LA PRESSE

SEPTIEME ANNEE—No 197 MONTREAL, SAMEDI 27 JUIN 1891 UN CENTIN

No 65

FEUILLETON DE *LA PRESSE*

LE SECRET D'UNE ÂME

DEUXIEME PARTIE

ROSÉE DU MEURTRE

(*Suite.*)

Le préfet était homme d'action.

Dans l'après-midi du même jour, il envoyait deux agents bien stylés chez la mère Barabas, afin de fouiller de fond en comble l'appartement et de découvrir le dossier.

Ce fut Barabas, qui, dans sa ruse naïve, eut raison de la police.

Dix fois les agents, guidés par la vieille, dérangèrent la boîte à piston.

Ni l'un ni l'autre n'eut l'idée de l'ouvrir..

En entrant, un agent, avisant la boîte, avait dit :

— Tiens, il est musicien, votre mari ?

— Mais oui, il est deuxième piston à l'Elysée-Montmartre.

Et c'était tout.

La boîte, divisée par compartiments, était juste assez grande pour l'instrument de musique.

On ne pouvait y faire entrer autre chose.

Lorsque Barabas revint pour dîner, sa femme lui apprit la visite des agents

—C'est une indignité, dit-il. Je suis un honnête homme. On n'avait pas le droit de perquisitionner chez moi ! Si j'avais eu l'intention de rendre ces papiers voilà qui m'empêcherait sûrement de le faire.

Il s'en expliqua le lendemain avec Chavarot.

— Monsieur, tout ce qui est fait contre moi a pour résultat de me confirmer dans ma résolution, Je ne dirai pas où sont ces papiers.

— Alors, Barabas, je suis obligé de me priver de vos services. Voici vos appointements d'un mois d'avance. Adieu.

— Adieu, monsieur ! fit le pauvre vieux. le cœur serré.

Et il alla faire un paquet de petites choses qui lui appartenaient et sortit, les larmes aux yeux.

V

Depuis la visite de Cadour à la verrerie, depuis que le gamin avait reconnu l'homme qui sur ses robustes épaules emportant le cadavre de Lafistole à travers les halliers du parc de Vilvaudran, Jourdan s'attendait tous les jours à être arrêté.

Il était prêt.

Sa résolution était prise Le sacrifice, il était disposé à l'accomplir jusqu'au bout.

Il se tairait, pour que rien ne vînt entacher le nom pur de Bérengère, pour qu'aucune larme n'attristât son bonheur,

Il fut donc un peu surpris de ne pas trouver, dès le soir même, des agents l'attendant à la porte.

Mais il ne fut pas sans remarquer la surveillance étroite sous laquelle le tenaient les gardes Blaise et Mathurin.

Peu lui importait.

Il avait si peu l'intention de fuir !

Le soir même de sa découverte, Valentin était au château. C'était là auprès des deux femmes qu'il aimait qu'il allait verser le trop plein de son cœur. C'était à elles qu'il faisait part de ses espérances et de ses découragements.

Mais il triomphait ce soir-là.

Maintenant, il était sûr du succès. Il allait au grand jour, rendre l'honneur à son père !... Et recouvrant l'honneur, il allait pouvoir de nouveau prétendre à la main de Bérengère.

Il avait cru que le bonheur était bien fini pour lui, et le bonheur renaissait plus vivace, plus grand que jamais, augmenté des douleurs subies, des affronts reçus !

Il était trop joyeux pour cacher sa découverte à Clotilde.

Elle-même comprit que quelque chose de grave s'était passé.

— Je connais le meurtrier de Lafistole... dit-il...

Elle ne l'interrogea pas.

— Ou du moins, s'il n'est le meurtrier, il sera, pour se défendre, obligé de donner des renseignements si précis que la vérité en découlera, tout naturellement.

— Qui donc ? fit Bérengère,.

— L'homme qui a emporté le cadavre à travers la forêt, je le connais... Je l'ai enfin découvert... Cadour l'a vu et n'a pas hésité...

Ce fut Clotilde cette fois qui interrogea :

Et d'une voix étranglée, rauque, étrange :

— Et cet homme ?

— C'est Pierre Jourdan.

Elle baissa la tête sous le coup. Elle s'était défendue jusqu'à la derdernière minute. Jusqu'au dernier moment elle avait montré de l'énergie. Maintenant tous les ressorts de sa volonté se brisaient.

— Pierre ! Pierre Jourdan ! s'était écrié Bérengère.

— Lui !

— Cet enfant s'est trompé. Il n'a pas vu... il a mal vu... Il est impossible qu'il ait pu reconnaître Pierre... Pierre, meurtrier ! Allons donc !

Et elle riait

— Tenez, Valentin, fit-elle très libre d'esprit et sans aucune émotion, tellement elle était sûre de l'innocence de son ami, je ne crois pas plus que Pierre soit coupable que je ne croirais quelqu'un venant me dire, avec des preuves, que le meurtrier de Lafistole n'est autre que vous-même.

Et riant toujours, cette fois avec un peu de colère, — et Valentin sentit qu'à cette colère était mêlé du ressentiment contre lui :

— Réfléchissez donc. Cela n'a pas le sens commun !

— Hélas ! Bérengère, dit-il, croyez-vous qu'elle ait été raisonnable, l'accusation que l'on a porté contre mon père ? Et cependant mon père a été déshonoré, emprisonné ; mon père est mort et ne vous le dissimulez pas, c'est cette accusation qui l'a tué !

Que pouvait-elle répondre à cela ? On avait accusé Séverac ? Pourquoi n'accuserait-on pas aussi bien Jourdan ?

On avait trouvé des preuves contre Séverac ? Mais, est-ce qu'il n'en existait pas une formidable contre le jeune homme ?

— Prenez garde, dit-elle, qu'au lieu d'une erreur, il en ait deux bientôt... Songez, en vous souvenant des larmes que vous avez versées, à tout le mal que cela fait d'être accusé injustement.

Clotilde la laissait parler.

C'était sa cause que Bérengère plaidait.

Elle ne l'aurait pas mieux defendue, certes !

Jamais elle ne laisserait accuser et condamner Jourdan !

Ce serait montrer au pauvre garçon la plus noire ingratitude ce serait un grand crime ! Elle était prête à tout dire au moindre danger qui menacerait Jourdan

Mais si le danger s'éloignait du jeune homme, il s'éloignait d'elle aussi.

Et voilà pourquoi elle regardait ardemment sa fille qui, sans le savoir, la sauvait elle-même, en essayant de sauver Jourdan.

Valentin écoutait Bérengère avec émotion, mais sa résolution restait inébranlable.

— La déposition du petit Cadour est nette, précise. L'enfant n'hésite pas. Il a vu ! M. d'Hautefort interrogera Jourdan et Jourdan, j'en suis sûr, lui fournira tous les explications possibles. Mais il faut que ces explications soient données et nul autre que votre père ne peut les entendre. Je me hâte d'ajouter que je partage votre absolue certitude de l'innocence de Pierre. Mais il s'agit de mon bonheur et de mon honheur, Bérengère. Et si vous m'aimez toujours. qu'il me soit permis d'ajouter qu'il s'agit en cela également de votre bonheur et de votre honneur.

Mais Bérengère était touchée au cœur.

— Vous savez. dit-elle, quelle affection j'ai pour Pierre !

— Je le sais.

— Je ne veux pas vous cacher que ce que vous venez de me dire me fait beaucoup de mal ?

— Souffrirez-vous autant que j'ai souffert !

— Valentin, je vous en supplie de réfléchir, d'être prudent.

— Certes !

— Laissez passer quelques jours. Peut-être la réflexion vous viendra-t-elle. Peut-être verrez-vous autrement cette étrange révélation,

— Je le veux bien.

— Car enfin, dit-elle avec une colère impatiente, si cet enfant s'était trompé...

Valentin secoua la tête.

— Comment se fait-il qu'il n'ait reconnu nul part la femme qu'il pretend avoir vue ?

— Cette femme était voilée.

— Oui, Bérengère, comme dans les romans.

— Et tout cela ne vous paraît pas étrange ?

— Très étrange, en effet Jourdan, seul, doit connaître la vérité.

— Avant d'aller trouver mon père, avant d'acuser Pierre, pourquoi ne faites-vous aucun effort pour retrouver cette femme ?

Jourdan la nommera.

— Qu'en savez-vous ?

— Je le souhaite... Ce sera peut-être pour lui le seul moyen de se défendre.

— Et s'il refuse de trahir une femme ?

— Il se laissera condamner de gaieté et de cœur. Moi, je ne puis hésiter. La mort de mon pére crie vengeance.

Je veux venger mon père.

Elle soupira, mais ne dit rien de plus.

Clotilde, quand il partit, lui prit les mains.

— Bérengère vous a recommandé la prudence, fit-elle. Je ne saurais vous parler autrement. Songez à tous les malheurs qu'un seul mot de vous peut déchaîner.

Valentin était resté, pendant deux ou trois jours, dans une douloureuse perplexité.

Il était allé retrouver Cadour, l'avait interrogé de nouveau, était venu, avec l'enfant, se placer auprès de la route de Vilvaudran, dans les fourrés, sur le passage de Jourdan, afin de le montrer au gamin.

—L'as-tu vu?

—Oui, monsieur.

—Et tu le reconnais ?c'est lui qui portait le cadavre?

C'est lui.

—Songe combien est grave ton affirmation.

—Dam! monsieur, c'est peut-être grave, mais ce n'est pas ma faute, après tout. Je ne vous ai pas cherché, moi. Vous être venu me trouver. Vous m'avez fait des questions je vous ai répondu.

—La justice va t'interroger, bientôt, sans doute.

—Qu'elle m'interroge.

—On te confrontera avec Pierre Jourdan,

—Qu'est-ce que c'est que cela, confronter?

—On fera venir Jourdan en ta présence. Tu répèteras devant lui tes déclarations,

—Il le faudrait bien, puisque c'est vrai.

—Et s'il dit que tu mens?

—S'il dit cela c'est lui qui mentira

—Bien. Retourne à la vente. Je ne te dérangerai plus,

—Oh! monsieur, je ne vous reproche rien. Seulement je ne puis que vous répéter ce que j'ai dit et ce n'est peut-être pas très amusant pour vous.

Valentin n'avait plus à hésiter.

— Demain, j'irai trouver M. d'Hautefort et je lui dirai tout.

Le soir même de ce jour, assez tard dans la soirée, Clotilde se promenait seule dans le parc. Elle avait la fièvre, grelottait de froid et de chaud. Elle était restée au lit toute la journée. La douceur de la nuit l'avait tentée et elle avait voulu sortir pour secouer son engourdissement.

A peine était-elle sous bois, où la nuit se faisait encore plus profonde. que Pierre Jourdan arrivait à elle.

—Madame, dit-il très bas, sommes-nous seuls?

—Oui.

— Mlle Bérengère ne vous accompagne pas?

—Elle lit, au salon.

—J'allais solliciter l'honneur d'être reçu par vous, malgré l'heure tardive, car je désire vous parler.

—Que se passe-t-il?

—Des évènements graves et que M. Valentin de Séverac ne vous laisse pas ignorer, sans doute.

—Oui je sais tout. Mais j'espère que Valentin ne vous accusera pas. Bérengère a pris chaleureusement votre défense....

—Ah ! dit-il, les yeux brillants, la main tout à coup sur son cœur; Bérengère m'a défendu..... Oui, comment pourrait-elle croire, en effet?

Il soupira.

—Je m'attends à être arrêté demain.

—Non, Valentin nous eût prévenues.

—Valentin ne vous préviendra pas. Il n'oserait.

—Mon Dieu, quel malheur! ......

Elle restait accablée.

Mais son accablement fut de courte durée.

Elle prit les mains du brave garçon, les serra fièvreusement.

—Tranquillisez-vous, Pierre, ma résolution est prise. Je ne veux pas que l'on vous accuse. Je dirai tout à mon mari.

Il secoua la tête. Il souriait avec mélancolie.

Vous vous méprenez, Je ne suis pas venu vous avertir du danger qui me menace parce que le danger m'effraye. Je suis venu parce que je crois pouvoir vous sauver !

— Me sauver !

— Oui !

Quel salut possible ? N'était-elle pas perdue ?

Mais lui, doucement, toujours avec le même sourire :

— Je puis vous sauver... Veuillez m'écouter.

Il s'arrêta tout à coup et prêta l'oreille.

— Qu'est-ce donc ? fit-elle.

— Vous n'avez rien entendu ?

— Non.

— Il m'a semblé entendre un bruit de pas légers sur ces branches mortes.

— Un chevreuil ou un lièvre qui nous a aperçus.

— Peut-être.

Il écouta encore. Plus rien. Il fit même quelques pas dans le fourré épais traversé par l'avenue où ils se trouvaient. Dans ce fourré, de petits sentiers étroits, soigneusement entretenus, reliaient les avenues les unes aux autres.

Il ne vit personne.

— Je ne me suis pas trompé, cela est certain.

Il revint à Clotilde qui n'avait pas bougé et d'une voix profondément émue :

— Madame, je vous prie de prendre au sérieux tout ce que je vais vous dire, car cela va vous paraître au premier abord, étrange et un peu désordonné. Dites-vous bien, en m'écoutant, que j'ai longuement réfléchi à tout ce que vous allez entendre et ce que je vous offre, je vous l'offre la tête reposée.

— Vous savez combien j'estime votre caractère. J'ai pour vous une affection toute particulière, qui est un peu celle d'une mère pour son enfant. Bérengère ne vous aime-t-elle pas comme un frère ?

— Comme un frère, c'est vrai ! murmura-t-il en soupirant.

— Parlez donc, monsieur Jourdan, je vous écoute.

— Je n'ai plus de famille, madame, depuis longtemps.

Je n'ai plus personne pour m'aimer. pour prendre souci de moi, si je viens à être malade : pour me regretter, si je meurs.

Mon honneur ne regarde donc que moi-même. Honoré, c'est moi seul qui en profite. Déshonoré, j'en souffre seul et mon déshonneur ne retombe sur aucun des miens. Demain, madame, je le répète, je serai arrêté. J'en suis sûr. M. de Séverac tient une piste et ne peut attendre plus longtemps pour la faire connaître à la justice. Je me laisserez arrêter sans protestations, sans bruit, sans scandale, et je répondrai sans mentir aux questions de M. d'Hautefort.

— Que direz-vous ?

— Je direz qu'en effet c'est bien moi qui ai porté dans les broussailles de la route le cadavre de Lafistole.

— Mais ce meurtre, vous ne direz pas que vous l'avez commis, je suppose ? dit-elle avec animation.

— Pourquoi ne le dirais-je pas ? Cela ne met-il pas fin à tout ? Valentin sera heureux, puisqu'il aura réhabilité la mémoire de son père, et vous, madame, vous que j'aime tant, vous sortirez d'un cauchemar épouvantable.

— Et vous croyez que j'accepterai un pareil sacrifice ?

— Oui, dit-il d'un ton ferme.

— Jamais !

— Songez, madame, que vous êtes dans une terrible alternative, Songez que dans une aussi atroce situation il faut des moyens extraordinaires, Humainement vous ne pouvez être sauvée. Voilà pourquoi je suis venu vous trouver pour vous dire de compter sur moi. Le salut, ainsi que je vous l'offre, est possible. Ne me refusez pas et, avant de répondre, réfléchissez qu'il ne s'agit pas seulement de vous, mais de votre mari, de son père et de votre... fille !...

— Non, non, monsieur Jourdan, je n'accepterai jamais... Et pourtant, je veux vous dire qu'en vous entendant ainsi parler, j'ai éprouvé la première joie depuis bien longtemps. Quel noble cœur que le vôtre, Pierre, et comme je vous aime davantage encore pour ce généreux sacrifice que vous seul pouviez rêver et que seul aussi vous auriez la force d'accomplir.

— Ne me refusez pas !

— Avez-vous donc pensé que je pourrais accepter ? Vous savez dans quelles circonstances a été tué Lafistole, Vous savez que c'était presque mon droit de le tuer. Vous savez que les juges m'excuseraient et m'acquitteraient. Ce n'est donc pas un crime que ce meurtre, et si j'en faisais juge le monde entier. le monde entier me pardonnerait. Mais ce qui serait un crime, Pierre, ce serait de laisser retomber sur vous la responsabilité de ce meurtre, ce serait de vous laisser accuser et condamner. car vous n'auriez pas pour vous défendre les raisons qui m'absolvent, moi. Si les juges me demandent : Pourquoi ce meurtre ? N'ai-je pas ma réponse toute naturelle et toute prête :

“ Je défendais ma fille, je ne voulais pas la livrer à un misérable. ” Et vous, Pierre, si les juges vous demandent compte de la mort de Lafistole. que répondrez-vous ?

—Peu m'importe, puisque, sans restriction, j'accepte mon deshonneur.

—Et que penseriez-vous de moi si je ne refusais pas?

—Que penserais-je! Sinon que vous m'aimiez assez pour m'avoir donné une occasion unique de vous montrer mon dévouement.

—Non, vous me mépriseriez et vous auriez raison.

—Oh! madame, que parlez-vous de mépris? S'il ne s'agissait que de vous et si vous étiez seule comme je suis seul, vous ne pourriez accepter un dévouement inutile; mais je considère que vous n'avez pas le droit de me refuser et de sacrifier ainsi, pour jamais, dans un scandale qui aura du retentissement par la France toute entière, votre fille et votre famille. Non, vous n'avez das ce droit,— et puisqu'il faut que je vous dise tout, vous n'avez pas le droit de m'enlever l'orgueil de vous avoir sauvée, vous, madame, et le suprême bonheur de m'être dévoué pour Bérengère.

Votre offre est noble et grande, mais je refuse,

Il suppliait:

—Madame, j'aime tant Bérengère. Croyez-vous vraiment que ce serait un vrai sacrifice pour moi? Non. Un bonheur, je vous le répète, un bonheur ineffable. Je me rappelle que si petit que je fusse, toutes mes pensées n'était occupées que d'elle et je ne rêvais qu'aux moyens de lui faire plaisir. Je n'étais heureux que lorsqu'elle paressait contente et lorsqu'elle me souriait. Oh ! mais alors j'étais bien heureux, je vous assure, parce que dans l'isolement où je vivais sans avoir jamais eu autour de moi d'affection depuis la mort de mes parents, je comprenais vaguement que Bérengère m'aimait ! Je voyais cela quand elle me retrouvait, après des semaines d'absence. Ses yeux brillaient. Ses petites mains mignonnes restaient longtemps dans mes mains et je n'osais serrer mes rudes doigts habitués aux gros travaux parce que j'avais grand'peur de lui faire mal.

Et si vous saviez, madame, comme je suis fier et heureux de l'aimer !......Je n'ai jamais eu l'espoir qu'elle m'aimerait, et je me suis jamais fait d'illusions là-dessus. Je suis trop loin d'elle. Je me suis donc habitué, depuis mon enfance, à l'aimer comme on apprenait autrefois aux enfants à aimer les saintes, la Vierge ou le Bon Dieu. Pour moi, donner mon bonheur ou ma vie pour Bérengère, cela me semble naturel et je suis surpris que vous ne pensiez pas comme moi. Tant que Bérengère a été jeune fille, aussi longtemps qu'elle a vécu auprès de vous et que je pouvais,—si rares que fussent ces occasions de bonheur,—la revoir au château, j'avais cette raison-là de vivre et je me trouvais heureux. Mais, Bérengère va se marier. Peut-être a-t-elle deviné que je l'aime.... Si elle l'a deviné, malgré moi, par un secret pressentiment de femme, elle s'éloignera, après son mariage, par respect pour son mari..... Je ne la verrai donc plus..... Alors, que voulez-vous que je devienne ?...... Non, non, ne me refusez pas et surtout ne considérez pas ce que je vous demande comme un sacrifice. Je n'ai rien à sacrifier. Ma vie n'est rien. Mon bonheur, j'en suis responsable et sa perte ne retombe sur personne. Où il n'y a rien, le sacrifice n'existe pas. Regardez au contraire ce que je gagne. Comment vous exprimerai-je toute l'infinie félicité que j'éprouverais à vous sauver et à sauver Bérengère ? Je ne le pourrais. Acceptez, madame. Quelle que doive être ma vie ensuite, en acceptant, c'est du bonheur que vous mettez plein cette vie.

Elle secouait la tête :

—Folie ! disait-elle, admirable folie !......

Et ses yeux étaient remplis de larmes.

—Non, madame, n'appelez pas folie ce qui a été chez moi profondément réfléchi. Regardez comme je suis calme. Ecoutez comme je vous parle sérieusement ? Est-ce que les fous parlent ainsi ? Est-ce qu'on est aussi tranquille que je le suis, lorsqu'on obéit, même à une exaltation d'un moment ? Vous ne voulez pas que je me sacrifie parce que vous dites que cela est injuste. Et moi je vous conjure de me laisser accomplir ce sacrifice, parce que je ne peux être heureux qu'en l'accomplissant.

Obstinée, ne voulant même pas répondre par des arguments, elle se contentait de dire :

—Non, non, je ne veux pas.

Plus ferme, il reprit :

—Vous aimez mieux vous perdre ?

—Que la volonté de Dieu soit faite !

—Vous préférez perdre Bérengère ?

(*A continuer*)

—Fumez le cigare " Minerva " à 5 cents. 183—jno

—L'arôme du cigare Reliance Rosebud est aussi enivrant que les parfums du printemps. 192—6

—Fumez le cigare " Minerva " à 5 cents. 183—jno

—Toute femme qui fait usage du fameux remède " Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr Larivière, Manville, R.I. sent un bien-être intérieur, une espèce de vigueur qui parcourt tout le corps et donne une vie nouvelle. Le remède est très employé durant les froids. Essayez-le. 253—qb

—Fumez le cigare " Minerva " à 5 cents. 183—jno

Les nègres de Savannah

Une troupe d'artistes chanteurs, véritables nègres, donneront une représentation au parc Sohmer, ce soir. Ils chantent d'une manière merveilleuse. Allez les entendre et vous rirez. Ils chantent tous les soirs de cette semaine. Matinées, samedi, dimanche et lundi prochain. 193—6

—Fumez le cigare " Minerva " à 5 cents. 183—jno

Troupe de Menestrels

Ce soir, au Parc Sohmer, grande représentation, chansons comiques des plantations du Sud. Véritables chansons nègres par de véritables nègres. 193—6

—Demandez le cigare Minerva à 5 cts. 183-jno

ARGENT A PRETER

sur billets promissoires, traites et chèques seulement. Argent reçu en dépôt. Intérêt 4 pour cent par année sur dépot. J. O. DESROSIERS, Banquier. 14 Place d'Armes

—Demandez le cigare Minerva à 5 cts. 183-jno

—Fumez le cigare " Minerva " à 5 cents. 183—jno

—Ceux qui désirent avoir des portraits à l'huile, à l'eau, à l'encre et au crayon pris d'après n'importe quel petit portrait sur zinc, par un maître de l'art, devraient se rendre chez F. G. et M. N. Blanchard, 82 rue Cherrier. Portrait au crayon grandeur naturelle dans un magnifique cadre pour $10.

—Demandez le cigare Minerva à 5 cts. 183-jno

—Demandez la gomme de Gibbons chez votre épicier. elle guérit instantanément le mal de dents. Prix, 15c. 1a

—Demandez le cigare Minerva à 5 cts. 183-jno

—Voici ce qu'un célèbre médecin dit du "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr J. Larivière: Il a pouvoir et force à opérer la guérison dans le système de la femme, et, quelle que soit la douleur, ce remède fameux, inoffensif et puissant n'est jamais pris en vain. Il guérit n'importe quelle maladie qui altère la santé de la femme. 253—1a—qb

—Demandez le cigare Minerva à 5 cts. 183-jno

—Une éclatante vérité. Des milliers de personnes meurent chaque année de rhumes et de catarrhes, qui dégénèrent en consomption ou en d'autres maladies des poumons aussi dangereuses,quand, avec l'usage bien appliqué d'une bouteille de BEAUME DE CERISIER DU DR WISTAR, elles auraient vécu jusqu'à un âge très avancé.

—Demandez le cigare Minerva à 5 cts. 183-jno

—Demandez le cigare Minerva à 5 cts. 183-jno

ARTISTE PEINTRE

M. Eugène L'Africain a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il vient d'ouvrir son atelier audessus des bureaux de la *Minerve*, 1608 rue Notre-Dame. M. L'Africain, dont l'habileté est bien connue, fait une spécialité de portraits en tous genres, tels que pastel, crayon, peinture à l'huile et à l'eau.

—Demandez le cigare Minerva à 5 cts. 183-jno

AUX EMPRUNTEURS

Les particuliers qui désirent emprunter sur hypothèque n'ont qu'à s'adresser à A. Bouchard, L. L. B. Notaire, 25 rue St-Jacques. 1a

—Fumez le cigare " Minerva " à 5 cents. 183—jno

MÈRES!

QUAND VOTRE ENFANT SOUFFRE ET CRIE DE DOULEUR

N'ALLEZ PAS

lui donner aucun sirop adoucissant ou narcotique injurieux, il se peut qu'il soit troublé par les vers, et qu'il ait besoin des

CRÊME de CHOCOLAT

DE

DAWSON

POUR LES VERS

Un spécialiste éminent pour les maladies des enfants dit : "Un besoin qui s'est fait sentir depuis très longtemps est enfin rempli par les CRÊMES DE CHOCOLAT DE DAWSON POUR LES VERS. Elles sont certaines, n'exigent aucun autre médicament, et étant préparées sous forme de crême de chocolat, les enfants ne les refusent jamais."

En vente dans toutes les Pharmacies

25 CTS LA BOITE 167

BUGGIES

COUVERTS

MASSEY, 66 RUE McGILL

194—M V S—jno

POLICES D'ASSURANCE SUR LA VIE

L'annonceur est préparé à acheter toutes sortes de polices d'assurance sur la vie ; spécialement les polices tontines et les polices dotation. Toute correspondance strictement confidentielle. S'adresser à A. Simard, boite 1697, Montréal. 139—3m—M S

LES BROSSES & PINCEAUX DE BOECKH

SONT LES MEILLEURS

EN VENTE CHEZ TOUS LES PRINCIPAUX MARCHANDS

m j s—1a

VOITURES

CONCORD

MASSEY, 66 RUE McGILL

194—M V S—jno

Dr J. G. A. GENDREAU

Chirurgien-Dentiste

20 RUE SAINT-LAURENT

Extraction de dents sans douleur par l'électricité. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux.

Téléphone Bell 2818. 1a

A LOUER

Cottage semi-détaché, No 4 Avenue Tara Hall ; blanchi dernièrement et en parfait ordre. Fournaise à eau chaude, etc. S'adresser au No

1763 RUE NOTRE-DAME



C. ALFRED CHOUILLOU, Agent Général Pour ... MONTREAL

139—1a

Situations vacantes

ON DEMANDE une fille générale. Références exigées. S'adresser 213 rue Montcalm. 193—8

ON DEMANDE un associé qui pourrait disposer de $1,000 à $1,200 pour un atelier de photographie de première classe, avec bonne clientèle, ou $800 à emprunter avec bonne garantie. S'adresser B. L. B. bureau de LA PRESSE. 194—6

ON DEMANDE une servante générale cuisinière, 190 rue St Hubert. 194—4

ON DEMANDE deux bonnes tailleuses de talons. Inutile de se présenter si l'on est pas ouvrières de première classe. Cochrane, Cassils & Co. 195—3

ON DEMANDE trois jeunes filles ; travail facile et lucratif. 168 rue St Denis. 195—3

ON DEMANDE des filles pour trier des guenilles et 2 pour laver des bouteilles. 877 rue St Dominique. 195—7

ON DEMANDE immédiatement 25 selliers S'adresser à J. B. Viley, prote. " Reformatory Shops, rue Mignonne. 195—6

ON DEMANDE de bonnes couturières dans les pantalons. S'adresser chez J. G. Kennedy & Cie, 31 rue St Laurent. 195—3

ON DEMANDE un associé connaissant bien les affaires avec un capital de $1000, qui rapporterait $4 à $5 par jour, le capital versé est garanti. Ecrire à F. A. P. bureau de LA PRESSE. 195—4

ON DEMANDE une bonne cuisinière pour une famille, tout près de la ville. S'adresser à ce bureau. 195—jno

ON DEMANDE un cuisinier au cuisson pour restaurant. 1865 rue Ste Catherine. 196—2

ON DEMANDE une servante générale pas de lavage, pour une petite famille, et qui n'aurait pas d'objection d'aller à la campagne pour l'été. S'adresser No 41 rue Amherst. 196—jno.

ON DEMANDE des jeunes filles intelligentes pour le bureau, et la chambre d'empaquetage. Devront parler l'anglais. Troy Steam Laundry, 140 rue St Pierre. 196—2

ON DEMANDE des jeunes fils pour moulins à tricoter, devront savoir raccommoder et reprendre les bas. Dépenses payées. S'adresser à John S. Shearer, 7 rue Ste Hélène. 196—3

ON DEMANDE deux bons cordonniers pour l'ouvrage à la main. S'adresser 3307 rue Notre-Dame. Ste Cunegonde. 196-2

ON DEMANDE une bonne cuisinière et une fille de chambre au No 53 rue Dubord. 196—2

ON DEMANDE de bonnes couturières à la machine, pour les habits 439 rue St Dominique (en arrière). 196—2

ON DEMANDE à acheter un pupitre d'occasion, haut, 3 pieds, long. J. Frigon, comptable, 156 rue St Jacques. 196—2

ON DEMANDE une servante au No 471 rue Dorchester. 196—3

ON DEMANDE une servante. Bons gages No 386 St Hubert. 196—2

ON DEMANDE une servante générale, 229 St Elizabeth. 196—3

ON DEMANDE un sellier, 161 rue McCord. 196—3

ON DEMANDE immédiatement un barbier au No 1169 rue St Jacques. 197—3

DEUX COMMIS VOYAGEURS dans les chaussures demandés pour la province de Québec. Alfred Desmarais, L'Assomption. 24,25,27

A vendre ou à louer

A VENDRE par J. A. CHARLAND, 70 rue St-Jacques

$425—Un lot 20 x 109 rue St-Denis.

$2,200—Quatre logis rue Rivard, loués $300.

$6,200—6 logis. rue St Ignace, loués $744.

$ 9,400—21 logis, rue Lusignan. loués $1,530.

AVIS AUX PROPRIETAIRES—J'ai 250 acheteurs pour maisons entre les rues Notre-Dame et Ontario, Beaudry et des Seigneurs. S'adresser à J. A. Charland, 70 rue St-Jacques.

A VENDRE—1000 voyages de blocs de bois sec. $1.50 ; bois pour allumer le poêle $2 ; érable coupé $2.50 le voyage. Prompte livraison. J. C. MacDiarmid & Cie, coin des rues St Jacques et Guy. Telephone Bell 8119. 171—3m

A VENDRE—Bons lots à bâtir sur les rues Shaw et Gain, quartier Ste Marie. S'adresser à Joh Cowan, 18 rue St Alexis. 10,13,15,17,20,22,24,27,29

A VENDRE—M. T. Paquet offre en vente sa place d'affaires (Magasin Général) située au centre du village du Sault-au-Recollet. Conditions faciles. S'adresser sur les lieux. 186—12

A VENDRE, une bonne jument avec voiture et attelage, à moitié prix. S'adresser au bureau du *Monde Illustré*. 187—jno.

A VENDRE, très bon marché, un étal de boucher, bonne clientèle, excellente chance pour un commençant S'adresser 1295 rue Ste Catherine. 190—8

A VENDRE, un hôtel avec licence, bonne clientèle, sera vendu à bon marché, bonne chance pour un commençant ; propriétaire se retirant d'affaires, S'adresser 2579 rue Notre-Dame. 192—6

A VENDRE, une boutique de barbier, élégamment gréée, située dans un endroit central, sera vendue à bon marché. S'adresser C. Harris, 1 rue Edouard, coin de la rue Bleury. 192—6

A VENDRE, une maison à deux étages, solage en pierre. S'adresser 808 rue Amherst, Conditions faciles. 193—6

A VENDRE, un des restaurants licenciés des mieux payants de cette ville. S'adresse par lettre à B. V. LA PRESSE. 194-6

A VENDRE, à bon marché, un restaurant (bar) avec fixtures, bonne place d'affaires. S'adresser 361 rue St Jacques. 195—3

A VENDRE—Un escalier de cour, 15 marches, tout neuf. S'adresser 301 rue Montcalm. 195—3

A LOUER—Magasin No 2333 rue Notre-Dame, bonne places d'affaires, l'usage de 1 ou 2 pupitres haut. soit temporairement ou à long terme, dans un bureau chauffé et et éclairé, avec usage du téléphone, etc. S'adresser à J. Frigon, comptable. No 156 rue St Jacques. 195—jno

A VENDRE ou à louer, grande maison de pierre avec dépendances dans le village Ste Rose. four pour boulanger, etc. S'adresser à J. B. Ouimet ou à Ubalde Cyr. Ste Rose. 195—6

A VENDRE, $150, un bon cheval avec attelage et express d'été et d'hiver. 91 rue Beaudry. 195—3

A VENDRE, un magasin de thé et vaisselle etc. L. A. W. Proulx, No 1618 rue Notre-Dame. 196—2

A VENDRE, grande chance, maison de pension, établie depuis huit années, près du dépôt du Grand Tronc. Vingt-cinq pensionnaires. S'adresser A. Gasnier, 1572 rue Notre Dame. 196—3

A VENDRE, salle à dîner; bonne localité, bonne clientèle. S'adresser G. G. bureau de LA PRESSE. 196—2

CHAMBRES et pension, aussi pensionnaires de table. 25 rue St Denis. 16,18,20,23,25,27 et 30 juin, 2 et 4 juillet

GRAND AVANTAGE—A vendre ou à louer, un magnifique atelier de photographe, sur une des principales rues de la ville. Conditions faciles. L'adresser à B. M. bureau de LA PRESSE. 186—jno

GROCERIE A VENDRE, établie dans une bonne localité. S'adresser sur les lieux. 677 rue Ste Catherine. 193—6

Divers

AGENTS DEMANDES—Ayant introduit un moyen facile pour le paiement des primes, une grande Cie d'Assurance sur la vie désire des agents habiles et capables à travailler ce système spécialement. Payera par commission ou salaire. Adressez Ed. Remillard, agent général, Chambre 512 Bâtisse New-York Life, ou boite 2079. 193—6

POOL ET PIGEON-HOLE à vendre, coin St Ambroise et Ste Marguerite, St Henri de Montréal. 196—2

PERDU, le 25 courant au soir, un petit chien Silver sky, médaille No 1313. Récompense de $5 à la personne qui le ramènera au No 11 rue des Allemands. 199—2

UNE DAME désirerait louer une chambre non garnie dans une famille privée, dont le loyer soit bon marché. S'adresser par lettre à P. F. R., bureau de LA PRESSE 196—jno

UN HOMME parlant les deux langues, désirerait un emploi soit comme commis-voyageur ou collecteur. S'adresser M. B., LA PRESSE. 195—3

Duhamel, Marceau & Merrill

AVOCATS

JOSEPH DUHAMEL, C. R.

F. R. MARCEAU, L. L. B.

ALFRED E. MERRILL, L. L. B.

1709 rue Notre-Dame

Batisse de la "Royale," vis-à-vis le Séminaire. Telephone No 369. 1a

ARGENT A PRETER

Sur hypothèque, à 5, 5½ et 6 p.c. A vendre, une maison neuve 20 x 40, 2 étages, bois et brique, solage en pierre, cuisine en arrière 10 x 16. Revenu $210 ; Nos 541 et 543 rue Rivard, aussi plusieurs autres propriétés. 1 vitrine. 1 voiture de promenade couverte. 1 charrette à ressort. S'adresser à MARC TRUDEL, agent, 74 rue St-Jacques. 1a

ARGENT A PRETER à n'importe quel montant, à 5 et 6 pour cent, créances achetées.

H. SCHETAGNE, Notaire. Bureau 62 rue St-Jacques. Montréal. Residence 231 rue Richelieu, Ste-Cunégonde

ARGENT A PRETER

sur propriétés bâties à Montréal ou sur bonnes terres. Créances hypothécaires et debentures achetées ou vendues. S'adresser à Perodeau & de Salaberry, notaires, batisse de la New York Life, Place d'Armes, Montréal. 1a

ARGENT A PRETER

Creances achetees a 5 et 6 pour cent

L. BELANGER

NOTAIRE

58 RUE SAINT-JACQUES

ET

116—RUE VISITATION—116

$1,000 A GAGNER

En achetant au prix de $4,900 une maison estimée à $5,500 à la corporation et donnant un loyer de $468.

Conditions : $1,000 de suite et le reste à volonté. S'adresser à

A. BOUCHARD, L. L. B., Notaire, No 25 rue St Jacques.

Téléphone Bell 2815. 1a

ROY & CIE

Meubliers et Bourreurs

1717 Ste-Catherine, (Près de la rue St-Denis) Montréal. Meubles de salon, dossiers en fil de fer, Réparations exécutées promptement et d'une manière irréprochable. 145—jno

AVIS

L. J. HERARD

Marchand de ferronneries, a transporté son établissement au

No 26 RUE SAINT-LAURENT

JOS. LAMOUREUX

Marchand-tailleur, No 1601 rue Ste-Catherine. Toutes commandes exécutées soigneusement. Un seul prix. Une visite est respectueusement sollicitée. Téléphone Bell: 6658. 1a

Ecole de dessin et de peinture

Cours d'après nature et d'après l'antique. Leçons privées données à l'atelier ou à domicile. Classe du soir trois fois par semaine.

E. LEFEUNTEUN, ARTISTE PEINTRE.

No 62 rue St-Jacques, Montréal.

JOS. PERREAULT

Ferblantier, Plombier et Couvreur, Poseur d'appareils à l'eau chaude, à vapeur et à gaz, etc., etc. 173 rue Amherst, coin Ste-Catherine, Montréal. Téléphone Bell 6854. Prix très modérés. 6 m

OCTAVE GILBERT

Ferblantier, Plombier et Couvreur, Poseur d'appareils à l'eau chaude, à vapeur et à gaz, etc., etc. 503 rue Craig, près de la rue Saint-Laurent, Montréal. Téléphone Bell 6789. Prix très modérés. 1a

BASTIEN & GAGNON

PLOMBIERS SANITAIRES

Ferblantiers et Couvreurs

Poseurs d'Appareils à Gaz, à Air, à Eau chaude et à Vapeur, Haute et Basse pression.

1955 RUE STE-CATHERINE

Prix très modérés. Téléphone Bell, 6742

V. LACOMBE

Architecte et Mesureur

897 rue Ste-Catherine

MONTREAL

MUSIQUE NOUVELLE

"Song that reached my heart," 20c; arrangé pour piano, de difficulté moyenne par l'auteur des valses Vera, Ilma et Diana, et ce charmant morceau "La Reine des Amazones," tous 20c ; "Soldier's Joy," 10c, charmante marche facile par Keller, auteur des Cloches de la Chapelle, 10c, et de la valse "Mon cœur à toi, 20c ; la magnifique 2e valse de Godard, jouée au Parc Sohmer, 10c, et une jolie chanson française, "Une nuit d'été," 15c, sentimentale par G. Thomas, son dernier morceau, le extra par la malle. W. STREET, 29 rue Bleury.

A. HURTEAU & FRERE

MARCHANDS DE

BOIS de SCIAGE

92—Rue Sanguinet—92

MONTRÉAL.

Clos } Coin des rues Sanguinet et Dorchester: Téléphone No 106. Bassin Wellington, en face des bureaux du G. T. Téléphone 1149.

La Celebre Poudre a Patisserie

COOK'S FRIEND

(L'AMIE DE LA CUISINIERE)

La meilleure et la seule sur laquelle on puisse compter sous tous les rapports.

Assurez-vous que chaque paquet porte cette vignette.



Et le nom du seul fabricant, W. D. McLAREN

Aucune autre n'est véritable

COGNAC

E. PUET

médaillé à toutes les expositions: hautement recommandé par les médecins. Bitter Bikina, 4 médailles d'or, Tonique digestif et supérieur à tous les bitters connus. Liqueurs extra-fines de la maison Gravet Guillois et Cie, 14 médailles et diplômes d'honneur.

JULES GIROUX

Seul agent général, 10 et 12 rue Claude, Montréal.

ARTHUR LEFAIVRE,

Représentant. —1a

BOIS FRANC ET MOU

A l'abri des intempéries. Bon et sain.

Prix de $5.00, $6.00 la corde

Livré gratuitement à une partie quelconque de la ville, chez

D. WHELAN

Marchand de Bois et de Charbon

COIN DES RUES AMHERST ET CRAIG.

Je ne garde que du bois du haut Canada.



REMÈDE NATUREL POUR LES Attaques d'Epilepsie, mal caduc, Hystérie, Danse de St-Guy, Maladies Nerveuses, Hypocondrie, Mélancolie, Inébriété, Insomnie, Etourdissement, Débilité du cerveau et de la moelle épinière, etc.

MANKATO, MINN., 30 Sept. 1887

A qui ceci concerne :

Je soussigné présentement certifie, que j'ai employé beaucoup de médecins d'une haute réputation dans les grandes villes de l'ouest, durant six ans, pour guérir une fille d'une maladie nerveuse, tous sans succès. Je fus conseillé de voir le REV. E. KŒNIG, de Fort Wayne, Ind., qui était réputé comme réussissant bien dans de pareils cas. Je suis fier de dire que par son traitement habile, ma fille fut entièrement guérie en peu de temps et ce monsieur refuse d'accepter aucune rémunération pour ses services. Je le recommande avec plaisir à tous qui nécessitent ses soins. Ma fille et moi-même n'oublierons jamais la reconnaissance que nous lui devons.

JOHN SCHWEITZER.

Assermenté devant moi ce trentième jour de septembre, A. D. 1887.

W. R. DAVIS,

Clerc de la Cour Municipale, Mankato, Minn.

Notre BROCHURE pour les personnes sujettes aux maladies nerveuses sera envoyée GRATUITEMENT à toute adresse et les malades pauvres peuvent aussi obtenir une médecine de nous SANS FRAIS. Ce remède a été préparé par le rev. Pasteur Kœnig, de Fort Wayne, Ind., pendant les dix dernières années, et il est actuellement préparé sous sa direction par la

KŒNIG MEDECINE CO.,

50 rue W. Madison, coin de la rue Clinton, Chicago, Ill.

A vendre par les droguistes, Prix $1.25 la bouteille 6 bouteilles, $6.

En vente chez E. LEONARD, 113 rue St Laurent, Montréal. q a

P. B. MIGNAULT

AVOCAT

Bâtisse de la New York Life, (chambre 610) Coin Place d'Armes et St-Jacques Entrée par l'élévateur. Téléphone 2331.

C. A. Cornellier, C.R. F. E. Villeneuve, L.L.B.

CORNELLIER & VILLENEUVE

AVOCATS

71a rue St-JACQUES

163—jno

DR. C. LAVIOLETTE

Membre de la Société Française d'Otologie et de Laryngologie de Paris, et médecin au dispensaire des maladies du Nez et de la Gorge, de l'Hôpital Notre-Dame.

"Maladies du Nez, de la Gorge et des Oreilles."

Heures de consultations—Lundi, Mercredi et Vendredi, de 9 à 11 hrs a.m., 2 à 4 et 7 à 8 hrs p.m. Mardi, Jeudi et Samedi, de 2 à 4 et 7 à 8 p.m.

490 rue St-Denis, Montreal.

Téléphone 6859. 6m

Le Docteur P. PHILIPPE

Ancien Interne en Médecine et en Chirurgie des Hôpitaux de Paris.

Spécialité: Maladie des Femmes

86 Rue BERRI, MONTREAL

Heures de consultations: 9 à 10 a.m., 1 à 3 p.m., 8 à 9 p.m. Excepté le dimanche. 1a

Drs. MATHIEU & BERNIER

CHIRURGIENS-DENTISTES

Coin des rues Champ-de-Mars et Bonsecours

Extraction de dents sans douleurs avec les procédés les plus perfectionnés. 153

A. McARTHUR & CIE

Ont déménagé leur bureau et leur entrepôt au

No 650 RUE CRAIG

où ils auront toujours en main un assortiment complet de papier à envelopper, feutre à toiture, goudron, poix, etc.

Fabrique de papier de Joliette.

Fabrique coin des rues du Havre et Logan, Montréal. 175—

T. A. GAUVREAU & CO

QUEBEC

CIMENTS HYDRAULIQUES—SEULS AGENTS

LACOSTE & CIE

689 et 691 Rue Notre-Dame, Montréal

E. LEFEUNTEUN

Artiste-Peintre, tableaux, décorations, portraits, 62 rue St-Jacques, Montréal. 1a

J. H. LECLAIR

ARPENTEUR

73 RUE ST-JACQUES

BATISSE PERRAULT

DORE & CHARBONNEAU

Ingénieurs civils, Arpenteurs, Architectes et Solliciteurs de patentes

15—COTE SAINT-LAMBERT—15

MONTREAL

J. E. DORÉ, I. C. Bell Telephone 2839

T. J. CHARBONNEAU, I. C. A. P. 1a

MIGNAULT & BELANGER

INGÉNIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

Bureau : Batisse de la New-York Life Chambre 611

Brevets d'invention, marques de commerce pour le Canada et l'étranger. 1a

J. EMILE VANIER

(Ancien élève de l'école polytechnique) INGENIEUR CIVIL ET ARPENTEUR

10 *RUE ST-JACQUES*

En face du carré de la Place d'Armes.

Demandes de BREVETS D'INVENTION, Marques de commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger. 1a

ARTHUR VINCENT L. J. DEMERS

VINCENT & DEMERS

Elèves diplomés de l'école polytechnique

Ingénieurs civils, Architectes et Arpenteurs

1598 RUE NOTRE-DAME

MONTREAL

Brevets d'invention. 1a

ALPHONSE LABADIE

Agent d'Immeubles, Assurance, Prêts et Collections, 15 Côte St-Lambert, Montréal. Téléphone Fédéral 885. B. B. P., 1032. Avec MM. LABADIE & LABADIE, Notaires. Argent à prêter. 1a

F. ED. MELOCHE

(Ancien élève de M. N. BOURASSA, et professeur à l'Ecole des Arts)

ARTISTE PEINTRE

Décoration d'édifices publics, religieux et civils. Résidence: 48 rue DES ALLEMANDS. Ateliers : 7 rue STE-JULIE. 1a

A. FISET, L.L.B.

NOTAIRE

73 RUE ST-JACQUES

Argent à prêter sur hypothèque, Règlement de successions et de faillites. Téléphone Bell 2704. 1a

MEUBLES !

Pour sets de chambres et salons rendez-vous

— CHEZ —

L. R. VALIQUETTE

254 Rue St-Laurent

157

H. A. MILLER

Peintre de maisons, d'enseignes et de rideaux, tapissier et décorateur, doreur, vitrier, imitateur, blanchisseur, etc.

1996 RUE STE-CATHERINE

GAIETE FRANCAISE

L'extrait suivant d'une lettre que l'un de nos jeunes artistes canadiens, en ce moment à Paris, écrit à sa famille démontre que, selon la belle expression de Murger, "on mange encore le pain bénit de la gaieté" parmi la jeunesse parisienne :

Paris, 5 juin 1891.

"Nous avons salué dimanche le retour du soleil. Les Parisiens étaient en fête et ils ont émigré aux environs : à Auteuil où se courait le Grand Steeple-Chase, au Bois pour la fête des fleurs ;—c'est ce côté que j'ai choisi.

Tout à fait amusante avec sa pointe de chic, cette bataille de camélias et de roses, entre les piétons et les dames du grand monde, qui suivent dans leurs équipages l'allée des acacias. Les jeunes gens, guettant une fleur tombée sur la route, allant la ramasser presque sous les pieds des chevaux au pas, et la rejetant ensuite aux pieds d'une de ces dames qui répondait par une autre fleur avec un sourire par-ci par-là. Nous étions sept de l'atelier déguisés en boulevardiers.

L'un de nous, parisien par la naissance et de joyeux caractère, avait attaché un superbe bouquet de roses blanches à une ficelle ; il prodiguait ses fleurs à tous les équipages et d'un coup de ficelle les retirait au moment où une main avide allait s'en saisir. Le procédé réussit ; on s'acharnait à vouloir prouver qu'on était plus vif, on se levait, on voulait retenir la corde avec une ombrelle... et les fleurs pleuvaient sur notre bande joyeuse. L'équipage passait ; un autre arrivait et les roses blanches voyageaient encore. Une grande robe de soie rose aux cheveux d'or réussit enfin à s'emparer du pauvre bouquet effeuillé, un peu maltraité mais encore joli, et qui nous avait causé tant de joie.

Et après, le repas au petit bleu, à Anteuil ! Et le retour le soir en bateau-mouche, les cris de joie échangés avec les gondoliers, les vieux airs comme les nouveautés de café concert, chantés si souvent par nous à l'atelier tout en travaillant, repris dans le silence d'une belle soirée de mai, avec le bruit du bateau glissant sur l'onde comme accompagnement !"

Combien de ceux qui ont atteint l'âge mûr ne seront-ils pas tentés en lisant ces lignes de redire avec Victor Hugo :

"Que vous ai-je donc fait, ô mes jeunes années,
"Pour m'avoir fui si vite et vous être éloignées,
Me croyant satisfait ? Lorsque,
Hélas ! pour revenir m'apparaître si belles,
Quand vous ne pouvez plus me prendre sur vos ailes,
Que vous ai-je donc fait ?"

L'ARMEE ANGLAISE

D'après le dernier rapport de l'inspecteur général du recrutement, dit la *Revue militaire de l'étranger*, l'effectif réel de l'armée anglaise s'élevait au 1er janvier 1891 à 202,116 sous-officiers et soldats, nombre inférieur de 4,693 hommes à l'effectif budgétaire. Le déficit portait sur les corps coloniaux, l'artillerie de forteresse, l'infanterie de ligne et celle de la garde.

En 1890, l'armée active a reçu 31,407 hommes de recrue, parmi lesquels 4,714 seulement ont choisi le *service long*. (Le service long est de 12 ans dans l'armée active ; le service court est de 5 ans dans l'armée active et de 9 ans dans la réserve ou de 7 ans dans l'armée active et de 5 ans dans la réserve) ; 12,646 miliciens et 1,895 volontaires ont contracté des engagements pour un corps actif.

La réserve de 1re classe s'est accrue de 9,000 homme depuis le 1er janvier 1890 ; son effectif est actuellement de 59,280, dont 7,094 font partie de la réserve supplémentaire. Le nombre des réservistes rayés pour une longue absence continue à décroître ; il s'est abaissé à 23 pour cent en 1890 au lieu de 31 pour cent en 1889.

La réserve de la milice est forte de 30,245 hommes, ce qui porte à 89,525 le nombre total des réservistes susceptibles d'être versés dans l'armée active.

Le nombre des engagements frauduleux a également diminué, mais celui des désertions et des *discharges* est resté le même. En Angleterre, les soldats ont le droit, sous certaines conditions de quitter le service avant la fin de leur arrangement ; c'est ce qu'on nomme obtenir sa *discharge*.

Le nombre des recrues de la milice s'est élevé à 35,634 en 1890 (2,280 de plus qu'en 1889). Pourtant l'effectif de cette armée auxiliaire continue à décroître d'année en année : il n'est plus que de 101,820 et les désertions sont nombreuses (8,903 en 1890).

D'après les calculs de l'inspecteur général du recrutement, l'armée anglaise aura besoin de 34,000 recrues pendant chacune des trois années qui suivent 1890, et dans son opinion il n'est pas probable que ce nombre puisse être atteint sans qu'on soit forcé d'accepter des jeunes gens trop jeunes ou insuffisamment développés. Actuellement, il est déjà difficile d'alimenter l'armée de l'Inde avec des soldats ayant au moins l'âge de vingt ans, ainsi que le prescrivent les règlements. Cette situation n'est pas sans causer des préoccupations sérieuses.

Blessée par des fragments de miroirs

OTTAWA, 26—Un pénible accident est arrivé hier après-midi dans une maison de la rue York. Une femme nommée Saint-Amour était occupée à laver le plancher, lorsqu'un miroir d'environ 3 pieds carrés tomba sur elle et se brisa. Les morceaux de verres lui firent sur le cou une dangereuse et profonde blessure. Le docteur Saint-Jean fut appelé immédiatement pour lui donner des soins. La blessée a été très affaiblie par la perte de son sang.

Echappé belle

OTTAWA, 26—Une jeune dame a failli être écrasée hier par les chars à la gare de Calumet. Elle se trouvait avec une de ses amies sur le plateforme au moment où le train se mettait en mouvement ; elle voulut sauter sur les marches du troisième char, mais son pied glissa et elle tomba. Au même moment un serrefrein et un voyageur la saisirent vivement. Tous trois furent jetés contre le paroi du char et traînés sur une distance de dix pieds environ. Si le mécanicien n'avait pas agi aussi promptement la jeune dame aurait infailliblement été écrasée par les chars. Le mécanicien qui avait vu l'accident arrêta aussitôt le train. La jeune dame n'a éprouvé que quelques contusions sans gravité et une grande frayeur. Elle a repris le train immédiatement.

PARLEMENT FEDERAL

CHAMBRE DES COMMUNES

Ottawa, 26.

Entrée de l'orateur à 3 h. p. m.

Sur motion de M. DESJARDINS, d'Hochelaga, le deuxième rapport du comité des débats est adopté.

La chambre siégera depuis mardi jusqu'à la fin de la semaine.

M. Foster doit proposer, mardi, la vente du chemin de fer Carlton Branch, à la ville de St-Jean, N. B., pour $40,000.

Un bill relatif au chemin de fer Winnipeg et Baie d'Hudson a été lu pour la première fois.

Sir John THOMPSON propose l'adoption d'un bill pourvoyant à l'exercice de la juridiction d'amirauté en Canada, en conformité de l'acte des cours coloniales d'amirauté, 1890.

La chambre se forme en comité et discute ce bill jusqu'à l'ajournement, à 6 p.m.

SEANCE DU SOIR

Plusieurs bills concernant les chemins de fer sont lus pour la troisième fois.

La Chambre fut alors sommée de se rendre au Sénat, où attendait le député-gouverneur, Sir William Ritchie. La sanction royale fut donnée aux bills relatifs à la Banque d'Epargnes Albion, de Pictou, et la Banque des Cultivateurs de Rustico.

De retour à la Chambre, les bills suivants passèrent en comité :

Compagnie du chemin de fer Sauth-Western, (par M. Bergeron.)

Cie de chemin de fer Montréal et Ottawa, (par M. Bergeron.)

Maritime Chumcal Pulp Co et Western Life Insurance Co.

On continue le débat sur le budjet.

MM. Weldon (conservateur) et Paterson (Brant) libéral, prennent la parole.

Les deux orateurs traitent la question de la réciprocité illimitée.

La chambre s'ajourne à 12.30 hrs. a.m.

LES ECHECS ET LES DAMES

Les communications concernant les échecs et les dames doivent être adressées comme suit : "Les Echecs," bureau de LA PRESSE, Montréal.

La salle du Club d'Echecs et de Dames Canadien-français, est ouverte tous les soirs, ou No 232 rue Richmond, Montréal.

La salle du "Montreal Chess Club" est ouverte les mardi, jeudi et samedi soirs, au No 14 Philipp Square.

—M. E. N. Frankestein, le compositeur bien connu vient de donner un jeu d'échecs d'une valeur de cent piastres, comme premier prix du tournoi handicap d'été du City of London Chess Club.

—Un autre match Steinitz-Tschigorine — Les amis de M. Steinitz, faisant partie du cercle d'échecs de la Havane, lui ont écrit qu'ils étaient prêts à déposer pour lui un enjeu de $2,000 pour un second match de dix parties avec le champion Russe. M. Steinitz a accepté et a dû écrire à M. Tschigorine à ce sujet. S'il a lieu, le *match* sera joué à la Havane à la fin de cette année.

Problème No 60
Composé par M. A. F. Mackenzie
Noirs—6 pièces



Blancs—6 pièces
Les blancs font mat en 3 coups

Solution du problème No 59.

Blancs	*Noirs*
1 F 2 R	1 R 2 C
2 D 8 F, échec	2 R pr D
3 F 6 T, échec et mat.	
Si :	1 R 3 C
2 D 5 T, échec	2 R pr D
3 F 7 T, échec et mat.	

SOLUTIONS JUSTES

J. W. Shaw, Montréal ; N. Latreille, Sherbrooke ; J. Laperle, Montréal ; A. C. Dumouchel, Sorel ; Pierre Dudevoir, Montréal.

LE JEU DE DAMES

Avec le consentement des autres concurrents, le Comité a pu accorder à M. Vallières la permission de continuer ses parties dans la 1ère série à la condition qu'il les aurait terminées pour dimanche, le 14 juin.

Les adversaires qu'il avait encore à rencontrer s'étant mis à sa disposition, il terminait heureusement la série samedi, le 13 courant, avec 1½ point à son avantage.

Nous regrettons d'annoncer que M. Geoffrion a résolu de se retirer du concours. Il ne reste par conséquent que dix concurrents. Espérons donc que le nombre ne se réduira pas davantage.

Tableau de la deuxième série

NOMS	Gagnées	Perdues
Ferd. Riendeau	2	0
Benj. Berthelot	2	1
Dr J. Leroux	2	2
Joach. Gratton	0	0
Jos. Charlebois	0	2
P. Lacombe	0	0
Arth. Ladouceur	0	0
S. D. Vallières	0	1
Jos. Meilleur	0	0
Eph. St-Maurice	0	0

Problème No 11.
Composé par E. St Maurice
Montréal

Blancs, 1 Pions sur	Noirs, 12 Dames sur
38	22
40	Pions sur
49	10
56	13
51	14
55	15
56	16
57	17
64	25
68	27
	28
	29
	37

Les blancs jouent et gagnent.

CORRECTION

Dans le problème No 10, au lieu de 64 dans la colonne des blancs, il faut lire 54, et dans la colonne des noirs au lieu de 33 et 59, il faut lire 36 et 50 respectivement.

Solution du problème No 10

Blancs	Noirs
46 à 36	45 à 34
35 à 28	34 à 23
40 à 34	27 à 40
47 à 34	36 à 60
61 à 55	42 à 53
34 à 27	21 à 34
52 à 47	53 à 40
71 à 64	60 à 71
55 à 49	43 à 56
63 à 57	50 à 52
68 à 61	71 à 45
61 à 2	32 à 43
2 à 5	

Partie gagnée

L'illumination de la Cie Générale des Bazars

Les magasins de la Cie Générale des Bazars, situés coin des rue Ste-Catherine et St-Laurent, ont mercredi soir attiré l'attention d'une foule immense qui se pressait dans les environs pour y admirer l'illumination qu'on y avait faite, à l'occasion de la fête nationale de la St-Jean-Baptiste.

Au delà de mille lumières de toutes couleurs avaient été suspendues aux fenêtres de l'établissement sans compter une quantité considérable de lanternes chinoises et de lumières électriques.

Les directeurs et gérants de la Cie générale des Bazars avaient aussi formé leur établissements afin de permettre à leurs employés de prendre part à la célébration de la fête de la Saint-Jean-Baptiste.

Nous ne saurons trop féliciter MM. les gérants de cette grande maison française qui est aujourd'hui un de nos plus grands établissements de commerce et un des plus justement populaire de Montréal, d'avoir célébré avec autant de succès la fête nationale de la population canadienne-française de cette ville.

— L'arôme du cigare Reliance Rosebud est aussi enivrant que les parfums du printemps. 192—6

Parc Sohmer
Dimanche après-midi, 28 juin
PROGRAMME

1 Marche—La Vendée.....Arnold
2 Ouverture—Diamants de la Couronne.....Auber
3 Valse—Nid d'amour. Waldteufeil
4 Solo de Violoncelle—Fantaisie originale.....Servais
M. J. B. Dubois.
5 Chant—Cavatine.....Myerbeer
Mlle Houghton, (soprano, de New-York)
6 Sélection—Il Trovatore.....Verdi
7 Mazurka—Ines.....Desormes
(Grandes matinées demain après-midi et lundi, 29 juin, avec toutes les attractions).

Intermède, 10 minutes.

2ème partie (attractions)

8 Henri Heischorn — Acrobate de New-York.
9 Quatuor des gens de couleur de Savannah—chansons des plantations, etc., etc.
10 Sébastien Miller—un des hommes les plus forts du monde.
11 Louis Cyr—le Samson moderne.

Matinée demain après-midi, avec toutes les attractions ainsi que lundi après-midi et soir.

Mercredi prochain—Fête de la Confédération—après-midi et soir Mlle Houghton, soprano de New-York, Georges Heischorn, Sébastien Miller et Louis Cyr l'après-midi et le soir. M. Sébastien Miller luttera pour tirer contre deux chevaux pesant (1,500) livres chacun.

Dimanche soir

CYR ET MILLER, MELLE HOUGHTON la célèbre cantatrice de New-York, GEORGES HEISCHORN, l'acrobate de New-York, le quatuor de Savannah et l'orchestre.

Dimanche après-midi et soir

Melle Hougton, la célèbre soprano de New-York au parc Sohmer.

Pianos et orgues
GRANDE RÉDUCTION

Nous recommandons aux personnes qui se proposent de faire l'acquisition d'un piano ou d'un orgue de profiter de la grande vente à bon marché que fait de ce temps-ci M. L. E. N. Pratte, au No 1633 rue Notre-Dame.

M. Pratte dont le magasin a été incendié récemment offre en vente les pianos et les orgues qui étaient dans le magasin lors de l'incendie, mais qui n'ont souffert aucun dommage ; les instruments endommagés ont été vendus à l'encan.

Ces instruments, en parfait ordre, seront vendus à grande réduction pour comptant ou à court délai et les personnes qui peuvent acheter dans ces conditions ne devraient pas manquer cette occasion exceptionnelle de se procurer un instrument neuf et de qualité supérieure au prix d'un instrument inférieur. 190—jno

Lundi, 29 juin

Grande matinée à 3 heures et soirée à 8 heures au parc Sohmer. *Cyr* et *Miller* dans leurs tours de force, Mlle *Haughton*, la célèbre cantatrice de New-York, Georges Heischorn, l'acrobate de New-York, le quatuor des nègres de Savanah et l'orchestre.
Admission 10 cts.

—Demandez le cigare Minerva à 5 cts. 183-jno

Cyr et Miller

Demain après-midi au Pard Sohmer (dimanche, de 3 à 5 heures), la décision finale pour les derniers points entre Cyr et Miller.—Cyr lèvera 4 mille livres sur ses épaules. Ce dernier point ainsi que le baril de ciment de 400 livres, à placer sur une épaule, d'une seule main, seront les deux derniers points et le titre de champion du monde sera décerné au plus fort des deux.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEUR

M. Brosseau, dentiste, 7 rue Saint-Laurent, ne fait recommencé à New-York où il a fait l'acquisition d'un grand nombre d'instruments nouveaux et notamment d'un appareil perfectionné pour l'extraction des dents sans douleur, qui est le dernier mot de l'art. —la

Ce soir

CYR ET MILLER feront des tours de force au parc Sohmer.

Dimanche après-midi, de 3 à 5 heures, la fin de la lutte entre Cyr et Miller au PARC SOHMER pour le titre de champion du monde.

FONDS DE BANQUEROUTE

Grande Ouverture au magasin de chaussures du

C. P. R.

COIN des rues LACROIX et NOTRE-DAME

Z. PILON & CIE,

196—s jno PROPRIETAIRES.

— A LA —

Ville DE Montréal

INDIENNES

Le plus grand marché d'Indiennes de Montréal. 3,000 verges écoulés la semaine dernière. Grand arrivage de 600 nouvelles pièces des plus jolis dessins, dans les couleurs les plus à la mode.

Bon Marché Extraordinaire !

CHALLIES

Egalement un lot splendide de Challies dans les prix les plus bas.

SATIN MERVEILLEUX !
FAILLE FRANÇAISE !

En toutes couleurs, principalement Drab et Héliotrope. Les deux couleurs à la mode.

CHEMISES POUR HOMMES

Nous offrons à nos nombreux clients une ligne de Chemises blanches repassées, spécialement fabriquées pour notre maison, se vendant partout 50c, au prix extraordinaire de

39c

Venez en foule ; profitez de ces nombreux avantages, et rappelez-vous qu'en achetant

A la Ville de Montréal

vous bénéficierez en outre d'une magnifique BOITE DE 6 SAVONS offerte gratuitement en primes.

Visitez les autres Comptoirs

A tous vous trouverez des occasions magnifiques.

Cie Générale des Bazars

COIN DES RUES

STE-CATHERINE ET ST-LAURENT

197—4

Allez au magasin le mieux éclairé, et regardez nos habits en tricot noir à $10.00. WORKMAN'S Mammoth Clothing House, 1883 rue Notre-Dame, bloc Balmoral. 197—1



MAISON BLANCHE

65, RUE SAINT-LAURENT, 65

Chemise négligée, valeur extra, pour $1. Chemise blanche, valeur extra, pour 75 cents.

CRAVATES ! CRAVATES !

100 doz. achetés à 50 pour cent d'escompte des prix réguliers. Cravates de 25c réduites à 12½. Cravates de 12½ réduites à 3 pour 25c. Cravates de 25c réduites à 12½. Cravates de 50c réduites à 25c. Cravates de 75c réduites à 50c. Cravates de $1, réduites à 75c.—Un nouveau lot de chaussons en cachemire noir, valant 35c pour 25c.



Protégez le Travail Canadien !

UNE TONNE D'ACIER VAUT..... $60.00
UNE TONNE DE FER EN TERRE..... $ 5.50
LE TRAVAIL CANADIEN..... 55.75
$60.00

Un tarif élevé, à lui seul, amènerait la manufacture des rails en ce pays au lieu de les importer et lui donnerait un nouveau champ de population, dont nous avons besoin, et chaque ouvrier pourrait alors fumer un

CIGARE MINERVA

J. M. FORTIER 1 M V—jno

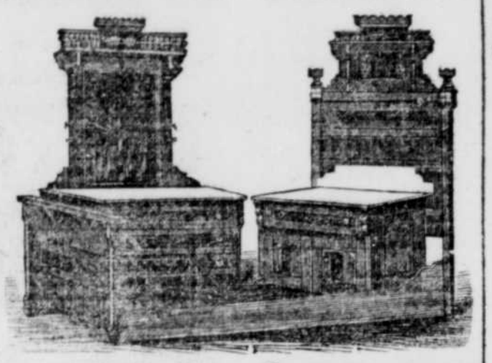


Jolies Charettes de route, légères, $20. Jolis Buggies, Couverts, bonne qualité, $80.00.

Argent comptant ou draft accepté

Toutes autres sortes de voitures, prix proportionnellement bas, grand choix : Gladstone, Parnell, Mikado, Phaétons, Surries, Hameers, Empire, McLaughins, Brewster, etc., etc., etc. Aussi expresses et voitures pesantes de toutes sortes.

R. J. LATIMER, 66 RUE DU COLLEGE, Commerçant en gros de voitures et d'instruments aratoires. 1 M V



SET DE SALON DE $22.50 A $300.00

SETS DE CHAMBRE EN NOYER NOIR, DESSUS EN MARBRE pour $25.00

CHEZ

H. P. LABELLE, 1659 et 1661 rue Notre-Dame, Montréal

197—1



La Founaise à Eau Chaude "DAISY"

A le moins de joints,
N'est pas surpassée,
Et est encore sans égale.

ASILES DES ALIENES

HOSPICE ST-JEAN DE DIEU

Longue-Pointe. P. Q., avril 9, 1891.

MM. WARDEN, KING & FILS, MONTREAL.

Remarquez les dessins attrayants

MESSIEURS :—Nous avons actuellement en service dans les bâtisses ne l'asile de la Longue Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude "Daisy" No 8.

Durant l'hiver dernier qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques, et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eue avec la fournaise "Daisy" ; aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoins de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre devouée,
SR THÉRÈSE DE JÉSUS,
Supérieure Provinciale.

WARDEN KING & FILS

637 RUE CRAIG, MONTREAL

197—1

ALLEZ

— A LA —

Vente Annuelle de Juillet

— CHEZ —

C. E. CAGNON & CIE

EN FACE DU Marché ◆ Bonsecours 1529 RUE NOTRE-DAME

Vous aurez des réductions sur toutes les lignes de Marchandises.

Les Cachemires, les Tweeds, les Serges, les Etoffes á Robes, les Indiennes et les Cotons á 10 p. c. au-dessous des prix coûtants ; de même les Bas, les Gants, les Couvrepieds, les Corsets, les Serviettes, les Toiles á Nappes,

— A COMMENCER —

MARDI, 30 JUIN !!

197—1



SAVON ANTISEPTIQUE AU GOUDRON BORATÉ DE J. LIEUTAUD Aîné, à Marseille (France)

MARQUE DÉPOSÉE

Ce savon, préparé d'une façon irréprochable avec des produits purs, est recommandé par les plus grands docteurs pour le traitement des *Maladies contagieuses*, de la *Peau*, *Eczémas*, *Dartres*, etc., et pour les *Lavages* qui précèdent et suivent les opérations chirurgicales.

PRÉSERVATIF SOUVERAIN EN CAS D'ÉPIDÉMIES et contre les Piqûres de Moustiques et autres insectes.

Exiger la Marque et la signature ci-contre ;

Dépositaires à Montréal : LAVIOLETTE & NELSON.

RUE ST-DENIS

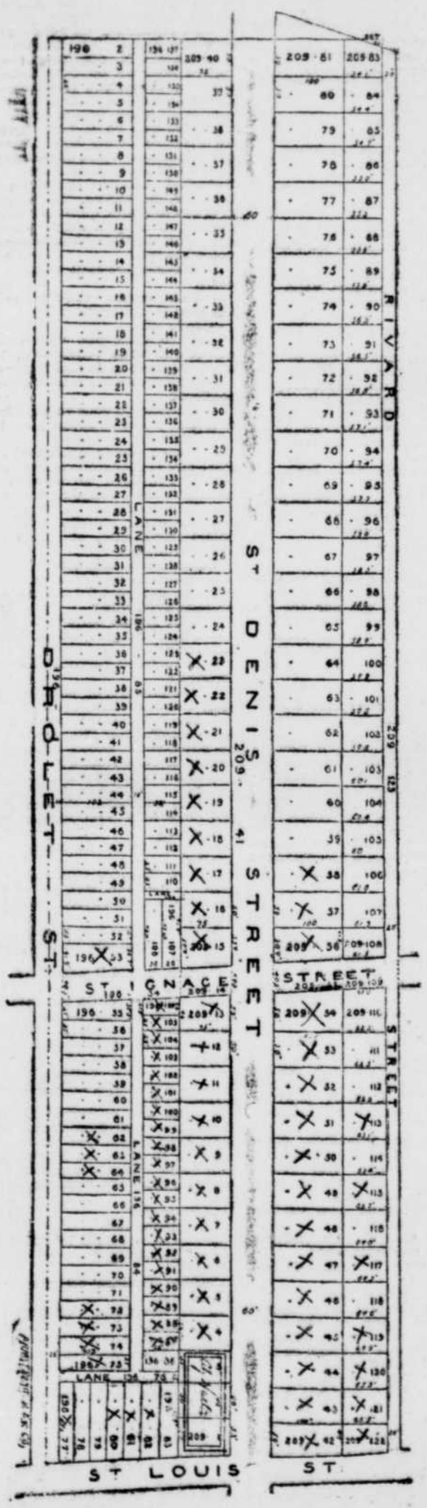
LOTS A BATIR

Le meilleur placement maintenant offert aux acquéreurs de notre ville :

$10. A $20. COMPTANT

Et la balance par paiements mensuels de

$5 A $10



Au nombre de nos acquéreurs sont messieurs :

Morris—Un lot No 23.
McDougall—Deux lots, Nos 21 et 22.
Lusher — Quatre lots, Nos 20, 19, 18 et 80.
S. H. Robillard—Deux lots, Nos 17 et 81.
L. O. David—Trois lots, Nos 16, 52 et 50.
Greaves—Deux lots, Nos 11 et 12.
Hon. Wilfrid Laurier — Un lot, No 44.
M. F. R. Alley—Sept lots, Nos 53, 13, 54, 43, 42, 12 et 122.
M. R. Neville—Un lot, No 10.
M. F. Poirier—Un lot No 9.
M. J. Bessette—Un lot. No 8.
M. Patterson—Trois lots, Nos 6, 7 et 82.
M. McPherson—Un lot, No 90.
M. Lamoureux—Un lot, No 89.
M. Trudel—Un lot, No 4.
M. Rowan.—Trois lots, Nos 5, 52 et 53.
M. Campeau—Deux lots, Nos 51 et 113.
M. Archambault—Deux lots, Nos 49 et 115.
M. Bédard—Deux lots, Nos 46 et 48.
M. Dumas — Deux lots, Nos 47 et 117.
M. McCabe—Un lot, No 4.
M. Ruffet—Un lot, No 120.
M. Charette—Un lot, No 119.

PARENT FRERES

46, RUE ST-JACQUES, 46

MONTREAT.

UN GROS TEMPS

Depuis deux jours, la grande voix sinistre gémissait autour de nous. Le ciel était très noir ; il était comme dans ce tableau où le Poussin a voulu peindre le déluge ; seulement toutes les nuées remuaient, tourmentées par un vent qui faisait peur.

Et cette grande voix s'enflait toujours, se faisait profonde, incessante ; c'était comme une fureur qui s'exaspérait. Nous nous heurtions dans notre marche à d'énormes masses d'eau, qui s'enroulaient en volutes à crêtes blanches et qui passaient avec des airs de se poursuivre ; elles se ruaient sur nous de toutes leurs forces : alors c'étaient des secousses terribles et de grands bruits sourds.

Quelquefois, la " Médée " se cabrait, leur montait dessus, comme prise, elle aussi, de fureur contre elle. Et puis elle retombait toujours, la tête en avant, dans des creux traîtres qui étaient derrière ; elle touchait le fond de ces espèces de vallées qu'on voyait s'ouvrir, rapides, entre deux hautes parois d'eau ; et on avait hâte de remonter encore, de sortir d'entre ces parois courbes, luisantes, verdâtres, près de se refermer.

Un pluie glacée rayait l'air en longues flèches blanches, fouettait, cuisait comme des coups de lanières. Nous nous étions rapprochés du Nord, en nous élevant le long de la côte chinoise, et ce froid inattendu nous saisissait.

En haut, dans la mâture, on essayait de serrer les huniers, déjà au bas ris ; la " cape " était déjà dure à tenir, et maintenant il fallait, coûte que coûte, marcher droit contre le vent.

Il y avait deux heures que les gabiers étaient à ce travail, aveugles, cinglés, trûlés par tout ce qui leur tombait dessus, gerbes d'écume lancées de la mer, pluie et grêle lancées du ciel ; essayant, avec leurs mains crispées de froid qui saignaient, de crocher dans cette toile raide et mouillée qui ballonnait sous le vent furieux.

Mais on ne voyait plus, on ne s'entendait plus.

On en aurait eu assez rien que de se tenir pour n'être pas emporté, rien que de se cramponner à toutes ces choses remuantes, mouillées, glissantes d'eau ;—et il fallait encore travailler en l'air, sur ces vergues qui se secouaient, qui avaient des mouvements brusques, désordonnés, comme les derniers battements d'ailes d'un grand oiseau blessé qui râle.

Des cris d'angoisse venaient de là-haut, de cette espèce de grappe humaine suspendue. Cris d'hommes, cris rauques, plus sinistres que ceux des femmes, parce qu'on est moins habitué à les entendre ; cris d'horrible douleur : une main prise quelque part, des doigts accrochés, qui se dépouillaient de leur chair, ou s'arrachaient ;—ou bien, un malheureux, moins fort que les autres, crispé de froid, qui sentait qu'il ne se tenait plus, que le vertige venait, qu'il allait lâcher et tomber. Et les autres, par pitié, l'attachaient, pour essayer de l'affaler jusqu'en bas.

.....Il y avait deux heures que cela durait ; ils étaient épuisés ; ils n'en pouvaient plus.

Alors on les fit descendre, pour envoyer à leur place ceux de bâbord qui étaient plus reposés et qui avaient moins froid.

...Ils descendirent, blêmes, mouillés, l'eau glacée leur ruisselant dans la poitrine et dans le dos, les mains sanglantes, les ongles décollés, les dents qui claquaient. Depuis deux jours on vivait dans l'eau, on avait à peine mangé, à peine dormi, et la force des hommes diminuait.

C'est cette longue attente, cette longue fatigue dans le froid humide qui sont les vraies horreurs de la mer. Souvent les pauvres mourants, avant de rendre leur dernier cri, leur dernier hoquet d'agonie sont restés des jours et des nuits, trempés, salis, couverts d'une couche boueuse de sueur froide et de sel, d'un magma de mort.

Le grand bruit augmentait toujours. Il y avait des moments où ça sifflait aigre et strident, comme dans un paroxysme d'exaspération méchante ; et puis d'autres où cela devenait grave, caverneux, puissant comme des sons immenses de cataclysme. Et on sautait toujours d'une lame à l'autre, et, à part la mer qui gardait encore sa mauvaise blancheur de bave et d'écume, tout devenait plus noir. Un crépuscule glacial tombait sur nous ; derrière ces rideaux sombres, derrière toutes ces masses d'eau qui étaient dans le ciel, le soleil venait de disparaître, parce que c'était l'heure : il nous abandonnait, et il allait falloir se débrouiller dans cette nuit.

.....Yves était monté avec les bâbordais dans ce désarroi de la mâture, et alors je regardais en haut, aveuglé moi aussi, ne percevant plus que par instants la grappe humaine en l'air.

Et tout à coup, dans une plus grande secousse, la silhouette de cette grappe se rompit brusquement, changea de forme : deux corps s'en détachèrent, et tombèrent les bras écartés dans les volutes mugissantes de la mer, tandis qu'un autre s'aplatit sur le pont, sans un cri, comme serait tombé un homme déjà mort.

—Encore le *marchepied* cassé ! dit le maître de quart, en frappant du pied avec rage. Du filin pourri, qu'ils nous ont donné dans ce sale port de Brest ! Le grand Kerboul, à la mer. Le second, qui est-ce ?

D'autres, raccrochés par les mains à des cordages, un instant balancés dans le vide, remontaient maintenant à la force des poignets, en se dépêchant,—très vite, comme des singes.

Je reconnus Yves, un de ceux qui grimpaient, — et alors, je repris ma respiration que l'angoisse avait coupée.

Ceux qui étaient à la mer, on jeta bien des bouées pour eux, — mais à quoi bon ? — On aimait encore mieux ne plus les voir reparaître, car alors, à cause de ce danger de " tomber en travers à la lame," on n'aurait pas pu s'arrêter pour les reprendre, et il aurait fallu avoir ce courage horrible de les abandonner. Seulement on fit l'appel de ceux qui restaient, pour savoir le nom du second qu'on avait perdu : c'était un petit novice très sage, que sa mère, une veuve déjà âgée, était venue recommander au maître avant le départ de France.

L'autre, celui qui s'était écrasé sur le pont, on le descendit tant bien que mal, à quatre, en le faisant encore tomber en route ; on le porta dans l'infirmerie, qui était devenue un cloaque immonde, où bouillonnaient deux pieds d'eau boueuse et noire, avec des fioles brisées, des odeurs de tous les remèdes répandus. Pas même un endroit où le laisser finir en paix ; la mer n'avait seulement pas de pitié pour ce mourant, elle continuait de le faire danser, de le *sauter* de plus belle. Il avait retrouvé une espèce de son de la gorge, un râlement qui sortait encore, perdu dans tous les grands bruits des choses. On aurait peut-être pu le secourir, prolonger son agonie, avec un peu de calme. Mais il mourut là assez vite entre les mains d'infirmiers devenus stupides de peur, qui voulaient le faire manger.

Huit heures du soir—A ce moment, la charge du quart était lourde, et c'était à mon tour de la prendre.

PIERRE LOTI.

L'ECORCHE VIF

(Du *Gaulois*.)

A Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, une sorte d'hôpital religieux sis tout au fond de Levallois-Perret, on amène, en novembre dernier un enfant de quatre ans.

Il n'est qu'un cri, il n'est qu'une plaie ! Le feu lui a grignoté la chair jusqu'aux os. Et, du matin au soir, du soir au matin, on n'entend, par les couloirs, dans les jardins, dans les cours, des points les plus reculés de l'enclos, que la clameur aiguë, affreuse, ininterrompue, du petit martyr ; une plainte d'agneau qu'on saigne, de jeune chien qu'on vivisecte—si bien que les Sœurs s'arrêtent en leurs besognes journalières, toutes pâles, la gorge gonflée d'angoisse, les doigts tremblants....

Celles qui ont été désignées pour demeurer au chevet du frêle supplicié se mettent courageusement à l'œuvre, forcent leurs oreilles à ne point entendre, leurs yeux à ne point voir, bannissent l'horreur de leur être, afin de garder la sérénité qui convient aux tâches préparatrices.

De toute cette émotion qui les a étreintes, qui les a poignées, à l'abord de ce lit de torture, seule, la tendresse a subsisté. C'est son baume qui se mêle aux terrestres remèdes, qui coule de leurs doigts, qui tombe de leurs lèvres, qui, parfois, furtif, glisse de leurs claires prunelles et fait étoile sur le front de l'endormi.

Car il dort, maintenant, ce petit ! Sa souffrance connaît les trêves reposantes pendant lesquelles la nature, bonne mère, recoud et répare notre humain tissu, comme une ménagère profite du sommeil de son garçon pour remettre un fond à l'unique culotte, une pièce à l'unique veston.

Pauvre nature ! Universelle maman à laquelle la turbulence de ses rejetons l'imprudence des uns, la méchanceté des autres, donne tant de peine et crée tant de soucis, qu'elle laisserait bien tout aller à la diable et le monde finir, si pour se consoler les yeux, pour se rincer l'âme, elle n'avait les nids et les berceaux !

***

Près de celui-ci, de cette couchette si courte, si étroite qu'elle paraît semblable au hamac d'osier des nouveaux-nés, la grande mère a fait tout ce qu'elle a pu.

Les petites jambes ont repris leur forme, leur élasticité ; sur le torse blanc, il ne reste, de l'atroce aventure, que la ligne, plus blanche encore, des cicatrices, le graphique des douleurs subies ! Le visage même, quoique blanc aussi — oh ! trop blanc !—et comme affiné par l'effort du mal, a perdu sa précoce gravité, l'expression navrante qui emplit d'une angoisse de vieillard des prunelles d'enfant.

Mais voyez, dans la manche droite, cette chose qui pend, ce membre inerte, à jamais perdu ! La rebouteuse a manqué d'étoffe ; il demeurera infirme, ce moutard, estropié !

La chair, là, était trop profondément carbonisée.

Elle s'est bien refaite, autant que possible, comme, sur le noyau des fruits attaqués verts, la pulpe se reconstitue. Mais, de même que la cerise ou la pêche gardent trace de la morsure, un sillon profond, un trou noir, par où l'os s'aperçoit, une dépression vilaine qui les fait bossues, répugnantes à voir, déplaisantes à toucher, de même cet enfant né gentil, gai, sain, est voué désormais à toutes les misères, à toutes les tristesses des incurables.

Et c'est son bras droit, l'outil du travail et du combat pour l'homme !

Même les riches en ont besoin, pour défendre leur femme, la mémoire de leur père, l'honneur de leur nom — la patrie menacée !

Et celui-là n'est pas un riche, tant s'en faut ! Ses parents sont d'humbles gens auxquelles toute sa vie il sera à charge ; le pain qu'il mangera sera éternellement payé par d'autres ! Jamais il ne connaîtra le bon goût du froment dont chaque bouchée représente un personnel offert ; jamais il ne jettera joyeusement sur la table la paie de la quinzaine, tandis que la " bourgeoise " gaie et vaillante, elle aussi, sourit à belles dents blanches, et que les mioches vous grimpent aux jambes avec des cris heureux !

Non. Quand le père, quand la mère seront allés se reposer, le désespoir au cœur de le laisser seul, il n'aura à opter qu'entre deux avenirs : tendre la main ou se noyer comme un chien galeux. Même il subira cette ironie de n'avoir point le choix de son suicide—pour se vendre il faut les deux mains !

Il ne sait point tout cela, il ne pense pas à cela, le pauvret, et, cependant, il pleure. De ses cils baissés, les larmes filtrent sur ses doigts morts.

C'est qu'il songe que plus jamais il ne jouera, que c'est fini de la toupie et du cerceau, et des belles billes d'agate ou d'onyx, si douces au toucher et qui semblent faites en sucre d'orge ! Et son petit cœur se gonfle d'une infinie douleur....

Que faudrait-il, cependant, que réclament les médecins, qu'exige la nature, pour refaire de ce gamin un enfant pareil à tous les autres, et intact et valide ? Ceci : une manche de peau assez grande pour que la chair y prenne un développement normal, y trouve place, s'y épanouisse à l'aise, assurant le jeu libre des muscles et des nerfs, la libre circulation du sang dans les veines élargies.

L'ancien épiderme, roussi, raccorni, disparu par endroits, étouffe sous son rétrécissement la croissance du membre. Tant que la greffe animale, l'application d'une peau vive et saine sur la partie malade ne sera pas faite, le blessé ne saurait mourir. Et si on attend trop, la guérison, même par ce procédé suprême, deviendra impossible.

Qui se dévouera ?

C'est qu'elle est terrible, cette opération, pour l'être bien portant qui s'y offre. Il lui faut endurer l'un des plus abominables supplices qu'ait jamais inventés la cruauté humaine, une torture chinoise, compliquée, raffinée. Languette par languette, des lambeaux de chair sont découpés, détachés, tirés—lentement ! Le patient hurle, gagné par le tétanos et la folie...

Qui se se dévouera ?

—Moi, dit la Sœur Cécile, une des infirmières. Ne suis-je pas la servante de Celui qui a dit : " Prenez, ceci est ma chair, ceci est mon sang ! "

***

Et l'on a pris.

La Foi a fait l'aumône à la Science — sous les plis de bure, la sœur de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours cache une des plus nobles mutilations que jamais créature humaine ait subies de son plein gré.

Stoïque, sans un cri, presque sans un frisson, les lèvres collées à la croix du rosaire, le regard rivé au ciel, elle s'est offerte à l'inouï supplice. Et c'est son bras à elle qui va, maintenant, se sécher et s'appauvrir, tandis que, de sa chair détachée éclora la guérison, la résurrection !

Ah ! vierge cent fois plus maternelle que les mères, puisqu'elles ne font que subir la loi de nature et en ressentir l'instinct sacré ; vierge qui avez enfanté dans la souffrance sans avoir conçu dans le péché ; sainte fille qui, pour ce petit inconnu, avez donné le sang de vos veines, les affres de vos tortures ; martyre volontaire des divines pitiés, elles baisent à genoux l'ourlet usé de votre robe, celles qui ont les joies de la maternité—et qui n'oseraient, peut-être, accepter vos douleurs !

CREDO.

—Pèlerinage du Rév. M. Audclair Ptre. curé de Saint Jean-Baptiste à Ste-Anne de Beaupré, mercredi le 1er juillet, pour dames seulement. Billets et cabines chez P. A. Breton, libraire rue Ste-Catherine.

—8, 13, 20, 25, 27 et 30

Tabac à fumer Old Chum

Marque dont le succès n'a jamais été égalé dans les annales du commerce de tabac. Un tabac fin, doux, frais, dont l'arôme est délicat, fabriqué par D. Ritchie et Cie, Montréal, les plus anciens manufacturiers de tabac haché et les plus grands fabricants de cigarettes du Canada. 175—mjs—jno

Cure de Shiloh pour la consomption

No 1—Le remède le plus efficace contre la toux, bronchite, etc. Guérison opérée invariablement avec quelques doses. Succès merveilleux et sans parallèle dans l'histoire de la médecine pour guérir de la consomption. Vendu avec garantie. Faites-en l'essai. Prix 10c, 50c et $1.00. Si vous souffrez des poumons, de la poitrine ou du dos, faites usage de l'emplâtre poreuse de Shiloh. Vendu par B. E. McGale, 2131 rue Notre-Dame, et par tous les autres pharmaciens. 143—qh——mjs

Allez à la pharmacie

Daniel, pour vous procurer les meilleurs médicaments français, anglais et américains, surtout pour faire préparer vos presciptions, car vous avez une garantie de dix-sept ans d'expériences.

Premier choix de parfums, savons et articles de toilettes.

ED. F. G. DANIEL,

Ci-devant 1er assistant chez Laviolette et Nelson, en face du Palais de Justice, 1564 rue Notre-Dame, Montréal. 20 23 25 27

—Abonnez-vous à la *Bibliothèque Circulante* ; 15000 volumes. Abonnement 25c par mois. Livres échangés à volonté. La campagne servie par la malle. J. A. Leprohon au magasin sauvage, 1658 rue Notre-Dame, Montréal. 1a—mjs

MALADIES D'ESTOMAC « Vin Chassaing »

"DONNEZ-MOI UN CIGARE"

DONNEZ-MOI UN

'EL PADRE'

QUESTION—Qui pensez-vous reçoit la meilleure valeur pour son argent : celui qui demande un cigare ou celui qui demande un "EL PADRE" ou toute autre marque de notre fabrication ? ?

Il est difficile de se procurer un bon cigare !

Cette phrase, entendue si souvent, n'est en usage que parmi ceux qui demandent quand ils vont dans un magasin de tabac, dans un hôtel ou dans un restaurant : " Donnez-moi un cigare ! "

Les fumeurs qui demandent un EL PADRE, MADRE E HIJO, LA CADENA, LA FLORA, CABLE ou MUNGO, et qui insistent pour avoir la marque qu'ils demandent, n'ont aucune occasion de se servir de l'expression : Il est difficile de se procurer un bon cigare.

Le consommateur qui permet au commerçant de lui fournir le cigare choisi par lui-même ne peut imputer de blâme qu'à lui-même, s'il n'obtient pas satisfaction du produit de son achat.

Des HOMMES D'AFFAIRES doivent faire tous leurs efforts pour vendre une marchandise qui donne des profits.

Les CONSOMMATEURS insistent pour un cigare qui leur soit AGREABLE.

Il y a des marchands qui vilipendent nos cigare surtout " LA CADENA " et " LA FLORA," (la crême de la recolte), seulement dans le but de pousser la vente des cigares de QUALITES et de MARQUES INFERIEURES et de faire des profits.

Si l'on donnait autant d'attention dans l'achat des cigarres, qu'on le fait dans celui des habits, les plaintes que l'on entend chaque jour cesseraient.

Nous ne fabriquons que les cigars de PREMIERE CLASSE. Nous les vendons à des prix raisonnables pour nous permettre de faire un profit raisonnable, et nous ne prétendons offrir au public un article de une piastre qui ne vaut que quatre-vingt-dix cts.

S. DAVIS & FILS

MONTREAL, CANADA.

175—mjs—jno

Le Tarif Elevé

C'est le tarif élevé seul des articles que nous importons qui développe nos mines et nos industries, et qui permettra à la population d'avoir du travail et de l'argent. Tout le monde pourra alors fumer un cigare

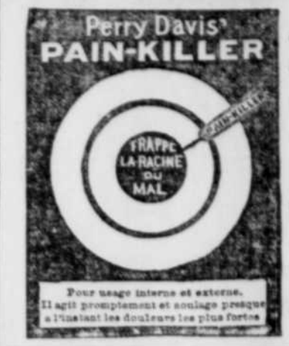
CREME DE LA CREME

FABRIQUÉ PAR

J. M. FORTIER

MONTREAL.

135—mjs—jno



DROIT AU BUT.
AGIT INSTANTANEMENT.

Pour CRAMPES, FRISSONS, COLIQUES, DIARRHEE, DYSSENTERIE, CHOLERA MORBUS, et toutes les MALADIES des INTESTINS,
AUCUN REMEDE N'EGALE
LE PAIN-KILLER.

Il a un effet magique sur le Cholera du Pays et les Douleurs des Intestins.
C'EST LE MEILLEUR REMEDE DE FAMILLE POUR BRULURES, MEURTRISSURES, ENTORSES, RHUMATISME, NEVRALGIE et MAL de DENTS.

EN VENTE PARTOUT A 25c. LA BOUTEILLE.

27 Méfiez-vous des Contrefaçons et Imitations.

JOBS ! JOBS !! JOBS !!!

GRANDE VENTE DE

CHEMISES NEGLIGÉES

Nous venons de recevoir le plus beau JOB de Chemises Negligées qu'il soit possible de voir dans la ville. Venez les voir.

R. LAURENCE, 213 Rue St-Laurent

EN FACE DU MUSEE EDEN m j s



Pèlerin fatigué, buvez-en tout de suite, L'Eau St Léon met tous les maux en fuite.

Nous désirons attirer l'attention du public sur le fait que la Compagnie d'Eau Minérale St Léon limitée, une compagnie incorporée depuis des années passées de Dominion, est propriétaire exclusive et a, seule, le contrôle des sources situées à St Léon.

Les eaux de ces sources se sont devenues tellement en vogue qu'un grand nombre de personnes cherchent chaque jour à vendre de l'eau falsifiée, sous le nom d'Eau St Léon.

Nos bureaux principaux sont au No 54 Place Victoria. Nous n'avons point d'agents, à l'exception de ceux qui achètent de nous directement, et personne n'est autorisé à se donner comme notre agent ou à se servir du nom de St Léon, en rapport avec la vérité d'une eau minérale quelconque, si ce n'est ceux qui achètent chez nous et qui sont pourvus de notre marque de commerce, laquelle est enrégistrée.

Nous signalons ce fait dans l'intérêt du public afin que celui-ci ne soit pas victime des personnes qui vendent des eaux minérales sans valeur.

Cie d'Eau Minérale St Léon (Lim.)
54 Carré Victoria
135—55 27

GEO. D. ROSS & CIE

648 RUE CRAIG, MONTREAL

SEULS AGENTS POUR LE

Fil Supérieur de Clapperton

Fil en toile KNOX pour tailleurs

Aiguilles Milward

Lacets à chaussures de PATON

VÉRITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK.

APERITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DEPURATIFS

Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT des INTESTINS, telles que : *Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Poumon et du Cerveau, &c.*

TRES IMITÉS ET CONTREFAITS

Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLES
F 50 la 1/2 boîte (50 grains)—3 fr. la boîte (105 grains)—MODE d'emploi dans chaque boîte.
A Montréal : Pour de EM. LAVIOLETTE & NELSON, et les bonnes Pharmacies.

FIL DE CUIVRE ! FIL D'AIRAIN !

Cuivre garanti être le cuivre pur des lacs et le meilleur conducteur.

Mesuré soigneusement sur l'échelle décimale, égal en qualité et infini à tout ce qui est importé.

—AUSSI—

FIL DE CUIVRE ETAME

FIL DE CUIVRE MERCHANTS

Fil de Cuivre de toutes grosseur

Fil de Cuivre dur ou mou pour ressorts et autres fins, étamé si requis.

Prix garantis plus bas qu'on peut l'importer. Capacité, 10 tonnes par jour.

Dominion Wire Manufacturing Co.

MONTREAL, CANADA m s—jno



Pendant vos Préparatifs pour les Pique-Niques et les Excursions

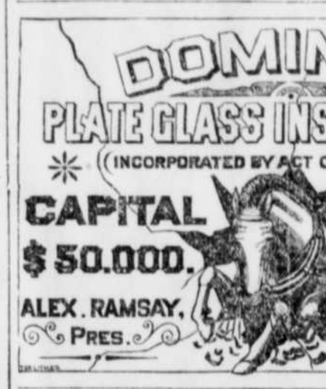
Préparez vos SANDWICHES avec le

JOHNSTON'S FLUID BEEF

Etendez sur des Tranches de Pain beurrées et minces

Délicieux ! Economique ! Nutritif !

23 déc—m j s—jno





PARFUMERIE MARTIAL

La plus répandue dans le monde aristocratique

"SES QUALITÉS ASSURENT LE SUCCÈS !"

A vendre dans toutes les bonnes maisons

PARIS : 119 rue Montmartre

Montréal : E. Lefort & Cie, 338 rue St. Paul

m j s—la Agents pour le Canada

Quincaillerie de Batisses,
Quincaillerie de Menage,
Quincaillerie de Tablettes,
Outils d'Ouvriers,
Ustensiles d'arrosages,
Ustensiles pour Plombiers,
Ustensiles pour Moulin,
Ustensiles pour Peintres,
Glacières, une grande variété
Poêles de toutes sortes,
Poêles à Gaz complets, avec pompe à eau chaude pour bains, etc., Poêles à l'huile de charbon, un assortiment complet.

Huile d'éclairage, Huile lubrifiante, et composé pour prévenir la rouille des bouilloires, (Boiler Compound), etc.

EDWARD CAVANAGH

2547 à 2563 Notre-Dame, Coin rue des Seigneurs

MARCHAND DE CHARBON

Scranton, Delaware, Lackawanna et Western

Téléphones : Bell 8095, Fédéral 1888.

m j s—jno

GLACE — ARGENT

783 Rue — LES GLACIERES de Reed — 785 Craig

Nourriture — Travail

m j s—la

EMPLOYEZ LE SAVON ROYAL LEVIS DE TOILETTE

C'est le meilleur savon qui ait jamais été introduit devant le public. Il est fabriqué avec les meilleures huiles, ne contient aucune lessive ni rien de nuisible à la peau.

On le recommande spécialement au public pour enlever les pieclures et mettre la peau blanche. Il fait disparaître les boutons et autres tumeurs de la peau et produit une peau blanche et douce.

Pour bains d'enfants il ne contient pas d'eau—Tout savon en barre contient trente pour cent d'eau et est fait avec de la graisse ordinaire des personnes ou des hôpitaux.

Il est mis en jolies boîtes de sorte qu'on n'a pas besoin de se servir d'un vase à savon. Les personnes qui s'en servent une fois ne veulent plus s'en dispenser, car c'est le savon le meilleur et le moins cher sur le marché.

Prix : Grandes Boîtes, 50c. Petites, 25c

Avantages libéraux offerts à des agents actifs. Echantillons envoyés franc de port en recevant le prix 25c. m j s—ja



ERIC BISSONNETTE, Sellier

456 rue St-Jacques près de la rue des Inspecteurs. Ouvrages sur commandes, harnais anglais, une specialité. Réparations à court délai. 154—j s

Il en reste encore quelques-uns



Carrosses de famille valant $250 pour $140. Nous vendons sans réserve, ces voitures à un prix ridicule, comme nous avons reçu divers nouveaux modèles, il faut que les vieux modèles disparaissent. Nous garantissons ces carrosses comme étant très fabriqués avec des matériaux supérieurs et par les meilleurs ouvriers ; ces carrosses sont de notre fabrication et sont garantis pour 12 mois. Nous avons la manufacture la plus importante de véhicules légers et de moyenne pesanteur de la province de Québec et nous pouvons vendre ces carrosses à des prix beaucoup plus bas que les autres manufactures de cette province.

Venez et vous vous en retournerez convaincus.

Nous fabriquons tous les derniers modèles de véhicules aussi bien que toutes les sortes de choses requises pour les étables, les chevaux et les carrosses. En gros et en détail.

E. N. HENEY & CIE

337 RUE SAINT-PAUL

Montréal

4 6 11 13 18 20 25 27

LE SIROP DE REGNAULD

est une préparation d'un goût suave et d'une efficacité éprouvée contre les maladies des Bronches et de la poitrine. Elle emprunte aux plantes médicinales leurs principes actifs pour soulager et guérir la toux.

Deux à trois cuillerées de **Sirop de Regnauld** suffisent pour calmer la *Toux d'irritation*, du *Rhume*, de la *Grippe*, du *Catarrhe*, de la *Bronchite*, de l'*Asthme*, etc., sans ébranlement ni perte d'appétit.

Fabrication, Maison **L. Frère, 19, rue Jacob, Paris**, et rue du Pont-Neuf.

En vente à Montréal, chez Fabre et Gravel Lyman Sons et Cie, et dans la plupart des bonnes pharmacies.

DRAGÉES MEYNET D'EXTRAIT NATUREL DE FOIE DE MORUE

Remplacent avantageusement l'Huile de Foie de Morue sans avoir aucun des inconvénients.

PARIS, Pharmacie MEYNET, rue Castiglione, 15
Montréal : Dépôt Pour LAVIOLETTE & NELSON

Le Véritable **ONGUENT CANET-GIRARD** est un remède souverain pour la guérison de toutes les PLAIES, PANARIS, FURONCULES, ANTHRAX, Brûlures de toute espèce

Ce topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Ulcères et Gangrène

Exiger sur chaque pot la signature ci-dessous

Dépôt général
A PARIS
4, rue des Orfèvres
et dans toutes les bonnes pharmacies.

Girard

TWEEDS ! TWEEDS !

SOLDE DU COMMERCE DE PRINTEMPS

Nous venons d'opérer sur ce qui nous reste de Tweeds des Réductions importantes et nous les vendrons

SANS RESERVE D'ICI A LA FIN DU MOIS

Ce département comprend l'assortiment le plus varié de

TWEEDS ANGLAIS ET ECOSSAIS,
SERGES FRANCAISES,
TWEEDS DE FABRIQUE BELGE,
ETOFFES NOUVELLES ASSORTIES.

Nous ne craignons pas d'avancer qu'en achetant nos Tweeds, tout acheteur économisera au moins 35 pour cent sur les prix ordinaires.

A l'occasion de la sortie des classes nous offrons à un bon marché inouï une grande quantité de Tweeds achetés en Jobs, à moitié prix. Ces tweeds sont très convenables pour habillements d'enfants

UN SEUL PRIX

DUPUIS ◆ FRERES

Coin des rues Ste-Catherine et St-André, Montréal

192—6

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME, Editeur.
No 65 RUE SAINT-JACQUES.
MONTREAL.

ABONNEMENT

Edition quotidienne......{ $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.
Edition hebdomadaire...{ $1.00 par année. 50 cts pour 6 mois.

PAYABLE D'AVANCE.

"LA PRESSE"
BOITE 1178, B. P. Montréal, Canada.

CIRCULATION

Pour la semaine finissant le 20 Juin 1891.

LUNDI............	20,179
MARDI............	20,207
MERCREDI.........	20,219
JEUDI............	20,191
VENDREDI.........	20,236
SAMEDI...........	21,598
Total........	122,630

Moyenne par jour de la circulation pour la semaine finissant le 20 juin 1891:

20,438

MONTREAL, 27 JUIN 1891

Lundi, fête de la Saint-Pierre, la PRESSE ne paraîtra pas.

On annonce que le prince Alexandre de Battenberg, ci-devant prince de Bulgarie, est dangereusement malade.

Le courant des touristes américains semble devoir se détourner de l'Italie cette année. Les italiens en sont navrés.

Le traité de commerce qui vient d'être conclu entre les Etats-Unis et l'Espagne ne sera publié qu'en août paochain. Sa mise en opération est fixée au 1er septembre.

Une dépêche de Winnipeg annonce que Mgr l'archevêque Taché vient de faire une rechute. Cette fois encore la condition de Sa Grandeur inspire de vives alarmes à son entourage.

Les journaux de France disent que Mgr Freppel se trouve dans un état de santé inquiétant. L'éminent évêque d'Angers n'a pas paru à la chambre depuis un mois.

Les journaux de France parlent du prochain mariage de la fille aînée du prince Charles Bonaparte, âgée de 21 ans avec un simple lieutenant de l'armée italienne, appartenant à une famille d'ouvriers.

Contrairement à ce qu'avaient fait pressentir les résolutions déposées à Ottawa ces jours derniers concernant le tarif, l'impôt sur les cigarettes importées ne sera pas augmenté cette année.

On annonce officiellement que M. Parnell viendra faire une tournée en Amérique et au Canada l'automne prochain. Il assistera à la convention de Baltimore qui sera tenue au mois de novembre.

Le gouvernement portugais est d'avis qu'il ne lui reste que deux alternatives pour résoudre la question coloniale: vendre les colonies portugaises ou en confier l'exploitation à de puissantes compagnies.

C'est au commencement de juillet que le gouvernement fédéral doit payer aux sauvages du Manitoba et du Nord-Ouest les sommes qui leur sont dues en vertu des traités. Ces sommes s'élèvent en tout à $130,000.

Un nouvel imbroglio en perspective: L'Angleterre vient d'annexer à ses possessions une des îles du groupe des Philippines, dans l'océan Pacifique. L'Espagne se prétend de ce chef lésé dans ses droits. Il faut espérer que cela finira par un arbitrage.

Le czar est plus que jamais décidé de russifier les provinces de son empire où prédomine l'élément saxon. A cet effet il vient de rendre un décret révoquant tous les instituteurs allemands, à moins qu'ils ne passent des examens en langue russe d'ici au mois de septembre.

Les dépêches de Londres, de ce matin, contredisent les nouvelles alarmantes répandues au sujet de M. Gladstone. Le *grand old man*, loin de baisser rapidement, comme on le disait hier, se remet graduellement de l'attaque de grippe qu'il a eue dans ces derniers temps.

C'est le sentiment à peu près général dans les cercles politiques en Angleterre que grâce à son mariage avec Mme O'Shea, M. Parnell a toute chance de reprendre avant longtemps le commandement de toutes les forces irlandaises à la chambre des Communes. On n'est pas du même avis, toutefois, dans les cercles religieux.

Trois délégués du gouvernement insurrectionnel du Chili viennent d'arriver aux Etats-Unis pour essayer d'obtenir la reconnaissance des droits des belligérants en faveur des insurgés. Ils s'accordent à dire que le dictateur Balmaceda ne pourra pas tenir deux mois encore devant la réaction qui s'accentue graduellement à son égard dans le pays même soumis à son joug.

Dans presque tous les pays le nombre des députés s'augmente graduellement, par suite de l'accroissement de la population. Il n'en est pas de même en Italie, dans les arrondissements où l'émigration fait des râfles considérables d'habitants. Une statistique qui vient d'être publiée établit que la province de Caserte perd deux députés, celle de Naples et plusieurs autres un seul.

CHRONIQUE OUVRIERE

La prohibition

La question de l'eau reste dans le *statu quo* et, pouvant y rester quelques jours, j'ai toute liberté de parler de la question de la prohibition qui occupe en ce moment l'opinion publique.

La question de la prohibition n'est pas à proprement parler une question ouvrière; elle intéresse toutes les classes de la société à un degré plus ou moins grand et je ne crois pas, toutes proportions gardées, qu'il y a plus de buveurs parmi les travailleurs que parmi les autres classes de la société.

Malheureusement la question se complique en ce qui concerne la classe ouvrière de celle de l'alcoolisme, dûe presqu'exclusivement aux produits toxiques contenus dans les alcools à bas prix, vendus aux classes ouvrières, ainsi que de celle du nombre des débits de boissons.

La *Patrie*, dans un récent article sur la prohibition, disait:

Nous croyons avoir démontré à la satisfaction du lecteur impartial que plus les boissons spiritueuses seraient à bon marché et moins on en boirait; d'un autre côté moins il y aurait de cabarets dans une ville, plus on y boirait.

S'il est prouvé, en s'appuyant sur les chiffres, que l'élévation du prix des alcools n'a jamais enrayé la consommation, il est également prouvé que l'abaissement du prix des boissons spiritueuses, abaissement dû à des mélanges plus ou moins avouables, a grandement contribué, dans certains districts, à augmenter la consommation de l'alcool.

Quant à prétendre que la consommation augmenterait en raison directe de la diminution du nombre des cabarets, je crois que les faits et les statistiques prouvent le contraire.

Il y a eu en 1889, à Paris, "un congrès international pour l'étude des questions relative à l'alcoolisme". Les membres de ce congrès n'étaient pas, comme on pourrait le croire, des membres des sociétés de tempérance, mais bien, pour la grande majorité, des docteurs, des avocats, des commerçants, n'ayant aucune relation avec ces sociétés.

Or ce congrès, après mûres délibérations, a adopté les vœux suivants:

L'accroissement de la consommation de l'alcool est une des causes principales de la criminalité et de la folie.

La diminution du nombre des débits de boissons alcooliques étant un des moyens de réduire la consommation de l'alcool, le congrès émet le vœu de voir le gouvernement prendre des mesures pour restreindre le nombre des cabarets.

Il y avait en 1889, à l'Exposition d'Economie Sociale, à Paris, des documents très importants sur cette question et je crois utile de publier un résumé de l'analyse que j'en ai faite, pour bien établir l'influence néfaste de la consommation de l'alcool et de la multiplicité des cabarets. Je disais à ce sujet dans mon rapport sur l'exposition:

Boit-on parce qu'on est dans la misère, pour s'étourdir, pour oublier ses souffrances, comme quelques-uns l'affirment? ou est-on dans la misère parce qu'on boit? sont deux questions discutées avec également de succès par des économistes qui s'occupent de la question.

M. A. Coste, démontre par des statistiques irréfutables "que l'alcoolisme augmente avec l'activité du travail et l'aisance qui en est la suite, tandis qu'il décroît en temps de crise et de chômage." En consultant ces statistiques on voit l'alcoolisme augmenter aux époques de bonnes récoltes, et diminuer avec les mauvaises années. On le voit également monter ou descendre suivant que les ouvrier sont plus ou moins occupés, et suivre dans ses oscillations les hausses et les baisses des dépôts de la caisse d'épargne, comme le prouvent les quelques chiffres suivants:

Année	Dépôts Caisses d'épargnes de Paris	Proportions des alcooliques pour 100 admis à l'asile des aliénés Sainte-Anne à Paris
1868-69.....	$10,498,400	25 à 30
1872-73.....	7,090,800	16,83
1878-79.....	11,459,600	24.78

Et l'auteur ajoute:

"Il semble donc assez évident que l'alcoolisme, dans un pays généralement aisé doit être considéré comme une manifestation de l'aisance publique plutôt que comme une manifestation de la misère.

....

"De la misère, de l'excès de travail nous n'aurons raison qu'avec le progrès dans la production et la répartition des richesses; mais à quoi serviront-ils si d'autre part ils laissaient subsister l'ennui et se propager les prédispositions morbides? Toute augmentation de richesse qui ne sera pas accompagnée d'accroissements corrélatifs dans les goûts artistiques et dans les aptitudes morales et intellectuelles, se traduira naturellement par une recrudescence d'ivrognerie; en sorte que pour une population arriérée, pour une nation de parvenus, l'alcoolisme sera le déplorable thermomètre de l'aisance.

"La France s'ennuie, disait Lamartine. *Malheur aux nations qui s'ennuient, ce sont des nations qui se soûlent.*

"Quels remèdes à cela? Sans doute l'instruction, la culture intellectuelle, qui donne le goût de la lecture et des choses sérieuses; mais avant tout des moyens plus immédiats, ayant une influence plus active sur la masse. Comme ressources permanentes, un intérêt professionnel, une petite propriété, deux choses corrélatives d'une famille à soi, motifs puissants d'une préoccupation constante qui empêche le désœuvrement intellectuel; comme ressources accessoires, mais non moins utiles, des moyens de goûter des plaisirs artistiques; concerts, spectacles, expositions, conférences; des facilités données aux récréations corporelles: promenades, concours en plein air, jeux d'adresse, etc.

"Il vaut mieux cultiver des fleurs, soigner son petit jardin, jouer aux boules ou à la balle, suivre les sociétés de musique ou gymnastique, aller à la danse, faire la cour aux belles, s'amuser aux chansons, sans préjudice des distractions plus sérieuses que de s'abrutir aux cabarets."

Les économistes, les savants, les médecins, les industriels, sont d'accord sur la question; on n'a pour s'en convaincre qu'à lire le rapport du directeur de la compagnie du gaz du Mans, et l'exposé des mesures préventives adoptées par la société de la Vieille Montagne. Dans toutes les classes de la société on est d'opinion que pour enrayer l'alcoolisme, il faut procurer aux travailleurs des plaisirs intellectuels, diminuer les heures de travail, payer des salaires suffisants, encourager l'économie et le goût de la propiété, et surtout réduire le nombre des cabarets.

Dans un ouvrage sur le paupérisme, M. A. Baron a démontré avec une clarté saisissante que l'indigence, la criminalité et l'imprévoyance sont en raison directe de la multiplication des cabarets.

Il a choisi, en France, deux régions bien distinctes, comptant chacune le même nombre d'habitants, (3,000,000) et il a obtenu, d'après les statistiques officielles, le tableau suivant:

Régions	NOMBRE D'HABITANTS: Par cabaret	Par condamnation correctionnelle à la prison	Par indigent secouru	Par membre d'une société mutuelle
Sud-ouest......	134	626	17½	29
France entière.	105	336	30	37
Nord...........	59	269	12	46

La France entière (1878) comptait 350,697 cabarets, les régions du sud-ouest, 28,474, et celle du nord, 63,963!

Le remède moral est excellent, mais en attendant qu'il agisse il en est un dont l'application est énergiquement réclamé: la réduction du nombre des cabarets.

On compte en:

Angleterre. 1 débit de bois.	p.	145 h.
France....... 1	do	do	100 h.
Hollande... 1	do	do	89 h.
Belgique ... 1	do	do	44 h.

La Belgique est de tous les Etats européens, le plus ravagé par l'alcoolisme. La moyenne de la consommation de l'alcool s'y élève à deux gallons ¾ par an et par tête d'habitant, soit plus de 12 gallons par an et par famille. Aussi n'est-on nullement étonné des conséquences qu'entraîne une telle consommation d'alcool, conséquences énoncées et dénoncées dans le document suivant exposé par la *Ligue patriotique contre l'alcoolisme*. (Cette ligue est belge, et le document cité a été publié en Belgique.)

L'ALCOOLISME EN BELGIQUE

Le pays boit 15,220,000 gallons d'alcool par an!

Nos hôpitaux sont pleins d'alcoolisés.

Nos prisons sont pleines d'alcoolisés.

Nos hospices de fous son pleins d'alcoolisés.

Nos dépôts de mendicité sont pleins d'alcoolisés.

La consommation ne fait qu'augmenter. Tandis que depuis quinze ans la population ne s'est accrue que de 14 pour 100, la consommation de l'alcool a augmenté de 37 pour 100, et avec cela ont augmenté:—

Les cas de folie de 45 pour 100.

La criminalité de 74 pour cent.

Les cas de suicide de 80 pour cent.

La mendicité et le vagabondage de 150 pour 100.

Le pays dépense en boissons fortes $25,000,000 par an. Tandis que l'Etat ne dépense que $3,200,000 à l'instruction publique.

IL Y A 5,500 ECOLES ET 130,000 CABARETS

***

Jamais l'influence néfaste de l'alcool et de l'augmentation du nombre des cabarets n'a été démontrée d'une façon aussi concluante. On ne saurait trop insister sur l'action dissolvante des cabarets; et pour en démontrer toute la puissance il suffit de publier en regard de l'augmentation de leur nombre, les crimes et les misères dont ils sont responsables.

Les *Rapports officiels du Conseil communal de Bruxelles* 1868-1883, donnent sur cette question des statistiques qui se résument comme suit:

Années.	Population.	Cabarets.	Crimes et délits. (Poursuites.
1868..............	165,908	2,458	4,168
1871..............	167,313	2,588	5,378
1874..............	171,249	2,791	6,691
1877..............	173,670	2,823	8,207
1880..............	112,498	3,268	9,338
1882..............	166,351	3,412	10,179

La population de la ville de Bruxelles était à peu près la même en 1882 qu'en 1868, on peut donc facilement constater, par les statistiques ci-dessus, les conséquences morales et matérielles d'une augmentation d'un millier de cabarets d'une période à l'autre.

Si l'on passe maintenant à la situation générale de la Belgique, on constate une situation encore plus sombre que celle qu'offre la capitale du royaume.

BELGIQUE—L'ALCOOLISME ET LA CRIMINALITÊ

Années	Population	Cabarets	Suicide	Fous	Condamnations
1850.....	4,4[illegible]3,202	53,087	246	.....	.....
1855.....	4,607,066	55,899	245	4,278	21,628
1860.....	4,731,957	74,940	223	5,179	18,930
1865.....	4,984,351	91,527	267	5,612	16,483
1870.....	5,187,823	100,763	297	6,481	19,603
1875.....	5,333,[illegible]	......	335	7,236	25,003
1880.....	5,519,835	125,000	533	8,250	35,256

Mais dira-t-on, et dit-on même: un homme ne peut boire qu'une certaine quantité; l'ivresse ou la satiété venue il s'arrête forcément, et l'augmentation du nombre des caberets diminue les profits du cabaratier sans augmenter le nombre des ivrognes ou la quantité des boissons consommées. Les chiffres répondent également aux partisans de la liberté absolue du cabaret, et le tableau suivant prouve qu'en Belgique la consommation par tête a augmenté avec le nombre des cabarets.

Tableau de la consommation moyenne annuelle de bières, vins et eaux-de-vie, par habitant et par an en Belgique.

Années.	Nombre de cabarets.	Bières, gallons.	Spiritueux 12 au-dessous de preuve. gallons.	Vins gall.
1851-54	53,097	30,05	1.27	0.05
1861-66....	91,527	32.11	1.68	0.07
1870-72....	100,763	34.36	1.96	0.07
1873 75....	....	38.47	1.91	0.08
1879-81....	125 0[illegible]0	34.65	2.12	0.08
1884	14[illegible],000	36.82	2.13	6.08

En 1886, l'ambassadeur d'Angleterre à Bruxelles, adressait à son gouvernement, après les sanglantes grèves qui ont effrayé la Belgique, un rapport dans lequel il disait:

"Les débits de boissons qui pullulent en Belgique ont exercé une "influence des plus pernicieuse "sur le progrès social et moral de "la nation, et engendré des habitudes d'intempérance et d'imprévoyance qui préparent ce "peuple aux grèves et aux excès."

Dans une brochure exposée par la Ligue patriotique contre l'alcoolisme: *L'Alcoolisme en Belgique*, on lit ce qui suit:

"Pendant les années 1873-1876, les salaires payés en Belgique dépassèrent d'une somme quon a évalué à plus de $100,000,000 le chiffre normal payé pendant une même période de temps avant cette époque; or, les chiffres officiels de l'accise établissent que, pendant ce temps de prospérité extraordinaire, la consommation des boissons a augmenté d'environ $85,000,000."

Et, en présence de ce fait inouï, l'auteur découragé se demande s'il est nécessaire d'augmenter les salaires, si ce n'est pas en vain que le pays prodigue ses efforts et son argent pour instruire des générations d'enfants hébétés, idiots, aux instincts mauvais sur lesquels l'instruction ne peut avoir aucune influence.

Les autres pays d'Europe, sans être aussi atteints par ce que le docteur Lefebvre de Louvain, appelé *la barbarie alcoolique*, voient cependant augmenter la moyenne de leur consommation alcoolique et une trop grande partie des salaires des travailleurs s'en aller au cabaret.

En Angleterre, le budget de l'alcool est de $65,000,000 et de $60,000,000 en France. On estime qu'en Angleterre un adulte dépense annuellement $74 en boissons, et qu'un ouvrier qui boit modestement dépense entre le sixème et le quart de son salaire au cabaret, aussi, ne s'étonne-t-on nullement en constatant que, dans ce pays, sur 910,000 pauvres, on compte 800,000 ivrognes. On a constaté qu'en Belgique une personne gagnant de $160 à $240 par an, en dépense $43 en boissons, et qu'en France sur 100 aliénés il y avait 14.38 d'alcoolisés, et 12,14 sur 100 suicides.

Les gouvernements, sauf un, celui de la Suisse, ne font rien pour enrayer le mal. En Suisse, on vient de voter une loi qui réserve et distribue 10 p. c, du produit de l'accise, environ $176,000 par an, aux associations ayant entrepris la lutte contre les boissons fortes. En dehors de la Suisse, la lutte est faite comme au Canada, par des sociétés de tempérance.

Ces sociétés, tout en prêchant le principe de la tempérance absolue, s'attaquent principalement à l'alcool; leur mot d'ordre n'est pas: abstinence complète, mais guerre à l'alcool. En Europe, surtout sur le continent, le vin naturel, produit de la fermentation et non de la distillation, n'a jamais été regardé comme un fléau. Il enivre mais il n'empoisonne pas. Il dégrade moralement et physiquement l'ivrogne, mais il ne tue pas, il ne détruit pas la race comme l'alcool. Aussi les sociétés de tempérance européennes ayant constaté que la consommation de l'alcool augmentait en raison directe de la diminution de la consommation du vin, ne cherchent-elles nullement, au contraire, à condamner l'usage du vin. C'est sur ce terrain que s'est placée une des sociétés européennes "L'œuvre de la Croix-Bleu, de Genève" et les succès qu'elle obtient tous les les jours, prouvent, que pour l'Europe tout au moins, le vin est le plus grand ennemi de l'alcool.

JEAN-BAPTISTE GAGNEPETIT.

NOTULES DE VOYAGES

"L'auteur évite une guerre imminente entre l'Angleterre et les Etats-Unis—Utilité du tabac—Madame Jésomm—Ses idées sur les ouvriers canadiens aux E.-U.—Sorel—Je couche à Winnipeg — Le théâtre des jeunes écoliers—Bonne manière d'instruire—Les Trois-rivièristes—Trois villes superbes: Sorel, Trois-Rivières et l'Assomption—etc.—Ricaneries."

***

J'étais porteur de quelques piastres américaines. J'en profitai pour faire un long voyage, devant durer au moins trois ou quatre jours.

***

J'allai au Pacifique—C. P. R.—comme on dit en hauts lieux—pour acheter un ticket. Mais quand je voulus payer on refusa mon argent, sous prétexte qu'il avait été fabriqué aux Etats-Unis.

Il ne me restait que trois partis à prendre: m'en aller, faire changer mon non-recevable argent, sauf à perdre mon passage; ou à dénoncer le fait au premier ministre à Ottawa, et au gouvernement anglais.

***

Le dernier parti me tenta d'abord. Il pourrait avoir pour effet de ne pas entrer en guerre à propos de monnaie, en forçant une compagnie canadienne à accepter de l'argent qui n'a rien d'annexioniste; écrire à l'honorable J. J. A. Abbott, mais ça pourrait le compromettre, attendu qu'il n'est qu'un ex-intéressé du C.P.R; quand à l'ambassadeur anglais à Washington, il aurait pu régler mon affaire; mais cette négociation aurait duré trois ans, compromettant ainsi irrémédiablement mon excursion.

***

Aussi après avoir réfléchi, j'eus recours à un ami, qui évita une querelle internationale.

N'importe; c'est bête d'avoir à confabuler avec le bourreau.

***

Durant ma périgrination je visitai Sorel—A bord du "Canada", et ne pensant pas à mal, *je pris une prise* de tabac. Il était odoriférant comme une femme qui rentre à l'église.

Une dame s'en aperçut ou mieux le sentit, et vient me demander un cadeau pour son nez; ce qui lui fut octroyé sur le champ.

Alors nous causâmes. Elle me dit qu'elle revenait des Etats-Unis, et que son mari n'attendait que la fin d'un contrat pour suivre son exemple. Grand Dieu, me disait-elle, quelle vie d'esclave, on mène-là! *jesum*. (C'est son sacre - bleu à elle).

Mal payé, pas d'ouvrage, maisons inhabitables, bœuf à quinze cents, patates à $2.00 le boisseau, mauvaise eau, travail brutal et journée d'une longueur démesurée, jesum!

Aussi, jesum, je mourrai de faim à Rimouski avant que de retourner à Worcester, jesum.

***

Et cette brave femme disait vrai. Les Américains sont les Chinois et les Japonais de nos jours. Ils ont une grande muraille, et ils ostracisent les étrangers, ou bien ils les exploitent, les pressurent et les méprisent.

***

A Sorel, je couchai à Winnipeg. Expliquons-nous. Les chambres portent des noms de lieux au-dessus du numéro. C'est toute une leçon de géographie cosmopolite. Vous pouvez vous établir à Chartoum, à Paris, à Rome, à Londres, à Toronto, etc.

***

Le propriétaire de cet hôtel est un élève de l'Université Laval, son gérant est un M. Coutu. Tous deux sont à la hauteur de leur position. L'urbanité et les bonnes manières sont toujours de mise.

***

Pendant que j'étais dans cette bonne ville, ou mieux, de cette cité (car c'est son nom officiel) les écoliers jouèrent des pièces de théâtre. C'est un exercice tout à fait recommandable. Il habitue les enfants à secouer leur timidité native, et à parler convenablement.

***

Il faudrait développer toutes les facultés de la jeunesse: l'art militaire, la natation, la musique, le chant, etc.

On n'en sait jamais trop.

Vouloir se borner à l'indispensable, c'est tuer les études. Car quel jeune homme sait vraiment ce qu'il fera plus tard?

***

Ce n'est qu'à la fin de la vie qu'on peut se dire le pourquoi des choses. Pourquoi de l'algèbre, pourquoi de la géométrie, du grec, du latin, et même du français ou de l'anglais?

***

Non; jamais on n'en saura trop, ni même assez.

Platon, qui n'était point une bête, bien qu'il n'ait jamais appartenu à aucune academie, disait, que pour bien savoir une chose, il faut en connaître un peu mille.

***

Il faut donc seconder les efforts du corps enseignant, lorsque ces efforts ont pour effet d'améliorer et de perfectionner les cours d'étude.

***

Le seul danger, c'est qu'il peut inciter (l'enseignement cosmopolite) les jeunes gens à devenir conseillers ou échevins, députés ou journalistes, et peut-être sénateurs. Mais, qu'importe. Il vaut mieux ces ambitieux instruits, qu'ignorants.

***

Que l'on se fasse instruire le plus possible, et le règne des fonctionnaires illétrés, béotiens et lourdauds sera fini. Et dorénavant nous aurons des ministres et des représentants de la volonté nationale, qui auront l'orthographe pas mal développé! et qui ne prendront point le Pirée pour un homme.

***

La ville *des Trois-Rivières* (car il paraît que c'est le nom orthodoxe) est agréablement situé sur le Saint-Laurent, au pied du lac Saint-Pierre, tandis que Sorel en occupe la tête.

Deux belles villes qui, avec L'Assomption, possèdent, et en quantité, les plus beaux arbres du pays. Ce sont des séjours de salubrité, de santé et de gaieté. La cité trois-riviériste est sise sur un fonds de sable. C'est un grand avantage, comme me l'observait l'autre jour le juge Bourgeois, homme d'esprit—ce qui ne nuit pas à la prospérité d'une ville—aussi pas d'eaux stagnantes, et peu d'arrosages cependant.

***

Il n'y a qu'à Venise, à Amsterdam et dans la rue Saint-Laurent, à Montréal, que les rues sont remplies d'eau. Ce sont des rues aquatiques, plus faites pour les amphibies que pour les pauvres chrétiens.

***

L'Assomption me plaît, par son site enchanteur sur l'isthme d'une presqu'île, autrefois appelé le Portage; son collège fut le mien, et ce fut le nid inoubliable de mes premières affections.

***

Les élèves étaient encore au nombre d'environ trois cents à la fin de l'année scolaire.

Le collège des Trois-Rivières a aussi le même nombre d'élèves.

***

Ricaneries.

Comme on apprend à voyager! Je ne savais pas qu'un livre que je vends de 40 à 50 cts pouvait se trouver partout à vingt-cinq cents, d'autant plus que je ne l'ai déposé nul part, excepté chez Cadieux et Dérome, et chez Granger.

Puis mon livre a un désavantage, il ne paraît pas assez dans une bibliothèque. Il est un peu comme Sara Bernard. Or, dans une place où je m'arrêtai, un haut personnage me dit qu'il fallait des gros livres, *épais*, pour les rayons de sa bibliothèque: des in-folio, ou au moins des in-quarto, à l'instar des femmes-éléphants que l'on montre par curiosité. Il est vrai qu'on ne les lit pas (les livres) mais c'est un ornement très sensible à la vue.

***

Une jeune fille un peu prétentieuse de New-York (ça peut arriver même dans des petites villes) était en promenade chez un cultivateur de la campagne. On visitait les pâturages.

Une vache se mit à meugler d'une manière menaçante pour la citadine.

Que me veut cet animal, fit-elle?—Alors le cultivateur lui dit, c'est votre parasol, qui est de couleur rouge, qui l'effraie et la courouce.—En effet, repartit la fillette, mon parasol est un peu démodé; mais je n'aurais jamais soupçonné qu'une vache de la campagne s'en serait aperçue.

***

—Dites-moi donc, M. Brown, pourquoi portez-vous toujours ce vieux chapeau?—Parce que madame Brown a juré qu'elle ne sortirait jamais avec moi, si je ne m'en achetais pas un neuf.

***

—Sais-tu bien que M. Jones a cent piastres pour chaque lecture qu'il fait?—Je le crois bien, répondit Smith. Car je ne prendrais pas moins de deux cents piastres pour en réciter une seule.

Montréal, 26 juin 1891.

L. U. FONTAINE.

—Pèlerinage des dames et demoiselles à Sainte-Anne de Beaupré, par le Rév. Père Lefebvre, lundi, le 6 juillet. Billlets chez P. N. Breton, libraire, rue Sainte-Catherine. 8, 13, 20, 27, 30 ja et 4 j

LE MONDE SAVANT

Dangers de l'hypnotisme.—Magnétisme public et privé.—Enfants Magnétisés.

La manie d'hypnotisme et d'hypnotisation qui avait remplacé dans le monde le jeu des tables tournantes semble un peu calmée depuis quelque temps. Mais il y a encore bien des endroits en cette ville, où l'on se réunit après boire, pour répéter entre amateurs les expériences de la Salpêtrière. Le jeu n'est pas sans danger, il est bon de le savoir.

Dans les journeaux, dans les livres, dans les sociétés savantes, les médecins ont déjà protesté contre cet abus de l'hypnotisme et du magnétisme passés à l'état de divertissement, et demandé l'interdiction des séances publiques de ce genre, bien faites pour achever de détraquer l'équilibre instable des nerfs de nos contemporains.

En Prusse, en Belgique, en Danemark, dans un grand nombre de villes d'Italie, de Suisse et de France, ces séances sont formellement interdites. Le ministre de la guerre, en ce dernier pays, a même absolument défendu aux médecins militaires de se livrer, sous quelque prétexte que ce fût, à des tentatives d'hypnotisation sur les jeunes soldats, matière essentiellement hypnotisable.

Déjà, à la fin du siècle dernier, il avait fallu, à Paris, employer la force pour écarter les badauds du fameux banquet de Mesmer, autour duquel se passaient des scènes scandaleuses. Les méthodes modernes d'hypnotisme sont moins tapageuses; mais si elles provoquent plus rarement les grandes attaques convulsives qui font scandale, elles peuvent cependant devenir l'origine d'accidents et de manifestations nerveuses qui seraient peut-être restées latentes sans cette provocation directe.

On a cité de nombreux exemples d'individus, jeunes filles et jeunes garçons, qui après avoir assisté à des séances particulières de magnétisme sont devenus sujets à des attaques épileptiformes et à des crises nerveuses de toutes sortes.

On peut rester somnambule après une séance de magnétisme. Deux personnes, magnétisées par des amateurs, s'endormaient ainsi à tout propos, en marchant, en travaillant. L'une put être guérie par suggestion, mais l'autre fut moins heureuse et finit par se suicider.

Il faut encore savoir que les sujets qui se soumettent à des hypnotisations répétées deviennent bientôt d'une sensibilité telle qu'il suffit d'un mot, d'un geste, d'un regard pour les endormir brusquement.

Bientôt même ils s'hypnotisent eux-mêmes sans le vouloir, en regardant le feu, en allumant une bougie, en fixant une mouche qui vole.

Si le fait est connu de leur entourage, ils deviennent le jouet des mauvais plaisants qui s'amusent à les endormir et à leur donner des suggestions ridicules.

M. Pitres, professeur à la Faculté de Bordeaux, dans ses intéressantes leçons cliniques sur l'hypnotisme, rapporte l'histoire d'un jeune garçon de dix-neuf ans qu'il a laissé ainsi endormir par deux de ses amis qui s'occupaient d'hypnotisme. En peu de temps il devint un excellent sujet, trop excellent, car chacun l'endormait avec la plus grande facilité. Les employés du magasin où il travaillait ne s'en faisait pas faute. On lui suggérait d'aller crier: vive la République! aux oreilles du patron, réactionnaire endurci, ou bien on l'envoyait raconter les gaudrioles les plus risquées aux demoiselles du magasin. Le pauvre garçon n'y comprenait rien; mais il n'en perdit pas moins sa place.

Heureusement l'hypnotisme, comme la lance d'Achille, guérit les blessures qu'il fait. Un médecin endormit à son tour le jeune homme et lui suggéra qu'il ne pourrait plus être endormi par ses camarades. Dès lors sa susceptibilité au sommeil provoqué disparut.

On comprend dès lors les dangers des représentations et des séances publiques d'hypnotisme et de fascination. Ce n'est pas que les spectateurs mêmes courent grands risques. En général quand le magnétiseur invite quelques "personnes de bonne volonté" à monter sur la scène, se sont des sujets déjà dressés et dispersés dans la salle qui répondent à son appel.

Le spectacle en lui-même paraît inoffensif. Ce sont toujours les mêmes expériences se succédant dans le meme ordre: 1er acte, fascination; 2e acte, catalepsie et anesthésie; 3e acte, hallucination provoquée; 4e acte, suggestion d'actes; 5e acte, scènes d'ensemble.

Mais le danger est dans l'esprit d'imitation qui s'empare d'un certain nombre de spectateurs et sévit parfois, surtout dans une petite ville, sous forme d'une véritable épidémie; c'est ce que M. Charcot appelle la "manie hypnotique active."

Il est facile de se mettre au courant des pratiques d'hypnotisation, qui sont à la portée de tout le monde. On endort alors tout ce qui vous tombe sous la main, parents, amis, femme, fille, domestiques, sans se rendre compte, sans même se douter du mal qu'on fait. Et en peu de temps on transforme son entourage en une vraie société de névropathes et d'aliénés.

Ceux qui subissent le plus facilement l'influence fâcheuse du magnétisme, ceux dont on déséquilibre le plus rapidement le système nerveux, ce sont les enfants. Et l'on peut considérer comme un véritable crime l'emploi des pratiques hypnotiques dans le jeune âge.

M. Charcot raconte qu'en 1887, un magnétiseur de profession donna sur le théâtre d'une petite ville de province des séances de fascination qui émurent profondément la population, l'affolèrent et déterminèrent l'apparition d'une épidémie de manie hypnotique qui pénétra jusque dans le collège de la ville.

Les élèves s'amusèrent à se magnétiser entre eux. Un jeune garçon, âgé de douze ans, fut ainsi hypnotisé à plusieurs reprises par ses camarades. Quand il était endormi, on lui suggérait des actes absurdes, comme de se promener tout nu sur les places publiques, ou d'aller acheter un cheval chez un marchand de nouveautés.

Mais au bout d'une quinzaine de jours, l'enfant qui avait eu jusque-là une bonne santé, fut pris d'attaques d'hystérie violentes pour lesquelles on fut obligé de le mener à Paris et de lui faire subir à la Salpêtrière un traitement régulier.

Ce n'est pas la seule fois d'ailleurs qu'on voit des enfants jouant à l'hypnotisme produire sur eux-mêmes ou sur leurs camarades des accidents plus ou moins graves. Des faits semblables à celui que nous venons de raconter ont été observés en Allemagne et en Italie.

Ce sont ces faits qui justifient la phrase de M. Ladame dans son livre sur l'hypnotisme: "La pratique de l'hypnotisme appartient complètement à l'art de la médecine et doit être soumise aux lois qui s'appliquent à l'exercice de cet art." N'éveillez pas la névrose qui dort.

Dr. X...

PARC SOHMER

Dimanche soir, 28 juin, à 8 heures

PROGRAMME

1 Marche—Marche Nuptiale........ Mendelsohn
2 Valse—Jeunesse dorée............ Waldteufell
3 Ouverture—Tannhaüser. Wagner
4 Solo de violon—Fantaisie caprice...... ....David
M. Achille Lejeune.
5 Chant—Idylle..............Gründler
Mlle Houghton (soprano de New-York)
6 Sélection—Romances sans paroles..................Mendelsohn
7 Duo de flûte et hautbois—Fantaisie sur Guillaume Tell....... Rossi
MM. Andiffret et Wounters.

Lundi, fête de la Saint-Pierre

LUNDI MATINÉE ET SOIR

Programmes extraordinaires, matinée à 3 hrs., soirée à 8 hrs.

2ième partie. — (Attractions)

8 Henri Heischorn, acrobate de New-York.
9 Quatuor des gens de couleur.
10 Sébastien Miller, l'hercule.
11 LOUIS CYR, le samson moderne.

Sébastien Miller se fera tirer par deux chevaux de 1500 livres chaque, mercredi prochain, après-midi et soir, (Dominion day), et défie M. Louis Cyr d'en faire autant.

—Fumez le cigare "Minerva" à 5 cents. 183—jno

Grandes attractions

Allez au Parc Sohmer lundi après-midi; attractions de tous genres.—Cyr et Miller, Mlle Houghton, Georges Heischorn, le célèbre acrobate; le quatuor de Savanah, etc.

Un défi

Personne ne peut rivaliser avec nous pour la quantité et le choix d'étoffes à robes. 10c en montant.

O. DAUPHINAIS & Cie,
2205 rue Notre-Dame.

Dimanche après-midi, de 3 à 5 heures, la fin de la lutte entre Cyr et Miller, pour le titre de champion du monde.

Quand votre épouse veut avoir une robe neuve, elle se rend aux plus grands magasins pour acheter à bon marché. Pourquoi ne feriez-vous pas la même chose pour vos habits. WORKSMAN'S Mammoth Clothing House, 1888 rue Notre-Dame, bloc Balmoral. 197—1

La loterie de la Province de Québec, deux tirages par mois. Prochain tirages, 1 et 15 juillet.

Colonial House

Carré Philippe

MONTREAL

Plateaux à Fruits

AMERICAINS

Nous attendons un envoi de plateaux à fruits américains

JOLIES FORMES

JOLI VERRE TRANSPARENT

BIEN FAITS

— ET —

GARANTIS COMME FERMANT HERMETIQUEMENT

Ces plateaux sont de beaucoup supérieurs à ceux fabriqués au Canada, tant pour la qualité que pour le fini, et seront offerts à meilleur marché que les prix canadiens.

Nous avons en mains les

Cruches de Gem et Mason

BOUTEILLES EN VERRE TAILLE

à moitié du prix marqué

PENDANT UNE SEMAINE SEULEMENT

Du 29 Juin au 4 Juillet

Votre choix sur mille à des prix allant de 25c à $2.00.

POUPEES

Nous venons de recevoir un envoi considérable de POUPEES

Jolies et Bon Marché

HENRY MORGAN & Cie

COLONIAL HOUSE

CARRÉ PHILIPPE

MONTRÉAL

197—1

Colonne Carsley

DÉPARTEMENT — DE —

GANTS

Gants de kid à quatre boutons avec coutures noires, 38c la paire; avec des coutures tan, 38c la verge.
Gants mousquetaires, longueur huit boutons en kid préparé ou non préparé
Gants en kid Suède à quatre boutons.
Gants noirs et de couleurs 12½ pour dames.
Gants noirs et de couleurs 19c pour dames.
Gants noirs et de couleurs 19c.
Mitaines lacées, couleur crème.
Mitaine de couleurs en soie.
Mitaine de soie crème.
Gants d'opéra pour enfants, toutes grandeurs, prix de 19c, valeur très spéciale.

S. CARSLEY
Rue Notre-Dame.

GANTS DE DAMES !

Gants d'opéra pour dames couleurs, crème et blanc, toutes grandeurs 25c.
Gants d'opéra pour dames couleurs crème et citron 38c.
Gants préparés mousquetaires 50c—Longueurs, huit boutons—50c.
Toutes grandeurs en crème et blanc.
Gants, couleurs dorée, tan et noire. La plus grande nouveauté introduite.
Les meilleures fabrique de gants de Dent. Grandes variétés et nuances.

S. CARSLEY
Rue Notre-Dame.

DEPARTEMENT — DE — BONNETERIE

Immense assortiment de bonneterie pour dames et enfants.
Bas d'été en cachemire avec talons et bouts doubles.
Beaux bas en mérino à cotes pour jeunes filles pour l'été.
Bas bien finis.
Bas en cachemire pour dames.
Bas en fil de Lisle pour dames.
Bas avec talons et bouts doubles pour dames.
Bas en coton noir qui ne changent pas de couleur pour dames et enfants.
Ces bas ne saliront pas les pieds.

S. CARSLEY
Rue Notre-Dame

Sous-vêtements Indiens en gaz pour dames.

PIÈCES SÉPARÉES, PIÈCES SÉPARÉES

Marchandises très légères pour l'été.
Sous-vêtements sanitaires en laine du Docteur Jaeger, pour l'été; grand assortiment.
Sous-vêtements en soie filée pour dames.
Sous-vêtements en soie.
Sous-vêtements, marque "Health" (Santé) de laine pure non teinte en laine naturelle blanche.
Vestes en coton pour dames 10c.
Vestes en coton pour dames 14c.
Vestes en coton pour dames 22c.

S. CARSLEY
Rue Notre-Dame.

DÉPARTEMENT D'HABITS

FAITS PAR TAILLEURS

Costumes de matelots en drill pour enfants
Costumes de matelots pour enfants, en flanelle.
Costumes de matelots pour enfants, serge.
Garnitures séparés pour costumes de matelots.
Lanyards pour matelots.
Vestes en flanelles pour matelots.
Habits écossais.
Costumes Eton.
Costumes pour collège des Jésuites.
Habits en indienne.
Habits en Galatea.
Habits en toile.
Habits avec pantalons courts.
Habits avec pantalons longs.
Un assortiment de pantalons.

S. CARSLEY
Rue Notre-Dame

Capeaux pour garçons, jeunes gens et hommes.
En feutre, durs, chapeaux noirs, faon, brun des meilleures fabriques.
Venant des manufactures Lincoln et Bennett.
Chapeaux en feutre pour tous les jours, 35c
Bons pour la campagne.
Bons pour aller en chaloupe.
Casquettes tennis en feutre mou, avec bords larges.
Pour pique-niques.
Pour fêtes.

S. CARSLEY
Rue Notre-Dame.

DEPARTEMENT D'ARTICLES

POUR HOMMES

Gravates anglaises Oxford, 5c, couleurs non-changeantes.
Cravates anglaises Regatta, 5c.
Cravates d'été en soie, pouvant être lavées, qualité supérieure.
Cravates fashionables, en satin, pouvant être lavées.
Cravates japonaises, en soie, 40c, valeur spéciale, la meilleure cravate en soie pour être lavée.
Les meilleurs mouchoirs en toile et en batiste, toutes grandeurs, pour messieurs.
Mouchoirs en soie qui se lavent, avec bords unis ou ourlés.

S. CARSLEY
Rue Notre-Dame.

JAQUETTES pour HOMMES

GRANDES ET PETITES

Poids spécial pour l'été.
Chemises blanches, 75c.
Avec ou sans collets, $1.00
Ouvertes devant ou derrière, $1.25.
Costumes de bain pour garçons.
Costumes de bains pour jeunes gens.
Costumes de bains pour hommes.
En merino, coton et flanelle.

IMPERMÉABLES

Coutures cachées et autres. Bien adres.
Plusieurs patrons de toutes grandeurs.

S. CARSLEY
Rue Notre-Dame.

Fil Clapperton

Servez-vous toujours du fil Clapperton. Alors vous serez certain d'avoir le meilleur fil sur le marché. Il ne se casse pas, ne fait pas de nœuds, et chaque rouleau contient 300 verges.

S. CARSLEY

Nos 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775 et 1777
RUE NOTRE-DAME, MONTREAL
Téléphones Bell, 2020; Fédéral,

DEUXIEME EDITION

LES CAPRICES DU SORT

Il ne nous est donné de connaître qu'une faible partie des événements qui doivent avoir une influence quelconque sur notre destinée. Mais il en est d'autres qui passent à côté de nous sans que nous ayons conscience de leur proximité; qui nous touchent de près, sans qu'ils aient cependant aucune action sur notre vie, et sans même révéler leur approche par le reflet d'aucune lueur ni la projection d'aucune ombre sur le miroir de notre entendement. La vie serait trop pleine de crainte ou d'espérance, de joie ou de désenchantement, si nous connaissions toutes les vicissitudes de notre fortune; nous n'aurions plus un instant de tranquillité. Je vais raconter une heure de la vie de David Swan, pour servir de développement à cette proposition.

Nous n'avons rien d'intéressant à dire sur son compte jusqu'au jour où nous le rencontrons, à l'âge de vingt ans, sur la route qui conduit de son hameau natal à Boston, où son oncle, un humble mercier, devait le placer derrière son comptoir en qualité de commis. Qu'il suffise au lecteur d'apprendre que David appartenait à une honorable famille du New-Hampshire et qu'il possédait une instruction telle qu'on la peut recevoir dans une école de village, mais perfectionnée cependant par un séjour d'une année au collège de Gilmanton.

Après avoir marché depuis l'aube—on était en été—il se trouva, vers midi, tellement fatigué qu'il résolut de chercher un abri sous le premier ombrage venu, pour y attendre le passage de la voiture publique. Précisément il aperçut un bouquet d'érables qui lui sembla planté tout exprès pour lui; c'était un berceau de verdure au milieu duquel on voyait sourdre un ruisseau dont l'onde était si pure qu'on aurait pu croire que jamais elle n'avait été seulement altérée par le contact d'une lèvre humaine. Vierge ou non, David Swan épancha sa soif dans cette eau si fraîche, puis, improvisant un oreiller avec un petit paquet de hardes qui formait tout son bagage, il s'étendit auprès de l'orifice même de la source. Ainsi placé à l'abri des rayons du soleil, le gazon parut à notre voyageur une couche plus molle que le duvet. L'eau murmurait délicieusement à son oreille; les branches d'érable en s'agitant l'éventaient doucement; il ferma les yeux, puis tomba dans un profond sommeil que vinrent sans doute égayer des songes légers. Mais c'est d'événements très réels et non pas de songes que nous allons nous occuper.

Pendant qu'il dormait de si bon cœur, d'autres voyageurs passaient et repassaient sans cesse auprès de son agreste chambre à coucher, les uns à pied, d'autres à cheval ou traînés dans des véhicules de toute sorte. Il y en eut qui le frôlèrent sans même l'apercevoir, quelques-uns l'entrevirent; mais deux pas plus loin, ils ne pensèrent plus à lui; quelques-uns sourirent en passant de le voir si profondément endormi; d'autres enfin, gens au cœur débordant de mépris, jetèrent en le voyant quelque dédaigneuse exclamation. Une veuve sur le retour, profitant d'un instant où il ne passait personne, pencha la tête entre les arbres et, après l'avoir attentivement considéré, elle se dit, *in petto*, que le dormeur était un charmant garçon. Le président d'une société de tempérance s'étant arrêté à le considérer, le prit pour un homme ivre et, chemin faisant, l'intercala dans un discours qu'il devait prononcer le soir même, se promettant bien de le présenter à ses auditeurs comme un funeste exemple de cette ivrognerie qui jette ses victimes abruties sur le bord des routes. Mais censure, compliment, mépris, gaieté, indifférence, qu'importait à notre ami David?

Il y avait peu d'instants qu'il s'était endormi, lorsqu'une berline, attelée de deux chevaux bais, s'arrêta près de l'endroit où reposait le jeune homme. Une roue qui menaçait de sortir de l'essieu, sans heureusement causer aucun accident, avait commandé ce temps d'arrêt qui avait un moment alarmé un vieux négociant de Boston et sa respectable épouse, les propriétaires de cette voiture. Tandis que le cocher et le domestique s'évertuaient à remettre la roue, le marchand et sa femme vinrent se réfugier à l'ombre du bouquet d'érables, où ils découvrirent, près de là David Swan au plus fort de son sommeil. Cédant au respect instinctif qu'inspire le repos du plus humble personnage, le vieux négociant se mit à marcher d'un pas aussi léger que le lui permettait sa goutte, et son excellente femme prit bien garde que le frôlement de sa robe de soie n'éveillât David en sursaut.

—Comme il dort! murmura le vieillard, et comme la respiration sort aisément de cette large poitrine! Je donnerais volontiers la moitié de mon revenu pour goûter, sans opium, un semblable sommeil, car il supposerait chez moi la santé de l'esprit et celle du corps.

—Et aussi celle de la jeunesse, reprit la dame; car, lorsqu'on est vieux comme nous, le calme et la santé ne suffisent plus pour dormir ainsi. Notre sommeil, pas plus que notre veille, ne ressemble au sien.

A mesure que le vieux couple contemplait David, il s'intéressait davantage à ce jeune inconnu, à qui le bord d'un chemin et l'ombrage de quelques arbres formaient une si splendide chambre à coucher. Ayant observé qu'un rayon de soleil allait bientôt arriver jusqu'à son visage, la bonne dame essaya de l'intercepter en tordant ensemble deux rameaux d'érable. Puis, cet acte de bienveillance accompli, elle se sentit prise d'un intérêt tout maternel pour celui qui en avait été l'objet.

—Le hasard, dit-elle à son mari, semble l'avoir amené là et nous y avoir conduits tout exprès pour trouver en lui un dédommagement au désappointement que nous a causé notre jeune cousin. Il me semble, ajouta-t-elle en soupirant, qu'il ressemble à notre pauvre Henri.

Voulez-vous que nous l'éveillions?

—Mais pourquoi? répondit avec quelque hésitation le vieux négociant, nous ne connaissons pas ce jeune homme.

—Cet air ouvert, reprit sa femme toujours à voix basse, ce sommeil si paisible...

Tandis qu'auprès de lui s'échangeaient des chuchotements, le cœur de David n'accélérait point ses battements, sa respiration restait égale et douce et sa physionomie ne trahissait aucune émotion; et cependant, penchée vers le dormeur, la Fortune entr'ouvrait la main pour laisser tomber sur lui ses précieuses faveurs. Le vieux négociant avait perdu son fils unique, et n'avait plus d'autre héritier ou un parent éloigné dont il n'avait pas sujet d'être satisfait. Dans une pareille occurrence, les gens riches font souvent des choses moins raisonnables que de prendre un moment la place du Destin et de dire à un jeune homme endormi dans la pauvreté: "Réveille-toi dans l'opulence."

—Voulez-vous que je l'éveille? répéta la dame d'une voix tendrement persuasive.

—La voiture attend monsieur, dit le domestique en s'avançant.

Les vieux époux tressaillirent, rougirent et s'éloignèrent à la hâte, s'étonnant en eux-mêmes d'avoir été sur le point de faire une action si ridicule. Le vieux négociant se plongea dans le fond de sa berline et se mit, chemin faisant, à rêver au plan d'un asile modèle pour les commerçants ruinés. Durant ce temps, David continuait tranquillement sa sieste.

La berline n'avait pas encore eu le temps d'achever son premier mille, lorsque survint une ravissante jeune fille dont le pas léger semblait à l'unisson de son petit cœur.

La jeune étourdie se dirigea vers le bouquet d'érables. Qui aperçut-elle? David endormi. Elle devint toute rose à l'idée de s'être ainsi introduite dans l'alcôve d'un jeune homme. Elle se disposait déjà à se retirer sur la pointe du pied, quand un gros bourdon, s'étant glissé dans le feuillage, se mit à voltiger bruyamment, passant alternativement d'une zone sombre à une zone de soleil, et se rapprochant insensiblement des lèvres du dormeur. La piqûre d'un insecte peut être mortelle. Bonne autant qu'innocente, la naïve enfant fit avec son mouchoir la chasse au monstre ailé et finalement l'expulsa du bosquet d'érables. Quelle charmante scène! Après cette bonne action, essoufflée toute rouge, son cœur battant à lui rompre la poitrine, elle revint à pas furtifs jeter un dernier coup d'œil sur le jeune inconnu en faveur duquel elle venait de livrer ce combat singulier.

—C'est qu'il est très bien, pensa-t-elle, en devenant cette fois plus rouge qu'une cerise.

Comme David n'eut-il pas un songe qui l'avertit par quelque gracieuse apparition de la présence de la jeune fille? Comment un doux sourire ne vint-il pas la remercier d'être venue si à point? Sans doute elle devait être celle dont l'âme, suivant une antique croyance, fut autrefois séparée de la sienne, et que, dans ses vagues désirs de jeune homme, il avait si souvent invoquée. C'était elle seule qu'il eût aimée d'un parfait amour; et seul il aurait pu lire dans ce cœur virginal. L'image radieuse de l'enfant se reflétait toute rougissante dans le ruisseau, elle allait s'éloigner, et jamais David ne devait plus la rencontrer.

—Comme il dort! murmura-t-elle.

Elle s'éloigna pourtant, mais d'un pas moins léger qu'auparavant.

Le père de cette jeune fille était un gros marchand des environs, qui cherchait alors justement un commis tel que David Swan. Si le jeune homme eût lié connaissance avec la jolie enfant sur le bord du chemin, il fût devenu le commis du marchand, auquel il eût probablement succédé en qualité de gendre. Ainsi la fortune, sous sa forme la plus gracieuse, venait encore de s'approcher si près de lui que sa tunique avait dû le frôler, et cependant il l'ignora toujours.

La jeune fille ne devait pas être loin lorsque deux hommes quittèrent le chemin pour entrer, à leur tour, dans le bosquet d'érables. Ils avaient tous deux de mauvaises figures que rendaient plus sinistres encore leurs bonnets enfoncés jusqu'aux yeux. Leurs habits, sales et déguenillés, avaient dû être jadis élégants. Ces deux coquins gagnaient leur vie par les moyens délicats; mais pour le moment, en attendant que le sort leur envoyât quelque aubaine, ils venaient sous les arbres jouer le profit de leur dernière affaire. En apercevant David endormi, l'un des deux vauriens dit à l'autre:

—Pstt... Vois-tu ce paquet qui lui sert d'oreiller?

Le brigand répondit par un signe affirmatif, avec un clignement de l'œil non moins significatif.

—Je gagerais une bouteille de gin, reprit le premier, que ce garçon doit avoir serré dans son sac une bourse rondelette ou un portefeuille; peut-être même tous les deux, à moins cependant qu'il n'ait mis son argent dans la poche de son pantalon.

—Mais s'il s'éveille? dit l'autre.

Son compagnon entr'ouvrit son gilet et lui montra du doigt le manche d'un poignard.

—C'est bien.

Ils s'approchèrent alors de David, et pendant que l'un tenait l'arme meurtrière sur sa poitrine, le second se mit en devoir de fouiller dans le paquet qui soutenait la tête du jeune homme. Les figures des deux coquins, sombres, pâles, à l'idée du crime qu'ils allaient probablement commettre, étaient devenues tellement odieuses que si leur victime se fût réveillée dans cet instant, elle eût cru voir deux démons; mais David n'avait jamais paru plus calme, alors même que tout enfant il reposait dans le giron maternel.

—Il faut que j'enlève le paquet, fit un des voleurs.

—S'il fait un mouvement, je frappe, dit l'autre.

Au même instant un gros chien survint en bondissant dans le bosquet, alla flairer les brigands, puis le dormeur, et finalement se mit à laper à longs traits l'eau de la source.

—Rien à faire, reprit l'un des deux hommes; le maître du chien ne peut être loin.

—Alors, buvons un coup et décampons, répondit l'autre.

Celui qui tenait le poignard cacha son arme dans une large poche d'où il tira une sorte de pistolet,—non de ceux qui tuent.—C'était un flacon rempli de liqueur, avec un bouchon d'étain vissé sur le goulot. Tour à tour chacun le colla à ses lèvres, puis ils s'éloignèrent, échangeant force quolibets sur leur crime avorté. Quelques instants après, ils ne pensaient plus à cette aventure. Ils ne se doutaient point que l'ange de mémoire avait inscrit déjà en caractères ineffaçables leur criminelle tentative, pour porter contre eux, au dernier jour, un terrible témoignage. Quant à notre ami David, il continait à dormir, ignorant que l'ombre de la mort s'était étendue sur lui.

Cependant son sommeil était moins profond. Une heure de repos avait amplement réparé la fatigue du matin et rendu à ses membres appesantis leur élasticité primitive. Il commençait à se retourner, remuant les lèvres comme s'il parlait en songe, étendant un bras, une jambe; bref, se livrant à tous ces petits mouvements qui présagent un réveil prochain. Un bruit de roues qui s'approchait de plus en plus retentissant vint brusquer le dénouement. David se leva en sursaut et redevint subitement maître de ses idées; c'était la diligence.

—Hé! conducteur!...... cria-t-il, avez-vous encore une place?

—Oui, sur l'impériale.

David escalada lestement la voiture et se jucha sur la banquette. Le voilà donc roulant joyeusement vers Boston, sans jeter un regard à ce bosquet où, durant une heure, il avait été, sans s'en douter, le jouet du sort. Il ne savait pas que l'image de la fortune était venue se mirer dans l'onde liquide de la source; il ne savait pas que le doux murmure des eaux s'était confondu avec les soupirs de l'amour; il ignorait enfin que le spectre de la mort avait un instant menacé de les rougir de son sang; et tout cela dans l'espace d'une heure.

NATHANIEL HAWTHORNE.

Les Anglicans et la "Dominion Alliance"

L'Eglise d'Angleterre n'est évidemment pas en très bonne intelligence avec la "Dominion Alliance". Ces jours derniers le synode anglican étant rassemblé à Toronto on il a fait lecture d'une lettre de M. F. S. Spence demandant au nom de la "Dominion Alliance," que le synode envoyât des délégués pour le représenter dans l'Alliance.

Le professeur Clarke s'est alors levé et il a fait un discours très vif contre la "Dominion Alliance." "Ces gens, à dit l'éloquent professeur de Trinity font de la prohibition, le fondement de leur croyance religieuse. Les fanatiques de la prohibition, j'en suis convaincu, sont ceux qui font le plus grand tort à la véritable cause de la tempérance. Ce sont eux qui ont demandé l'adoption du Scott act. Or qui ne sait pas que cette loi a eu les conséquences les plus déplorables qu'elle a été la cause de la vente des boissons alcooliques dans les bouges infects, etc. Je crois que nous ne devrions pas nous immiscer à l'œuvre de ces gens là. Ce sont encore eux qui de propos délibéré insultent publiquement de bons citoyens et prouvent de jour en jour qu'ils sont des fanatiques dont l'esprit est fermé à tous les raisonnements du bon sens."

Après ce discours, le Dr Lavigtry a proposé que le synode n'envoyât pas de délégués à la "Dominion Alliance" mais que la question fût référée à la société de tempérance à l'Eglise d'Angleterre; et le synode a adopté cette proposition.

Parc Sohmer

Ce soir, 27 juin

PROGRAMME

1 Marche—Le retour............Pâques
2 Ouverture—Fra diavolo......Auber
3 Valse—Les fleurs.......Waldteufell
4 Sélection—François les bas bleus. Bernicat.
5 Quatuor de Savannah.

Intermède, 10 minutes

Demain après-midi et demain soir ainsi que lundi après-midi et soir, programmes extraordinaires, l'après-midi, à 3 heures, le soir à 8 heures—Mlle Houghton, soprano; Georges Heischorn, acrobate; le célèbre quatuor de Savannah, Louis Cyr et Sebastien Miller et l'orchestre du Parc.

2ème partie

6 Valse—Feuilles du matin..Strauss
7 Polka—Bonne bouche.................. Waldteufell
8 Mazurka—Un rêve...........Bonaldi
9 LOUIS CYR et SEBASTIEN MILLER.

Les Fêtes

Voici le temps des fêtes passé. Maintenant vous pouvez acheter vos tweeds à moitié prix à la maison populaire.

O. DAUPHINAIS & Cie, 2295 rue Notre-Dame.

Dimanche après-midi, 28 juin

Sébastien Miller et Louis Cyr se mesureront de nouveau demain après-midi entre 3 et 5 heures, au Parc Sohmer.

Attention Attention

Si vous désirer avoir une chaussure élégante, allez immédiatement chez M. T. A. Hurteau, 1576 rue Notre-Dame, en face du palais de Justice. 197—jno

Parc Sohmer

LUNDI APRÈS-MIDI, 29 JUIN

Après-midi à 3 heures et le soir à 8 heures, spectacle extraordinaire, avec Louis Cyr, Miller, Mlle Houghton, soprano, de New-York: Georges Heischorn, acrobate, de New-York; le quatuor des nègres de Savanah et l'orchestre. Admission 10 cts.

Chemin de Fer du Grand Tronc

A dater du 28 Juin, les trains partiront de Montreal comme suit:

Pour Portland, Québec, St Jean et Halifax, 8 a.m.
Pour Portland, Québec, Ste Flavie et Dalhousie, 10.15 p.m.
Pour Island Pond et les stations intermédiaires, connectant à Richmond avec le train mixte pour Lévis, 4 p.m.
Pour Acton Vale et les stations intermédiaires, 5.30 p.m.
Train mixte pour Québec et Island Pond, 6 a.m.
Pour Rouse's Point, Albany et New-York, via le D. & H., 7.15 a.m. et *5.30 p.m.
Train Mixte pour Rouse's Point, 5 a.m.
Pour St Jean et Boston, via le Vermont Central, 8.10 a.m., 4.00 p.m. *8.30 p.m.
Pour New-York, via le Vermont Central, 9 a.m. et *5 p.m.
Pour Hemmingford, Valleyfield et Fort Covington, 5.15 p.m.
Train mixte pour Hemmingford, Valleyfield et Massena Springs, 6 a.m.
Train suburbain pour St Lambert et Longueuil—5 a.m., 6.45 a.m., 8.40 a.m., 12.10 p.m., 2 p.m. (samedis seulement), 5 p.m., 6.25 p.m.
Pour St Laurent, 7.40 a.m., 12 midi et 4.25 p.m.
Pour Toronto, Détroit et Chicago, 9.25 a.m., *8.35 p.m., 11.00 p.m.
Pour Cornwall, 5 p.m.
Pour Ottawa, 9 a.m. et 6.15 p.m.
Pour Lachine, 5.25 a.m., 6.35 a.m., 8.05 a.m., 9.20 a.m., 12 midi, 2 p.m., 5.05 p.m., 6.25 p.m., 7.30 p.m., *11.30 p.m. *les lundis, mercredis et samedis seulement.
Pour Lachine et Dorval, 10.20 a.m., 3.30 p.m.
Pour Vaudreuil, 2.15 p.m., mercredis et samedis seulement, 6.20 p.m., chaque jour excepté les dimanches.
Pour Ste Anne et les stations intermédiaires, 9 p.m.
Train mixte pour Brockville, 1 p.m.
*Tous les jours, dimanches inclus.

Des billets de commutation et de saison entre Montréal et St Lambert ou Longueuil, ou stations intermédiaires, ne seront pas acceptés sur le train express de New-York partant de Montréal à 5.30 et 6 hrs p.m.

Pour billets de commutation et de saison ou autres renseignements, s'adresser aux agents de Montréal, 143 rue St Jacques.

L. J. SEARGEANT, Gérant Général.

197—2

Par MARCOTTE FRERES

AVIS de FAILLITE

Dans l'affaire de

Hormisdas Barrière, Voiturier, *failli.*

Les soussignés vendront par encan public, à la place d'affaires du failli, No 604 rue Dufresne,

Vendredi, le 3e jour de Juillet prochain

à 10 heures de l'avant-midi, l'actif mobilier du dit failli, comme suit:

Stock de voitures, toutes sortes de bois pour voituriers, ferronneries, roues, vernis	$825 76
Dettes de livres par liste	153 35
	$989 11

Le tout vendu pour argent comptant d'après les prix de l'inventaire. La liste des dettes de livres et l'inventaire sont à nos bureaux.

La boutique sera ouverte le 2 juillet prochain pour inspection du stock.

Pour autres informations, s'adresser à

BILODEAU & RENAUD, Curateurs, 15 rue St Jacques.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 27, 30 1 et 2 juillet

AVIS de FAILLITE

Dans l'affaire de

Joseph Daigneau Epicier de Montréal, failli.

Les soussignés vendront par encan public, à la place d'affaire du failli, No 389 rue Mignonne,

Jeudi, le 2 Juillet 1891, à 10 heures de l'avant-midi.

Tout l'actif mobilier comme suit:

Stock d'épiceries	$2311 63
Roulant et accessoires, cheval, voiture et harnais	339 20
Balance du loyer des premises au 1er Mai 1892, Dettes de livres par liste	795 48
	$3446 31

Magasin ouvert pour inspection le mardi, 30 juin courant. Liste des dettes de livres en vue à nos bureaux.

BILODEAU & RENAUD, Curateurs, 15 rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 25, 27, 30

ANNONCE DE

JAMES A. OGILVY & FILS

MESDAMES—Si vous désirez épargner de 20 à 50 pour cent. venez directement chez James A. Ogilvy & Fils, pour vos étoffes à robes et vos blouses. Vous y trouverez des gilets d'été de toutes sortes, collerettes en dentelle, toutes réduites à des prix plus bas que ceux du gros.

Nous faisons ces sacrifices pour faire de la place pour les marchandises de l'automne et de l'hiver.

Nous conseillons à nos amis de venir au plus vite avant que les meilleures marchandises soient achetées.

JAMES A. OGILVY & FILS

Entrepot de famille, 205 et 207 rue St Antoine, et 144 à 150 rue de la Montagne

TELEPHONE BELL..........8205
TELEPHONE FEDERAL.......1650

Succursale coin des rues Buckingham et Ste Catherine. 198—1

A l'occasion de la Fête de lundi, le "Terrebonne" fera une excursion à Contrecœur, semblable à celle du Dimanche, et aux même prix, laissant à 7 a.m., et de retour à 8.30 p.m. Ne manquez pas d'y aller. 196—2

Dimanche après-midi, de 3 à 5 heures, la fin de la lutte entre Cyr et Miller au PARC SOHMER, pour le titre de champion du monde.

PHAETONS

MASSEY, 66 RUE McGILL

194—M V S—jno

A VENDRE, 200 lots à bâtir situés dans le beau village de Bordeaux, dans la paroisse du Sault au Récollet, sur la rivière des Prairies; place haute et très saine; à 5 min. de marche du dépôt du chemin de fer du Pacifique. Cinq ou six voyages par jour en cette place et Montréal. Grands lots de terre, 60 pieds par 108 pieds; belles rues de 60 pieds de largeur. Prix, $100, payable libéralement. S'adresser sur les lieux, à M. Regis Gagnon, ou à MM. Archambault & Leclere, notaires, 1608 rue Notre-Dame, Montréal. 173—3m—s

A LOUER

Un magasin avec caves et écuries, ayant été occupé comme épicerie pendant 10 ans, et faisant le coin des rues Mignonne et Amherst.

— AUSSI —

Un haut de maison contenant sept appartements, situé au No 18 de la rue St Dominique. S'adresser à

H. T. LEVY

5 RUE SAINTE-THERESE

Près de la rue Saint-Vincent. 197—1

BRANDY

J. DENIS, HENRY MOUNIÉ & Cie

VALLÉE & CIE, MONTREAL

Seuls agents pour le Canada.

La Cie d'Assurance Mutuelle

CONTRE LE FEU DE LA CITÉ DE MONTRÉAL

No 9 COTE ST-LAMBERT

Réduction de 30 pour cent sur les taux ordinaires. 6m

L. LECLAIR

Ferblantier, Plombier et Couvreur, Poseur d'appareils à gaz, etc., etc. 1815 rue Ste Catherine, Montréal. Prix très modérés.

Téléphone Bell 7176. 151—M-s

M. ADOLPHE BENOIT

Autrefois hotellier, à St-Bruno, comté Chambly, occupe actuellement le magnifique hotel (Beaver Line) au No 27 rue St-Paul. Magnifique chambres, vins excellents, bonne table, prix réduits.

179-6-s ADOLPHE BENOIT, Propriétaire.

Par J. S. THOMSON et CIE

JONCTION DE MONTREAL OU BLUE BONNETS.

On se demande souvent où sont situées ces deux localités. C'est à la piste des courses, la jonction principale du Pacifique Canadien, qui fait le service sur la ligne de Lachine; les plus beaux vergers de l'île se trouvent là. Lots de choix à vendre, voyage de 9 minutes de la gare Windsor. Bas prix. S'adresser à

J. S. THOMSON & CIE, Encanteurs, 184 rue St-Jacques.

197—3

PROPRIÉTÉS FONCIERES A VENDRE

Nous attirons l'attention des capitalistes et autres sur notre liste de magasins et maisons à vendre. Plusieurs personnes insistent pour avoir des propriétés payant 10 p.c. Nous les avons, mais nous pouvons vous dire comme règle générale, que la propriété qui paye le mieux à la longue, donne de 7 à 8 pour cent. S'adresser à

J. S. THOMSON & CIE, Encanteurs, 184 rue St-Jacques.

197—3

LES VETEMENTS QU'IL VOUS FAUT

Vous pouvez toujours trouver chez

J. G. KENNEDY & CIE

tous les vêtements qui conviennent à votre position sociale. Les propriétaires de cette maison populaire connaissent tous les besoins du public en fait de

Vetements de première classe pour Enfants et Petits Garçons

Ces vêtements sont forts, durables et à bon marché.

Ce sont les Vêtements dont vous avez besoin.

Toutes nos marchandises sont fabriquées par nous-mêmes, ce qui est une épargne d'au moins 25 pour cent à nous clients.

NOUS VENONS DE RECEVOIR

une grande quantité d'ETOFFES A VÊTEMENTS, couleurs les plus nouvelles, convenables pour l'été, y compris TWEEDS LÉGERS, dessins les plus nouveaux; SERGES et ETOFFES pour costumes de yacht, etc.; toutes pesanteurs. Prix les plus bas.

RAPPELEZ-VOUS

que vous ne courrez aucun risque en achetant de nous, car nous vous donnons une très bonne marchandise à des prix exceptionnellement bas. Si un vêtement confectionné par nous ne vous donne pas satisfaction, nous le reprenons; c'est une règle suivie dans notre établissement, et nous vous en ferons un autre ou vous remettrons le montant payé sans hésitation.

J. G. KENNEDY & CIE

31 RUE ST-LAURENT

196—2

LA COMPAGNIE

Edward Cavanagh

Fabricants et importateurs

BUREAU:

2547-2553 RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue des Seigneurs

MONTREAL

Téléphone Bell 8025. Téléphone Fédéral 1585

Tuyaux d'Egouts et Connections

Toutes Grandeurs

Ciment des meilleures marques, Plâtre calciné et autre, etc.

HUILES LUBRIFIANTES

ET A ECLAIRAGE

Composé pour empêcher la rouille dans les bouilloires.

CHARBON de TOUTES SORTES

Nécessaire pour plombiers,
Nécessaire pour peintres,
Nécessaire pour moulins.

Quincaillerie pour Constructeurs, Ménages, Outils d'ouvriers, poêles, etc., etc.

197—1

G. A. Holland & Fils

PANIERS DE BEBES, 45, 55, 65, 75, 90, $1, $1.25, Puffs 10c, 15c, 25c.

COURROIES DE VOYAGE, 25c, 30c, 35c, 40c.

JEUX DE CROQUET, 75c à $2.40.

HAMACS, 40c à $5.50.

G. A. HOLLAND & FILS

1758 et 1760

RUE NOTRE-DAME

197—1

Dimanche après-midi, de 3 à 5 heures, la fin de la lutte entre Cyr et Miller au PARC SOHMER, pour le titre de champion du monde.

VOITURES

MASSEY, 66 RUE McGILL

194—M V S—jno

SANDERS & DESCHATELETS

Ferblantiers, plombiers et couvreurs, tous les deux ont été 13 ans chez G. Yon, 1780 rue Ste-Catherine. M. Sanders comme prote. Téléphone Bell 7911, Montréal. Toutes commandes seront exécutées avec soin et promptitude. s—1a

D. H. & W. H. FRASER

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS, ETC., ETC.

Jument baie de race, 15½ mains, hauts, bien domptée pour le harnais et la selle, cheval de route brun, 14½ mains, 6 ans, joli poney bai, 13½ mains, 5 ans, doux sous le harnais, et 10 autres chevaux de trait et de route; 30 voitures neuves et d'occasion, charettes fashionable "Tilbury" presque neuve, de la fabrique Mercier, beau phaeton léger pour dames, bonnes voitures Québec, voitures Gladstone et Concord, buggies ouverts et couverts, charettes légères pour poneys, bonnes express légères couvertes, dog carts, 2 voitures neuves, couvertes avec sièges jumper, etc., Bel assortiment de harnais de toutes sortes, selles, brides, etc.

Grande vente régulière hebdomadaire à notre entrepôt, Nos 322 et 324 rue St Jacques, mardi, 30 courant, à 2.30 p.m. Envois sollicités, prompts rapports au comptant.

D. H. & W. H. FRASER, Encanteurs.

197—2

PIANO CARRE de HOOD, 7 OCTAVES. Miroirs de cheminée, glace anglaise, meubles neufs et de seconde main, de salon, de salle à manger et de chambre à coucher, tapis, verrerie, porcelaine, argenterie, poële de cuisine, linges; aussi marchandises sèches, chaussures. Grande vente régulière hebdomadaire à nos salles, 320 rue St Jacques, VENDREDI matin, le 3 JUILLET, à 10 heures. Avances libérales; prompts retours au comptant. On demande des consignations.

D. H. & W. H. FRASER, Encanteurs.

197—4

$57 Argent Comptant

Buffet en chene solide.
Table de salle a manger en chene solide.
6 chaises de salle a manger, siege en cuir.
2 chaises de salle a manger, a bras, siege en cuir.
La meilleur valeur en ville.

FEE & MARTIN

Entrepôt de MEUBLES, TAPIS et LITERIE

357 à 361 rue St-Jacques

194—4

A VENDRE

Pour cause de santé, un agrès de pompe funèbre complet et neuf, tel que Corbillards, chevaux, attelage, etc., et à très bon marché. Avis à celui qui désire prendre cette ligne. Une chance exceptionnelle.

S'adresser

A. N. FAUTEUX

AGENT D'IMMEUBLES

1608 RUE NOTRE-DAME

CHAMBRE 9

194—jno

A l'occasion de la Fête de lundi, le "Terrebonne" fera une excursion à Contrecœur, semblable à celle du Dimanche, et aux même prix, laissant à 7 a.m., et de retour à 8.30 p.m. Ne manquez pas d'y aller. 196—2

Dimanche après-midi, de 3 à 5 heures, la fin de la lutte entre Cyr et Miller, pour le titre de champion du monde.

Habits Jersey pour enfants à $1.00. WORKMAN'S Mammoth Clothing House, 1888, 1890 rue Notre-Dame, bloc Balmoral. 197—1

NONOBSTANT LE TARIF FOSTER

Nonobstant le tarif imposé sur le malte et le tabac, on ne peut empêcher les gens d'en faire usage. Il en est de même du Savon Gilt Edge de Strachan. Ses qualités pour enlever les taches de tabac de bière, etc., sur les habits en tweeds, indiennes, tissus, sans détériorer les marchandises. C'est le seul savon qui ne requière aucun budjet pour démontrer ses qualités. Le Savon Gilt Edge de Strachan est connu partout. Il est employé par toutes les personnes qui veulent avoir du linge bien nettoyé et la propreté dans leurs maisons. Le

SAVON GILT EDGE DE STRACHAN

196—1

LA MODE

Leçons Gratuites

Une modiste qui a inventé un nouveau système pour faire les robes et autres vêtements de dames, sous le plus court délai, tout en donnant la plus grande satisfaction possible, a ouvert un magasin de modes au No 2230a rue Ste Catherine. Leçons données gratuitement aux personnes qui désirent apprendre la mode. Cette école de modes est une succursale de deux autres, établies à New-York et à Boston. Occasion rare de faire une fortune. Une foule de personnes qui ont pris des leçons sont maintenant propriétaires de magasins de modes qui leur rapportent de $5 à $15 par jour. Le système est enseigné en anglais et en français. Mlle J. Penley.

Le Véritable

ONGUENT CANET-GIRARD

est un remède souverain pour la guérison de toutes les PLAIES, PANARIS, FURONCLES, ANTHRAX, Blessures de toute espèce

Ce topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrène.

Exiger sur chaque rouleau la signature ci-dessous

Dépôt général à PARIS 4, rue des Orfèvres et dans toutes les bonnes pharmacies.

Par M. HICKS & CIE

VENTE à L'ENCAN

—DE—

Propriétés Suburbaines

Situées au Coteau St Louis

Les soussignés vendront par encan public à leurs salles Nos 1821 et 1823 rue Notre-Dame,

Mardi matin, 30 juin, à 11 hrs.

Un lot de terre situé au No 181 rue des Carrières (Coin de la rue St Amable) Coteau St Louis, comté d'Hochelaga, Grandeur du lot, 40 et 45 plus ou moins, sans garantie de mesure précise, avec deux maisons en bois et autres bâtisses y érigées, aussi un lot vacant adjoignant, 40x22 plus ou moins, sans garantie de mesure précise.

C'est une très jolie propriété et un placement de première classe, étant situé dans le voisinage d'un district très commercial et à quelques minutes de marche du tramway et de la rue St Denis.

Titre parfait. Les conditions seront données lors de la vente.

M. HICKS & CIE, Encanteurs.

192—6

A ◆ VENDRE

$3,200—A vendre rue Drolet, bonne maison en brique solide, bâtie à quatre étages avec fondations en pierre de première classe, contenant deux logements avec bains et w.c., et tuyaux à gaz. Intérieur des deux logements imité et en parfait ordre. Logement du bas chauffé avec appareil à eau chaude. Joli devant de cheminée en marbre à chacun des salons. Loyer $324.

E. R. GAREAU, 1586½ rue Notre-Dame. Vis-à-vis le Palais de Justice.

Partie Ouest

$3,500—A vendre, rue Lamontagne, une maison contenant trois logements en bon ordre avec w.c., fondations en pierre de six pieds. Grandeur de la bâtisse 25 x 32. Terrain 25 x 75. Loyer $144 par année. Termes de paiement $300 comptant, balance à 6 p.c.

E. R. GAREAU, 1586½ rue Notre-Dame. Vis-à-vis le Palais de Justice.

RUE RIVARD

$2,600—A vendre, rue Rivard, une maison contenant deux logements de sept appartements chacun, avec bain et w.c. Grandeur de la bâtisse 40 x 33. Terrain 40 x 70 avec ruelle. Termes de paiement $800 comptant.

E. R. GAREAU, 1586½ rue Notre-Dame. Vis-à-vis le Palais de Justice.

AVIS

Les personnes qui ont des propriétés à mettre en vente sont spécialement invitées à passer à mon bureau au No 1586½ rue Notre-Dame, vis-à-vis le Palais de Justice. Heures de bureau de 9 à 12 hrs a.m.

E. R. GAREAU

1586½ rue Notre-Dame

197—1

A Vendre à Bon Marché

Deux jolies maisonnettes en pierre de taille, six et sept chambres chaque, bains, etc., sur la rue Ste Famille. $6,000.

— AUSSI —

Plusieurs autres blocs de jolies maisons en pierre et en brique; maisons dans diverses parties de la ville. Tous bons placements.

— ET —

Un grand nombre de jolis lots à bâtir dans des localités bien situées.

HUTCHINS & BROWN

Bâtisse de la New-York Life.

197—1

A LOUER

Cette maison détachée avec front en pierre No 62 Avenue du Parc, trois étages, en ordre excellent, bien entretenue, peut être entretenue avec peu de dépenses pour le chauffage, peut être visitée maintenant. Loyer $35.

S'ADRESSER A

J. CRADOCK SIMPSON,

181 Rue St-Jacques.

173—jno—M S

BEURRERIE A VENDRE

A un mille de la ville de St Jérôme, en opération depuis 3 à 4 ans. Bonne clientèle.

S'adresser à

J. E. PARENT

Notaire, St Jérôme

25 27 30 juin, 2 4 7 juil.

ARGENT A PRETER

Sur Propriétés de Ville et bonnes Fermes

HUTCHINS & BROWN, Bâtisse de la New-York Life.

ARGENT A PRETER

Sur première hypothèques, sur propriétés de ville ou fermes à la campagne, au plus bas taux d'intérêt.

Les emprunteurs économiseront une commission d'agence en s'adressant directement à

LOUIS ALLARD, 245 rue St-Denis, Montréal.

168

10 p.c. D'INTÉRÊT

Propriété à Vendre

RUE STE-CATHERINE-EST

Louée pour neuf ans; locataire de première classe.

S'adresser immédiatement à

R. K. THOMAS

30 RUE ST-JACQUES

194—4

Province de Québec, District de Montréal. No. 1077 } COUR SUPERIEURE

EDWARD B. GREENSHIELDS, marchand, de la cité et district de Montréal, y faisant affaires comme tel sous la raison de "S. Greenshields, Son & Co.," demandeur,

vs.

C. LAIDLEY, autrefois de Bethany, dans la province d'Ontario, maintenant de Chicago, dans l'Etat de l'Illinois, l'un des Etats-Unis d'Amérique, défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans les deux mois.

G. W. KERNICK, Dép. Protonotaire.

Montréal, 24 juin 1891. 198—2

La loterie de la Province de Québec, deux tirages par mois. Prochain tirages, 1 et 15 juillet.

IMMEUBLES A VENDRE

— PAR —

A. Guenette & L'Africain

71a Rue St-Jacques

RUE SANGUINET—Une maison en brique solide, en parfait ordre, No 71, Un bon placement.

RUE DEZERY—Une maison 45 x 30 avec un magasin, 7 logements, rapportant près de $800 de loyer. Un coin de rue $7,000, terrain 45 x 105.

RUE SHAW—Une maison bois et brique. Fondations en pierre, 9 logements.

RUE SAINT-ANDRE—Un cottage en brique solide, 9 appartements. Bon marché.

RUE SAINT-DENIS—Une magnifique maison en pierre à 4 étages, avec fournaise à eau chaude, 25 x 40. Terrain 25 x 100.

RUE ONTARIO—Une maison avec magasin et logement, bonne place de commerce. Placement magnifique.

RUE CHERRIER—Deux maisons, deux logements chaque. toujours bien loués.

RUE RIVARD—Un terrain, 45 x 70, avec maison, bien bon marché.

RUE LAVAL—Un bloc 80 x 40, 3 étages, 12 logements. Tous bien loués, rapportant plus de 10 pour cent. Placement avantageux.

50 LOTS—A vendre sur la rue Duferesne.

RUE SAINTE-CATHERINE-OUEST—Un terrain 25 x 120, le coin d'une rue.

TERRAINS A VENDRE

RUE ST-DENIS
RUE DROLET
RUE SANGUINET.
RUE RIVARD
RUE RACHELLE
RUE BERRI
RUE ST-HUBERT

ARGENT A PRETER

A 5 et 6 pour cent

197—1

Fermes Demandées

ILE DE MONTREAL

Des acheteurs s'adressent souvent à nous pour demander si nous avons des fermes à vendre sur l'Ile de Montréal.

Les propriétaires qui désirent vendre y trouveront leur bénéfice en se mettant en communication avec nos bureaux, et n'auront aucun déboursé à faire, à moins que nous fassions les ventes.

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

Agents d'Immeubles

181 RUE ST-JACQUES

MONTREAL

188—9—1 M V

A LOUER

Plusieurs beaux bureaux, bien éclairés et chauffés à la vapeur, situés au-dessus des ateliers de LA PRESSE, sur le même étage que les bureaux de l'association des Entrepreneurs, No 71A rue St-Jacques. Ils peuvent servir de bureaux pour avocats, architectes, etc., ou salles d'échantillons. S'adresser à

T. BERTHIAUME

No 69 RUE SAINTJACQUES

65—jno

Magasin à Louer

Le magasin maintenant occupé par les bureaux de

LA PRESSE

S'ADRESSER A

T. BERTHIAUME

Bureau de LA PRESSE

114—jno

C'est avec le GOUDRON GUYOT

liqueur concentrée, qu'ont été faites les expériences dans sept grands hôpitaux de Paris, ainsi qu'à Bruxelles, Vienne, Lisbonne, etc., contre les rhumes, bronchites, asthmes, catarrhes des bronches et de la vessie, affections de la peau, dartres, eczémas.....

Le Goudron Guyot, par sa composition, participe des propriétés de l'Eau de Vichy tout en étant plus tonique. Aussi possède-t-il une efficacité remarquable contre les maladies de l'estomac.

Comme chacun le sait, c'est du goudron que sont extraits les principes antiseptiques les plus actifs; c'est pour cette cause que le Goudron Guyot constitue, en temps d'épidémie et pendant les chaleurs, une boisson préservatrice et hygiénique qui rafraichit et purifie le sang.

• *Cette préparation sera bientôt, je l'espère, universellement adoptée.* Professeur Bazin, Médecin de l'Hôpital St-Louis.

C'est seulement rue Jacob, 19, Paris, que se prépare le Véritable Goudron Guyot.

Deux ou trois Capsules Guyot

prises au commencement du repas peuvent remplacer l'eau de Goudron contre les *affections de poitrine* et *calment en peu de temps la toux la plus opiniâtre.* Chaque flacon contient soixante capsules blanches sur chacune desquelles est imprimé le nom de l'inventeur. Le traitement des *rhumes anciens ou négligés, bronchites chroniques, catarrhes, asthmes,* par les Capsules Guyot, coûte à peine dix à quinze centimes par jour. Ces capsules se vendent dans la plupart des pharmacies de tous pays et sont préparées 19, rue Jacob, Paris, dans la Maison L. Frere, qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions internationales d'Amsterdam, Sydney, Paris, etc.

L'AIR DANS LES ECOLES

Nous avons dit dans notre dernier article "l'air à Montréal" à propos de l'éducation des enfants, que les conditions d'aération n'étaient pas toujours remplies dans les pensionnats et couvents de Montréal ou de ses faubourgs et nous avons cité un cas bien net. Nous ajouterons qu'au grand air circulant dans toutes les salles de l'école et au jardin ou parterre indispensable, il faut aussi adjoindre des promenades fréquentes et de longues récréations avec de courtes études.

L'enfant se porte mieux, se développe bien, est plus robuste et est bien plus disposé à l'attention pendant les heures d'études, quand celles-ci sont bien proportionnées.

Ainsi en France, où personne ne contestera que l'éducation est mieux donnée là que partout ailleurs, on a discuté longtemps dans les commissions d'hygiène et scolaires le temps à accorder aux études, et finalement après de longues années d'expériences, voici à peu près le temps accepté de par les réglements, réglements consacrés par la grande majorité des membres de l'institut et des corps savants, du sénat, de la chambre et par monseigneur Freppel qui en a traité longuement dans plusieurs discours célèbres.

La durée des classes est de deux heures par jour, pour les enfants de 2 à 4 ans ; de deux heures et demie à trois, pour les enfants de 4 à 6 ans, et à raison de cinq jours par semaine. Pour les écoles primaires, il est de quatre heures, deux le matin et deux le soir, avec une récréation au milieu de chaque séance ; les cours du jeudi matin n'ont lieu que pour les élèves moyens à partir de l'âge de 9 o 10 ans ; enfin le travail fait chez les élèves ou à l'étude, en dehors des classes, est limité à une heure ou une heure et demie par jour pendant lequel temps les enfants peuvent largement faire leurs devoirs ou apprendre leurs leçons.

On n'ignore pas qu'en France, l'instruction y est obligatoire, que personne ne s'y soustrait, ni ne peut s'y soustraire, et qu'il y a environ, rien que dans les écoles primaires, près de 6 millions et demi d'enfant répartis dans environ 85,000 écoles publiques ou libres, laïques ou congréganistes, dont environ 35,000 pour les garçons autant pour les filles, et 19,000 environ mixtes.

L'enseignement secondaire luimême, qui pourtant est libre, est réglementé quant aux heures de travail et aux heures de récréation. Bien des gens, ici, s'imaginent encore qu'il faut pousser l'enfant, si on veut qu'il s'instruise ; et ces mêmes personnes réclament qui, à leurs sociétés, qui, à leurs patrons, de ne pas faire de journées de travail de plus de huit heures.

Ainsi voilà des hommes, ou des femmes, qui trouvent que huit heures de travail est plus que suffisant pour eux et qui condamnent souvent leurs enfants à siéger sur les bancs du collège et du couvent, 8 et 9 heures, avec une ou deux heures de travail supplémentaire en dehors ; sur des bancs, disons-nous, au milieu de salles dont l'air est souvent malheureusement trop vicié, astreints à une immobilité absolue, avec un travail souvent énervant et qui trouvent cela tout naturels, parce que la plupart du temps, ils n'y réfléchissent pas.

Nous l'avons dit, approuvant en cela le Dr Desroches, l'hygiène dans l'école, c'est l'avenir et la santé du peuple ; mais le point principal, c'est le grand air : on n'en fournira jamais trop. En un mot, c'est de faire chaque classe courte, coupée par une recréation qui doit avoir lieu dans une grande cour, avec vastes parterres et ombrages pendant le beau temps, et un grand préau pour les mauvais temps ; de bonnes promenades bi-hebdomadaires, coupées également par une récréation au grand air, à la montagne ou à la campagne.

Et ce que nous verrions, avec plaisir, dans les couvents de jeunes filles, c'est supprimer en partie des petits travaux de broderie, de tapisserie ou de déchiquetage, pour les remplacer par de la couture et l'apprentissage des soins du ménage ; nous voyons, en effet, sortir les neuf dixièmes et demi des élèves des couvents, incapables d'aider en quoi que ce soit la maman, croyant même se dégrader à prendre un torchon ou une lavette en mains. C'est peut-être trivial, ce que nous affirmons là, mais cela est. On n'a pas l'air de se douter que ces jeunes filles seront un an ou deux plus tard, obligées pour la plupart du temps de mettre la main à la pâte.

Nous résumerons donc ce qui concerne l'aération des écoles. Les pensionnats, couvents, internats en général, doivent être contruits autant que possible sur les hauteurs ou en pleine campagne, où l'air est vif et pur ; les bâtiments ne doivent pas êtrevés et lorsqu'il y en a plusieurs, ils doivent être bien espacés les uns des autres ; enfin de grands terrains sablés, gazonnés et plantés d'arbres à divers endroits doivent être réservés pour les récréations, les jeux et exercices de toutes sortes ; une piscine de natation ou grande salle de bains ne serait pas à dédaigner ; en général, les pensionnaires se lavent dans des cuvettes larges comme la main, et ont le bain en cas de maladie seulement.

Pour les externats, écoles de la ville, ils doivent être construits sur des voies larges et bien aérées et éviter le voisinage des hôpitaux, des fabriques, des usines, à cause des émanations et fumées qui s'en dégagent, du bruit qui s'y fait, et des mauvais exemples ou relations qui peuvent s'établir entre les ouvriers et les enfants.

Enfin pour les internats comme pour les externats, les salles d'études et les dortoirs doivent être bien aérés et disposés de façon que la lumière puisse y pénétrer avec abondance ; les bancs espacés les uns des autres et avec dorsiers ; la température, en hiver, modérée, c'est-à-dire ne jamais être au-dessous de 55 Farenheit ni au-dessus de 60, et non telle qu'on sente, comme dans la plupart des classes que nous avons visité, une chaleur lourde, nauséabonde, un air vicié, et par son non-renouvellement, et par les gaz qui s'échappent des fournaises surchauffées.

Les cabinets d'aisances doivent être assez nombreux, faciles à entretenir et être continuellement nettoyés ; ils ne doivent pas être en tous cas contigus aux dortoirs ou aux salles d'études.

Toutes ces observances sont faciles à exécuter, pour peu que MM. les Commissaires d'Écoles et le comité d'hygiène y tiennent la main, et que les pères de famille s'enquièrent un peu plus qu'ils ne le font des séjours que fréquentent leurs enfants.

A PROPOS D'AGRICULTURE

Une expérience originale—Faites une guerre à mort aux chenilles—Des faits intéressants—Une bonne recette contre les poux de toutes espèces—Necessité d'un jardin potager—A propos de moutons—Un spécifique pour la mue des volailles.

Quand aurons-nous de la pluie ? Telle est la question que se demandent de ce temps-ci les cultivateurs. Ils attendent avec anxiété cette pluie bienfaisante qui ne veut pas venir ; faute d'elle tout languit, tout sèche, tout périt. Ne serait-il pas temps d'aller chercher la pluie, puisqu'elle ne veut pas venir à nous ? Je vous vois rire et vous entendre dire, amis lecteurs : "Mais le chroniqueur agricole est à bout de son latin ou il perd la tête ; aller chercher de la pluie, c'est aussi bien d'aller chercher la corde à revirer le vent." Je ne suis pas sérieux, en effet, tout de même, je vois que d'après un journal américain on veut essayer la chose. A cet effet le sénateur Farwell a obtenu du congrès des Etats-Unis une appropriation de $9,000 pour faire des expériences à ce propos et produire de la pluie artificiellement pour arroser les plaines arides de l'ouest du Kansas. Les promoteurs de cette idée se basent sur cet avancé déjà vieux ; qu'en produisant un ébranlement dans l'atmosphère en tirant de fortes pièces d'artillerie, on peut faire venir la pluie ; on se base sur ce fait que toutes les grandes batailles des temps modernes ont été suivies de pluies abondantes.

Dans tous les cas on veut essayer la chose sérieusement dans le Kansas ; cependant on ne veut pas employer la poudre à canon ni la dynamite, on les remplacera par des ballons remplis d'hydrogène et d'oxigène qui feront explosion à une certaine hauteur dans l'atmosphère au moyen de l'électricité.

Dites maintenant que les Américains ne sont pas des gens entreprenants ; chercher à produire de la pluie à volonté. M'est avis que le sénateur Farwell ferait bien de faire une expérience le plus tôt possible, car par la sécheresse que nous traversons, nous pourrions l'imiter s'il réussissait dans son projet.

***

Cultivateurs, détruisez partout où vous les rencontrerez, les chenilles qui se filent des toiles sur la plupart des arbres fruitiers, c'est un fléau qui vous menace, si vous ne le combattez dès le commencement. A ce propos, il y a une grande négligence de la part des propriétaires d'arbres fruitiers, combien de fois ne voit-on pas une multitude de chenilles qui filent impunément leurs toiles sur les cerisiers, les pruniers, les pommiers sauvages qui bordent les routes publiques. Ces arbres ne sont la propriété de personne, alors personne ne pense à détruire les chenilles qui les rongent. C'est malheureux, ces chenilles viendront à se multiplier tellement qu'elles envahiront, elles commencent déjà, tous les vergers, et alors, il sera très difficile de s'en débarrasser. Qu'on en juge par ce qui suit que je tire du "Mirror and Farmer :"

"Un télégramme de Norwich, Connecticut, nous apprend que les chenilles y sont tellement nombreuses qu'elles menacent de détruire tous les arbres fruitiers de la contrée. Dans un grand nombre de vergers, les arbres sont complètement dépouillés de leurs feuilles, on dirait qu'un grand incendie y a passé. Les propriétaires de ces vergers emploient tous les moyens possibles pour détruire ce fléau mais inutilement."

Ainsi donc cultivateurs, ne laissez pas cette vilaine chenille envahir petit à petit vos arbres fruitiers, combattez-là à outrance dès maintenant.

***

The Rural New-Yorker publie en ces termes les faits intéressants qui suivent :

"Les cultivateurs, les jardiniers, les fleuristes sont de grands vendeurs d'eau et ils réalisent à cette industrie de beaux bénéfices.

Qui achète cette eau ?—Tout le monde. Achetez-vous un minot de patates qui pèse 60 livres, vous achetez 45 livres d'eau. Dans une pinte de fraises il y a 7 roquilles d'eau. Si vous achetez des pommes, du céleri, des choux, des navets, etc., vous achetez plus d'eau que toute autre chose. Dans 10 livres de tomate il y a 9 livres d'eau. L'eau dans les fleurs se vend deux fois son pesant d'or. Aux Etats-Unis il s'est vendu en 1890 pour plus de $26,000,000 de plantes et de fleurs, c'est-à-dire que sur ce montant il y avait pour plus de $24,000,000 d'eau.

***

Comment détruire les poux qui infestent les plantes et le bétail ? Le professeur A. J. Cook du collège d'agriculture de Miceigan répond à cette question en donnant la recette suivante :

"Faites dissoudre dans deux peintes d'eau une peinte de savon mou ou ¼ lb de savon dur en chauffant le tout jusqu'à ébulition ; ajoutez alors une chopine d'huile de pétrole et brassez violemment pendant trois ou quatre minutes pour que le mélange soit parfait et permanent.

Pour les plantes delayez ce mélange dans deux fois son volume d'eau, pour le bétail dans la moitié de son volume d'eau. Cette préparation détruit sûrement et sans inconvénient toute espèce de poux qui s'attaquent soit aux plantes, soit au bétail.

***

Le cultivateur qui est aujourd'hui sans jardin potager et sans un verger est certainement en arrière de son époque ; il manque de jugement, car il ne comprend pas ses meilleurs intérêts et ceux de sa famille.

***

Les moutons comme tous les autres animaux domestiques, aiment la variété dans leur nourriture. Ils sont surtout friands de jeunes pousses de plusieurs mauvaises herbes, de jeunes broussailles, etc, et nettoient admirablement bien un terrain.

***

N'oubliez pas pour le plus grand bien de vos volailles de semer un coin de terrain en graine de soleil. Cette dernière est un vrai spécifique pour la mue des volailles.

—Il y a très peu de pèlerinages pour dames cette année, empressezvous de vous assurer vos billets chez P. N. Breton, libraire, rue Sainte-Catherine, où toutes les informations au sujet de pèlerinages seront données avec plaisir.

8, 13, 20, 27 et 30 jn

Pianos, occasion spéciale, réduction des prix

Au moment où commencent les vacances de toutes les communautés religieuses de cette province, MM. Laurent, Laforce et Bourdeau croient devoir inviter les parents à venir faire l'inspection de leur stock de pianos, de fabrication américaine et canadienne.

MM. Laurent, Laforce et Bourdeau croient qu'il serait inutile de faire une longue et pompeuse réclame en faveur des instruments qu'ils offrent en vente à des prix convenables et à la portée de toutes les bourses. La satisfaction qu'ont toujours éprouvée ceux qui ont acheté des pianos de cette maison est pour elle la plus grande garantie qu'elle puisse offrir au public.

Pour satisfaire ses nombreux patrons et clients, cette maison veut bien consentir à réduire considérablement ses prix pendant un mois seulement à dater du 1er juillet prochain.

Réparations de toutes sortes faites promptement. Catalogues envoyés sur demande.

Adresse : No 1637 rue Notre-Dame, Montréal. Téléphone Bell, No 1279. 194—5

—L'arôme du cigare Reliance Roseb d est aussi enivrant que les parfums du printemps. 192—6

Jamais

nous n'avons vendu nos Corsets aussi bon marché que maintenant, à 25c et 35c en montant.

O. DAUPHINAIS & Cie,
2205 rue Notre-Dame.

—Fumez le cigare "Minerva" à 5 cents. 183—jno

Parc Sohmer

Ce soir, Sébastien Miller, l'homme le plus fort du monde, qui casse n'importe quel caillou d'un seul coup de poing ; il fait des tours prodigieux. Allez le voir. Matinées samedi et dimanche. 193—5

—Elle est la bienvenue dans chaque maison en France et en Angleterre, et, dans peu de temps, nous pourrons en dire autant du Canada de l'Atlantique au Pacifique. Quand une fois on s'est servi de la Lessive Phénix, on apprécie sa grande valeur. C'est une solution pour le lavage, qui est merveilleuse. Figurez-vous une préparation qui rendra vos habits aussi bons que s'ils étaient neufs, qui lavera tout dans votre maison ; votre argenterie comme vos terrines, et qui leur donnera l'apparence d'articles neufs. C'est là ce que peut faire la Lessive Phénix, en sus de plusieurs autres choses, car cet article nettoiera tout et ne vous durcira point les mains.

"August Flower"

Peut-être ne croyez-vous pas ces certificats concernant l'August Flower de Green. Eh bien ! nous n'y pouvons rien. Nous ne pouvons pas vous faire entrer la conviction dans la tête, ni le remède dans la gorge. Nous ne voulons pas le faire. Votre argent vous appartient, ainsi que votre misère, et jusqu'à ce que vous ayiez confiance dans notre remède, l'une pour le soulagement de l'autre, votre argent et votre misère seront toujours votre possession.

Thomas L'incrédule

John H. Foster, 1122 rue Brown, Philadelphie, écrit : Ma femme est une petite écossaise âgée de trente ans et de constitution délicate. Pendant les 5 ou 6 dernières années, elle a souffert de la dyspepsie. Elle devint si malade à la fin que chaque fois qu'elle mangeait, elle renvoyait le tout.

Vomit Tous les mets

Deux bouteilles de votre August Flower ont suffi à la guérir, là où plusieurs médecins s'étaient déclarés impuissants à la sauver. Elle peut manger de tout maintenant, sans maux d'estomac. Et tant qu'à la dyspepsie, elle ne se rappelle pas avoir éprouvé ses douleurs. (20)



Notre magasin est spacieux et bien entretenus, et nos prix proportionnellement bas. Pantalons tout laine, $1.50. WORKMAN'S Mammoth clothing House, 1888 rue Notre-Dame, bloc Balmoral. 197-1



—CHEMISES—
"Négligées"
EN SOIE ET EN FLANELLES LÉGÈRES
Magnifique Assortiment
—CHEZ—
ALBERT DEMERS
338 rue St-Jacques
197—1

CORIZA-NEVRALGIES-MIGRAINE
guérison immédiate par la
NASALINE GLAIZE
20 ans de succès.
Dépositaires à Montréal : LAVIOLETTE & NELSON.

ATTRACTION SANS PRECEDENT

Plus de deux millions distribués

L.S.L

LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

Incorporée par la législature pour des fins d'éducation et de charité, et reconnue dans la constitution actuelle de l'Etat, en 1879, par une majorité écrasante du vote populaire.

Les grands tirages extraordinaires ont lieu semi-annuellement (en Juin et en Décembre), et les tirages à NOMBRE SIMPLE ont lieu dans chacun des autres dix mois de l'année. Tous les tirages se font en public, à l'Académie de Musique, Nouvelle-Orléans, Le.

Renommée depuis vingt ans pour l'intégrité de ses tirages et le prompt paiement des prix.

Certifié comme suit :

"Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements pour tous les tirages mensuels et semi-annuels de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons personnellement les tirages mêmes, et que ces tirages sont faits avec honnêteté, impartialité et bonne foi envers tout le monde ; et nous autorisons la compagnie à se servir de ce certificat avec "fac simile" de notre signature dans ses annonces."

G. T. Beauregard
J. A. Early
Commissaires.

Nous soussignés, banques et banquiers, paierons tous les prix gagnés à la Loterie de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos comptoirs.

R. M. WALMSLEY, Prés. Louisiana Nt'l Bk.
PIERRE LANAUX, Prés. State Nt'l Bk.
A. BALDWIN, Prés. New Orleans Nt'l Bk.
CARL KOHN, Prés. Union National Bank.

Grand Tirage Mensuel
à l'Académie de Musique, Nouvelle-Orléans
Mardi, 14 Juillet 1891.

PRIX CAPITAL : $300,000
100 000 billets dans la roue

LISTE DES PRIX

1 PRIX DE	$300,000,	soit	$300,000
1 PRIX DE	100,000,	soit	100,000
1 PRIX DE	50,000,	soit	50,000
1 PRIX DE	25,000,	soit	25,000
2 PRIX DE	10,000,	soit	20,000
5 PRIX DE	5,000,	soit	25,000
25 PRIX DE	1,000,	soit	25,000
100 PRIX DE	500,	soit	50,000
200 PRIX DE	300,	soit	60,000
500 PRIX DE	200,	soit	100,000
PRIX APPROXIMATIFS			
100 PRIX DE	$500,	soit	$50,000
100 PRIX DE	300,	soit	30,000
100 PRIX DE	200,	soit	20,000
PRIX TERMINAUX			
999 PRIX DE	$100,	soit	$99,900
999 PRIX DE	$100,	soit	$99,900

3,134 prix se montant a . . $1,054,800

PRIX DES BILLETS :
Billets complets, $20 ; Demi-billets, $10 ; Quarts, $5 ; Dixièmes, $2 ; Vingtièmes, $1

Prix des clubs, 55 billets d'une piastre pour $50.

Taux spéciaux pour les agents. Agents demandés partout.

IMPORTANT—Envoyez tout argent par l'Express à nos frais, pour tout envoi de pas moins de cinq piastres, pour lesquelles nous paierons tous les frais, et nous payons tous les frais d'Express sur BILLETS et LISTES DES PRIX envoyés à nos correspondants.

ADRESSEZ :
PAUL CONRAD,
NOUVELLE-ORLÉANS, La

Donnez l'adresse complète et faites la signature lisible.

Le congrès ayant dernièrement adopté une loi prohibant l'emploi de la malle à TOUTES les Loteries, nous nous servons des Compagnies d'Express pour répondre à nos correspondants et pour envoyer les liste de prix, jusqu'à ce que les tribunaux aient décidé la question de NOS DROITS COMME INSTITUTION DE L'ETAT.

Les autorités postales, cependant, continueront à délivrer toutes les lettres ORDINAIRES adressées à Paul Conrad, mais non les lettres CHARGÉES à lui adressées.

Les listes officielles des prix seront envoyées sur demande à tous les agents locaux, après chaque tirage, en n'importe quelle quantité, par express, FRANCHES DE PORT.

N'oubliez pas que la charte actuelle de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui forme partie de la constitution de l'Etat de la Louisiane et qui a été déclarée par la **Cour Suprême des E.-U.** un contrat avec l'Etat de la Louisiane et une partie de la constitution de cet Etat **n'expire que le premier janvier 1895.**

La legistature de l'Etat de la Louisiane, qui s'est ajournée le 10 juillet cette année, a ordonné qu'un **amendement** à la constitution de l'Etat soit soumis au peuple, à une élection qui aura lieu en 1892, amendement destiné à prolonger la charte de la **Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane** jusqu'en l'année **mil neuf cent dix-neuf.** C'est l'opinion générale que **le vote populaire sera en faveur de la Loterie.**

LOTERIE



Pavillon Maurasque à la ville de Mexico dans lequel ont lieu les tirages.

MEXICAINE

DE LA
BENEFICENCIA PUBLICA
(CHARITÉ PUBLIQUE)

Fondée en 1878 dans la VILLE DE MEXICO et la seule Loterie protégée par le Gouvernement National Mexicain

N'ayant absolument rien de commun avec aucune autre Compagnie se servant du même titre.

Le prochain Tirage mensuel aura lieu dans le Pavillon Maurasque A MEXICO

Jeudi, 2 Juillet 1891
PRIX CAPITAL : $60,000

Par les conditions du contrat, la compagnie doit déposer le plein montant de tous les prix compris dans le tirage, avant de pouvoir vendre un seul billet, et recevoir le permis officiel suivant : CERTIFICAT—Je, par les présentes, certifie que la Banque de Londres et Mexico a en dépôt les fonds nécessaires pour garantir le paiement de tous les prix qui seront gagnés au tirage de la Loterie de la Beneficencia Publica. APOLINAR CASTILLO.

De plus, la compagnie est requise de distribuer 56 p. c. de la valeur de tous les billets en prix—une proportion plus élevée que celle de n'importe quelle autre loterie.

80,000 Billets à $4.00 : $320,000. Prix des Billets, en argent américain

Billets entiers $4, demi billets $2, quarts de billets $1.

LISTE DES PRIX

1 prix capital de	$60,000	fait	$60,000
1 prix capital de	20,000	fait	20,000
1 prix capital de	10,000	fait	10,000
1 grand prix de	2,000	fait	2,000
3 prix de	$1,000	font	3,000
6 prix de	500	font	3,000
20 prix de	200	font	4,000
100 prix de	100	font	10,000
340 prix de	50	font	17,000
554 prix de	20	font	11,080
PRIX APPROXIMATIFS			
150 prix de $60, approximatifs au prix de $60,000			$9,000
150 prix de $50, approximatifs au prix de $20,000			7,500
150 prix de $40, approximatifs au prix de $10,000			6,000
799 prix terminaux de $20, décidés par le prix de $60,000			15,980
2276 prix se montant à			$178,560

Tous les billets gagnants vendus aux Etats-Unis sont payés en monnaie ayant cours aux Etats-Unis.

Le nombre des billets est limité à 80,000, 20,000 moins que ceux vendus par les autres loteries qui suivent le même système.

☞ Envoyez par lettres ordinaires l'argent, les mandats de poste ou traites qui sont émises par toutes les compagnies d'express ou New-York Exchange. L'argent envoyé doit être enregistré.

Adressez U. BASSETI,
MEXICO, MEXIQUE.

LA LOTERIE
DE LA
Province de Québec

Autorisée par la Législature.

DEUX TIRAGES PAR MOIS

Les Tirages ont lieu le premier mercredi et le troisième mercredi de chaque mois.

VALEUR DES LOTS
$52,740.00

Tous les lots sont tirés à chaque tirage

Prochains Tirages, 1 et 15 Juillet

Rappelez-vous que le gros lot est de
$15,000

Prix du Billet..... $1.00
11 Billets pour... $10.

Pour $1 vous pouvez gagner $15.000
Pour $1 vous pouvez gagner 5.000
Pour $1 vous pouvez gagner 2.500
Pour $1 vous pouvez gagner 1.250

Il y a aussi un grand nombre de lots de $5, $10, $15, $25, $50, $250 et $500, au total de $28,390.

N'oubliez pas qu'avec le même billet vous pouvez gagner plus d'un lot. Par exemple, vous pouvez gagner un lot quelconque parmi ceux qui sont tirés un par un, et le numéro de votre billet peut aussi se trouver dans la série de ceux qui gagnent les lots approximatifs de $25.00, de $15,00 et de $10.00, et avoir droit en outre à un lot de $5,00 s'il se termine par les deux chiffres termiraux d'un des gros lots.

Nomenclature des Lots

1 Immeuble	$15,000	$15,000
1 do	5,000	5,000
1 do	2,500	2,500
1 do	1,250	1,250
2 Immeubles	500	1,000
5 Ameublement	250	1,250
25 Montres	50	1,250
100 do	25	2,500
200 do	15	3,000
500 do	10	5,000

Lots Approximatifs

100 Montres	25	2,500
100 do	15	1,500
100 do	10	1,000
999 do	5	4,995
999 do	5	4,995
3134 Lots valant		$52,740

Les demandes de billets sont reçues jusqu'à cinq heures la veille du tirage. Toute demande par le courier parvenant le jour même du tirage, est appliquée au tirage suivant.

Les tirages se font au siège de la Loterie, No 81 rue St Jacques, Montréal, à 10½ heures du matin, heure précise.

Pour Billets, Circulaires, Agences et renseignements quelconques, s'adresser au gérant.

Agents demandés partout

S. E. LEFEBVRE,
Gérant,
81 rue St-Jacques,
Montréal.
Téléphone 2876. 20,24,27

La Loterie de la Province de Québec, deux tirages par mois. Prochains tirages, 1 et 15 juillet. 20,24,27



A L'ESSAI POUR 40 JOURS
Bandage Herniaire à spirale.

Ce sachet ferme une hernie aussi bien que si vous vous serviez de vos deux mains. La hernie est maintenue continuellement en position sans friction, le jour et la nuit, et se guérit comme une jambe brisée. IL N'Y A AUCUN DROIT A PAYER, ce qui coûte ordinairement aux Canadiens plus que le bandage. Envoyez des timbres pour pamphlets. Chas. Cluthe, manufacturier 134 rue King W. Toronto. 1s—1a—H

Le Sirop de Follet

supprime les douleurs ou l'insomnie occasionées par les Névralgies, la Goutte, les Migraines, l'Asthme, la Toux, la Fatigue du cerveau, l'Irritation nerveuse, les Préoccupations, la Chaleur du climat, etc. Le Sirop de Follet procure un sommeil profond analogue au sommeil normal ; son emploi n'expose à aucun des inconvénients de l'opium ou de la morphine.

« C'est la meilleure forme d'administration du Chloral ; sa conservation est parfaite, et, ainsi conseillé, il n'irrite pas l'estomac. »
(Formulaire du Professeur Bouchardat)

Le Sirop de Follet se vend dans la plupart des pharmacies de tous les pays, et se prépare dans la maison L. Frere, 19, rue Jacob, Paris, qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions internationales de Sydney, Amsterdam, Paris, etc.

PHARMACIE FRANÇAISE :—: TH. CHIVÉ

BANDAGES ! BANDAGES !

Traitement rationel de la **CONSOMPTION** avec 1° le **Karabé**, a base d'extrait de goudron et des plus puissantes gommes balsamiques ; 2° l'**Extrait d'huile** de foie de morue Th. Chivé ; Eaux phosphatée de Fer et de Quinine, le meilleur reconstituant des nerfs et du sang. **Purgatif** : Elixir **anti-bilieux** et **anti-glaireux**, purge sans colique, très agréable. A prendre : **Sirop aux Hypophosphites composé** (formule Fellow) ; prix de la bouteille, 75c. **Bechique pulmonaire Th. Chivé**, le grand remède contre tous rhumes, bronchites, etc.

Notre établissement est sous le contrôle de trois pharmaciens. Par conséquent : Sécurité pour le malade, garantie pour le médecin.

Bon marché exceptionnel pour les raisons que voici : importation par la maison des matières premières, fabrication, et pas de 25%, et plus de remise sur les prescriptions à quelques médecins.

185—m s TH. CHIVÉ, 1283 RUE NOTRE-DAME.

THE INGRES-COUTELLIER SCHOOL OF LANGUAGES
MONTREAL BRANCH 207 St. JAMES St.

Henry & N. E. Hamilton
CARRÉ VICTORIA

COMMENCERONT LEUR

GRANDE VENTE

DE

JUILLET

Jeudi Prochain, 2 Juillet !

Nous avons l'intention de rendre cette vente la plus retentissante qui ait jamais eu lieu à Montréal.

Voyez notre annonce de MARDI.

HENRY & N. E.
HAMILTON
Carré Victoria

196—1

—LA—
CIE DE RAFFINERIE DE SUCRE
DU CANADA, MONTREAL
(Limitée)

Offre en vente toutes sortes de

SUCRES
— ET —
SIROPS

Raffinés de la marque bien connue

Redpath

Certificat de Force et de Pureté :
LABORATOIRE CHIMIQUE
Faculté de Médecine, Université McGill,
A la Cie de Raffinerie de Sucre du Canada.

Messieurs,—Je me suis procuré et j'ai analysé un échantillon de votre sucre extra granulé et j'ai trouvé qu'il contenait 99.9 pour cent de sucre pur. C'est certainement un sucre aussi pur et aussi bon que l'on puisse fabriquer. Votre, etc.,

M 4—9m G. P. GIRDWOOD.



LA SANTÉ AVANT TOUT

Maladie crée à vue d'œil et tous les symptomes sont... [illegible]

EXAMEN ET CONSULTATION GRATIS

Nous recevons la clientèle de 9 hrs a.m. à 8 heures p.m. Aucune visite le dimanche.

Nous certifions que nous avons la meilleure purgation ce pour ne pas purger dans aucun temps de l'année dans les cantons ou autrement, elle a pour effet de chasser les vers radicalement et de nettoyer le sang.

CERTIFICAT

J'ai souffert horriblement pendant sept ans de la dyspepsie chronique et de la maladie des rognons et de la oppression du foie. Les conseils des médecins, de même que leurs remèdes, ne me firent aucun bien, et je m'avais tiens condamné à succomber à ces maladies. Etant ainsi sans espoir, je me rendis chez Madame Desmarais et Lacroix, fils, qui me prouvèrent qu'en suivant leurs traitements tels qu'ils les prescrivaient, je guérirais ; ce que je fis tout naturellement, et dans 4 mois de leurs soins, ma guérison était parfaite. Leur purgation surtout est incomparable. Trois fois après, je contractai une inflammation de poumons, du cerveau et des intestins, et cette fois encore je crus que je devais infailliblement mourir. Ce fut encore sous leurs soins que je me mis et le résultat fut aussi heureux que dans le premier : je fus ramené à la santé de nouveau. C'est avec plaisir que je rends ce témoignage tant pour ceux qui souffrent que pour les personnes qui seraient tentées d'en leur donner guérison des maladies dont ils sont atteints. Je dois ajouter que ceux de mes enfants qui on étaient en détresse générale causée par les vers, avaient perdu l'appetit et allaient ainsi succomber, lorsqu'ils furent aussi guéris par eux.

PIERRE ALPHONSE MONPLAISIR,
No 117 rue Duvernay, Ste-Cunégonde,
Montréal, 7 février 1888.

Dme Vve R. Desmarais et Lacroix Fils
No 1763 RUE MIGNONNE
Coin de la rue Ste Elizabeth.

Notre habitation a la ressemblance frappante de celle du sauvage, et nos traitements sont les mêmes que ceux-ci.

Nous avons constamment toutes espèces de racines, herbes et feuilles sauvages, que nous détaillons à prix modérés.

Nous prions les personnes d'aller s'informer avant de venir nous voir, afin d'être plus satisfaites. 2e dec—m s

LE VIN DE QUINIUM LABARRAQUE

unique préparation de ce genre approuvée par l'Académie de Médecine de Paris, est le résumé, la condensation de tous les principes actifs du Quinquina. « *Quelques grammes de Quinium produisent le même effet que plusieurs kilos de quinquina.* » (BOBIQUET, Professeur à l'Ecole de Pharmacie de Paris.)

« *J'ai cherché pendant longtemps un tonique puissant, je l'ai rencontré dans votre Quinium que je considère comme le restaurateur par excellence des constitutions affaiblies.* »

Dr CABARET.

« **Le Vin de Quinium Labarraque** *est le plus utile complément de la Quinine dans le traitement des fièvres. Ses effets sont particulièrement remarquables dans les fièvres d'accès anciennes et dans la cachexie paludéenne.* »

Profr BOUCHARDAT.

Dans la plupart des Pharmacies.—Fabr. L. Frere, 19, rue Jacob, Paris.

En vente à Montréal, chez Fabre et Gravel Lyman Sons et Cie, et dans la plupart des bonnes pharmacies.

GRANDE VENTE A BON MARCHÉ

— D'UN —

Lot de Marchandises d'Encan

— CONSISTANT EN —

CHEMISES BLANCHES ET COULEURS. COLS, COLLETS, CORPS ET CALEÇONS, ETC.

ENUMERATION DE QUELQUES-UNES DES ARTICLES SACRIFIES :

200 douzaines de Corps et Caleçons en Coton, à 25c valant 45c.
400 douzaines de Chaussons en coton, à 90c la douzaine valant $1.80.
100 douzaines de Chemises en couleurs pour enfants, à 50c valant 75c.
100 douzaines de Chemises en couleurs pour hommes, à 45c valant 70c.
200 douzaines de Chemises en couleurs pour hommes, à 50c valant 90c.
200 douzaines de Chemises blanches pour hommes, à 35c valant 60c.
200 douzaines de Cols nouveaux, variant de 10c à 25c.

Notre Stock d'Habillements pour enfants est au complet. Venez nous faire une visite au plus tôt.

DUPUIS LANOIX & CIE
2048 RUE NOTRE-DAME

Ancienne place L. A. BEAUVAIS. Près du Carré Chaboillez.

27, 1, 4

LETTRE DE PARIS

(De notre correspondant particulier)

Une entrevue avec M. Mercier—Le système de pavage à Paris—L'asphalte condamné — La conservation des arbres—Les cochers.

Paris, 10 juin 1891.

J'ai eu une entrevue avec l'honorable M. Mercier, dans ses somptueux appartements de la rue des Capucines. Ils ont été jadis le logement du ministre de l'intérieur. J'ai été l'objet de l'accueil le plus charmant de la part du premier-ministre de Québec qui a témoigné tout le plaisir qu'il éprouvait de rencontrer à Paris un ancien camarade de collège. M. Mercier était arrivé la veille d'une longue excursion dans le cœur de la Normandie, accompagné par M. l'abbé A. H. Gosselin, qui s'est chargé d'écrire l'odyssée du voyage dans le *Paris-Canada* sous la forme d'une lettre à l'honorable Chas Langelier. M. Mercier, dans son entrevue avec le reporter de la PRESSE, s'est exprimé comme suit : "J'arrive de Tourouvre, un village normand, où vivent encore mes parents. La famille des Mercier et une cinquantaine d'autres sont originaires de ce même village qu'ils ont quitté il y a deux siècles et demi, pour s'établir dans la Nouvelle-France. J'ai vu l'ancienne église où mon ancêtre et ses amis se sont réunis pour la dernière fois avant de partir pour le Nouveau-Monde. Les archives du village de Tourouvre contiennent les noms des futurs colons et le récit des cérémonies de leur départ. Il y a encore beaucoup de Mercier dans Tourouvre, descendants directs de mon ancêtre. Chose étrange, le type de la physionomie s'est conservé chez ces Merciers qui portent encore des noms canadiens-français comme Honoré, Julien, Jean-Baptiste, Joseph. Il y a des Jean-Baptiste en grand nombre à Tourouvre. J'ai accepté l'hospitalité d'un de mes cousins de France qui a rendu mon séjour dans le village des plus agréables. Je n'ai rien de nouveau à part de cela à communiquer au public du Canada. Je crois que je retournerai à Québec par un des paquebots de la ligne canadienne vers le 15 juillet."

M. Mercier m'a montré ensuite la distribution de ses appartements et leur ameublement, en disant que c'était beaucoup plus économique d'habiter une maison garnie que de loger dans un des grands hôtels de Paris. Il ne m'a pas soufflé un seul mot à propos de l'emprunt. C'est évidemment un grand secret d'Etat.

Dans une des chambres j'ai vu une immense toile posée sur un chevalet. Un artiste y avait déjà esquissé au fusain le portrait en pied du maître de céans, qui est en tenue de ville. Ce portrait à l'huile a été commandé à M. Alexander, le seul des artistes peintres du Canada qui expose un travail au salon aux champs Elisées. Le tableau exhibé par M. Alexander représente l'assemblée des quatre comtés à Saint-Charles en 1837.

J'oubliais de dire que M. Mercier est d'origine percheronne, le village de Tourouvre étant situé en plein cœur du Perche. C'est peut-être pour cela qu'il conduit aujourd'hui la barque de l'Etat *à la perche* pour lui faire éviter les rapides de la banqueroute.

M. Mercier se montre bon prince à sa résidence de Paris. Il n'a pas voulu prendre congé du reporter de LA PRESSE sans l'inviter au déjeuner dont l'heure allait sonner. En me disant au revoir il m'a dit de revenir tous les jours et de déjeuner sans cérémonie, mon couvert serait toujours mis à sa table pour ce repas.

***

Il m'a fallu faire une demi-douzaine de visites à l'hôtel de ville avant de trouver un des fonctionnaires de la voirie en état de me donner les renseignements que je cherchais au sujet du pavage de Paris. J'ai finalement réussi à trouver les personnes que je cherchais, MM. de Beauvoir et Rolland. En attaquant le sujet de l'entrevue, je leur ai parlé de l'asphalte des rues Notre-Dame et St-Jacques, de Montréal. Les ingénieurs ont ri à ventre déboutonné lorsqu'ils ont appris que nous avions un pavage qui ne pouvait être arrosé en été.

—Sur l'avenue des Champs Elisées, de la place de la Concorde, au Rond Point, dit M. Rolland, nous avons 34,000 mètres carrés d'asphalte que nous arrosons aujourd'hui quatre fois par jour. Votre asphalte est évidemment mauvais. Nous croyons que votre pavage en asphalte a été fait par la même compagnie de Philadelphie qui a pavé, il y a deux ans, une section de la rue de Rivoli. Cet asphalte n'a pas duré deux mois.

—Il est remplacé aujourd'hui par un pavé en bois qui n'a pas bougé. L'asphalte pour les grandes rues de Paris où le roulage est très lourd est considéré comme un fiasco, malgré que nos règlements municipaux obligent les rouliers à avoir aux roues de leurs charrettes des bandages d'une largeur d'environ 4 à 5 pouces. La durée du pavage en asphalte à Paris n'est pas garantie par les entrepreneurs qui reçoivent tous les ans une commission de 10.0. pour 100 pour l'entretien et le renouvellement de l'asphalte. L'asphalte, bref, n'est convenable que pour les rues où le trafic des voitures est léger.

—Quel est le genre de pavage que préfèrent les Parisiens ?

—C'est incontestablement le pavage en bois. Ce genre de pavage a été mis l'hiver dernier à une épreuve décisive. Jamais, de mémoire d'homme, l'hiver n'a été si rigoureux à Paris. Il s'est produit seulement de légères fissures dans le bois à cause de la gelée, mais ces fissures se sont refermées d'elles-mêmes et les blocs de bois ont tous repris leur assiette.

—Vous servez-vous de créosote pour conserver votre bois ?

—Nous avons la créosote et le sulfatage. Comme la question de la conservation du bois est d'une importance capitale, nous nous servons d'une créosote de première qualité. Les bains de créosote se font aux usines de Grenelle. Le bois trempe environ vingt minutes dans la substance. La créosote est fournie aux entrepreneurs, d'ordinaire, par la maison Tissot et Copin.

—Pour combien de temps votre pavage en bois est-il garanti ?

—Il est garanti pour dix-huit ans. Le bois est remplacé tous les six ans. La solidité du pavé dépend naturellement du béton sur lequel il repose. Vous n'obtiendrez jamais un bon pavé comme le nôtre à moins que vous ne vous serviez d'un ciment de Portland de première qualité. Il y a trois ou quatre qualités de ce ciment. Vous pouvez juger de l'excellence de notre béton en faisant une promenade à l'entrée du boulevard Saint-Germain, rive gauche. Les entrepreneurs sont occupés à y poser 15,000 mètres. Le béton y devient solide en 48 heures.

—Le pavage de Paris se donne-t-il à l'entreprise ou s'exécute-t-il à la journée ?

—Tous nos travaux de voirie sont faits à l'entreprise, les cautionnements des entrepreneurs sont fournis par des compagnies financières d'une solvabilité incontestable.

Et vos pavés en pierre ?

—Nous avons le pavage en pierre sur un très grand nombre de nos boulevards et de nos rues. Il y a une excellente pierre pour les chaussées que nous appelons porphyre, mais c'est une pierre qui devient trop glissante pour les pieds des chevaux. Le pavage en porphyre coûte de 17 à 18 francs le mètre carré, et sa durée est de deux ans dans les artères principales de la ville.

—Que coûtent vos autres genres de pavage ?

—L'asphalte qui est très bon et très dur, nous vient de l'Auvergne et il nous coûte environ 15 francs par mètre. Le pavage en bois se paie ici dix-neuf francs cinquante centimes le mètre carré. Sur nos boulevards, nos blocs en bois ont 12 centimètres et dans l'espace de sept ans ils ont été usés de trois centimètres.

—Avec quelle substance faites-vous vos meilleurs trottoirs à Paris ?

—Nos trottoirs sur les grands boulevards sont en bitume, c'est-à-dire un goudron bitumineux du coaltar, de la craie mélangée avec du sable. Nos trottoirs sont tous garantis pour dix ans.

Ici finit mon entrevue à l'hôtel de ville. En conversation avec des Parisiens, ces derniers se déclarent contre les pavés en pierre, parce qu'ils sont trop bruyants. Le Parisien n'aime pas à avoir l'oreille agacée, aussi ne tolère-t-il pas les tombereaux à charbon dans les rues. Un tombereau à charbon à Paris s'avance lentement, traîné par trois, quelquefois cinq chevaux percherons attelés en flèche (tandem). Le conducteur se tient près du deuxième cheval et guide les autres par la voix.

***

J'ai beaucoup admiré à Paris le soin que donnait la commission de la voierie à la conservation et à l'entretien des arbres qui embellissent les boulevards. Lorsque l'on construit un trottoir, les ouvriers prennent toutes les précautions nécessaires pour ne pas nuire au développement du tronc et à l'extension des racines de l'arbre. Chaque arbre croît à Paris au milieu d'une rosace en fonte, à jour, d'un diamètre variant de quatre à six pieds. Cette rosace permet à la terre d'absorber la pluie ou l'humidité de l'atmosphère. Une commission spéciale est chargée d'émonder et de tailler les arbres de toutes les rues de Paris. A Montréal, c'est différent, les compagnies de télégraphes et de téléphones se sont donné la tâche de les détruire.

***

Un mot maintenant sur les cochers parisiens. Quelle différence avec ceux de Montréal ! Vous ne verrez jamais le cocher parisien interpellant les passants au coin des rues ou gênant la circulation sur les trottoirs pour converser avec ses confrères. Il est soumis à une double surveillance, celle de la police et celle de la compagnie qui lui loue sa voiture. A Paris le cocher de place n'est pas le propriétaire de sa voiture. Il est obligé tous les matins d'en payer la location à une compagnie. Ce loyer se paie d'avance. Il est d'ordinaire de 15 à 18 francs par jour ; le prix varie selon la saison, la température, etc. Il y a une moyenne fixée tous les matins par la compagnie, tant par course, mais ceux-là ne font pas fortune. Pour devenir cocher à Paris il faut posséder plusieurs qualités. L'aspirant cocher doit subir un examen, produire de nombreux certificats d'honnêteté et de bonne conduite, et se pourvoir d'un permis de la préfecture de police.

A Montréal un cocher renverse et blesse grièvement un passant. Celui-ci perd son temps et son argent s'il poursuit l'automédon pour dommages, parce que d'ordinaire celui-ci n'est pas solvable. A Paris il en est autrement. Le cocher est obligé de porter une police d'assurance contre les accidents dont il peut être cause par négligence, imprudence ou autrement. S'il blesse un passant il paie une amende à la compagnie qui l'assure et qui est responsable de l'accident. Si la cour établit qu'il y a eu négligence coupable de la part du cocher, son nom est rayé du tableau des cochers de Paris. Vous verrez rarement à Paris des cochers traduits en correctionnelle pour des délits sur la voie publique ; pourtant ils sont au nombre de 6,000.

HECTOR BERTHELOT.

—Un Pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré ne peut nuire à personne et en même temps c'est un des plus beaux voyages que l'on puisse faire.
8, 13, 20 et 27

La cigarette des cigarettes "Hyde Park"

Nous attirons respectueusement l'attention des commerçants sur le fait que nous n'avons pu remplir tous les ordres, à cause de la demande énorme que nous avons eue pour ces cigarettes. Nous espérons toutefois que dans quelques semaines nous pourrons satisfaire à toutes les demandes. D. Ritchie et Cie, Montréal, Can. 175-mjs-jno

Je pris Froid,
Je devins malade
ET JE PRIS
L'EMULSION SCOTT
d'Huile de FOIE de MORUE
RÉSULTAT :
Je mange, je dors
et je suis d'une vigueur extraordinaire ; je deviens gros, car cet admirable remède aux hypophosphites me guérit non-seulement ma
PHTISIE INCIPIENTE
mais augmenta en même temps le poids de mon corps d'une livre par jour. Je la prends aussi facilement que du lait.
L'EMULSION SCOTT
ne se vend qu'en flacons couleur saumon ; chez tous les pharmaciens. Prix, 50 c. et $1.00.
SCOTT & BOWNE, Belleville.



GRANDE VENTE
— DE —
CRAVATES D'ÉTÉ
— A PARTIR DE —
DEMAIN (SAMEDI)
Cravates depuis 5c à 75c ; tout ce qu'il y a de plus nouveau tout frais reçu.



— POUR —
CORPS et CALEÇONS,
CHAUSSETTES,
VESTES blanches et de couleur,
HABITS LEGERS de toute sorte, allez chez
R. J. TOOKE
1547 et 1549
Rue Ste-Catherine



196—2

EXPRESSES
MASSEY, 66 RUE McGILL
194—M V S—jno



Pour le
Mouchoir
DE POCHE,
la
Toilette
et le
Bain
L'EAU de FLORIDE
DE MURRAY & LANMAN
est le
PARFUM UNIVERSEL.

La Poulie en Bois Fendu Brevetée
DE DODGE



Se meut facilement !
S'ajuste rapidement !
LA MEILLEURE
Miller Freres & Toms
Seuls agents pour Montreal et les environs
mjs—jno

LE VIN DE QUININE
DE CAMBBELL
Ce grand tonique fortifiant. Rien de semblable pour lassitude du printemps, indigestion, etc.
Le Vin de Quinine de Campbell est l'original et le meilleur.
m j s—1 an

DUCHARME, LEDUC & BOURQUE
Ingénieurs civils et arpenteurs,
35 Rue Saint-Jacques
bâtisse de l'*Etendard*. Brevets d'inventions, analyses de mineral. Tél. 2801. s m j-1a

W. H. MACALPINE
Marchand de Bois de Sciage
RUE ST-JACQUES, coin rue Lusignan
MONTREAL.
Bell téléphone, 8317 4m m j s

MODES DE PARIS
Grand assortiment de nouveautés nouvellement arrivées ; chapeaux et garnitures, rubans etc. Aussi un très grand assortiment de dentelles dorées.
Chez MME U. L. LAFRICAIN,
1711 Ste-Catherine,
près de la rue St-Denis.
7a—s

MEUBLES
DE TOUTES SORTES
AU COMPTANT
AU MOIS
OU A LA SEMAINE
A des Prix sans précédents dans l'Histoire du Commerce de Meubles, à Montréal, chez
Charland & LaHaise
Nos. 33 et 35
RUE ST-LAURENT
97-s-jno TEL. BELL 1240

PREVOST FILS
EXPRESS DE VILLE et Bureau de Livraison de Paquets, No 10, Rue Albert, Carre Chaboillez. ECURIES :
180 RUE SAINT-ANTOINE
MONTREAL
Téléphone Bell 2068 — Téléphone Federal 1069
☞ Une attention toute particulière donnée au fret et à la livraison des paquets.
Paquets collectés et delivrés dans toutes les parties de la ville.
Service prompt et sûr.
Meubles, pianos et effets fragiles transportés avec soin.
Voitures pour voyages de plaisir.
SATISFACTION GARANTIE
PRIX MODÉRÉS
150—m s

IMPORTANT
— POUR LES —
Propriétaires de Maisons !
Après avoir fait plusieurs expériences, nous avons découvert une peinture pour l'ouvrage en brique ou en fer, pour les couvertures, qui excèle tout ce que nous avons vu jusqu'à présent.
Cette peinture est très durable, couleur jolie ; tout ouvrage fait avec cette peinture garanti.
Nous entreprenons aussi des ouvrages de première classe de toutes espèces : colorier, blanchir, tapisser, etc.
THEO. DELAGE & CIE
84 rue Prince Arthur, près de la rue St Laurent téléphone Bell 7029. 185—m s—jno

S. & M. PROULX
Menuisiers et Charpentiers
33, RUE FORTIFICATION, 33
Fixtures de bureaux et toute réparation faite à des prix modérés.
Coin de la Côte St Lambert, Montréal.
168—m s

CANAPES, SEULEMENT $4.75. Bourrés et à ressorts, garnis en peluche et en soie, valant $10. Je les vend pour annoncer ma boutique de reparage, ameublements et chaises de salon, etc., rembourrés aux plus bas prix possibles. Les ordres par la malle promptement exécutés.
ST-ANTOINE UPHOLSTERING SHOP,
179—1a—mjs 120 rue St-Antoine.

Peinture à l'épreuve de l'Eau et du Feu
DE A. A. WILSON & CIE
R. G. GAUCHER, Successeur
IMPORTATEUR DE FERRONNERIES
Constamment en mains : blanc de plombs anglais, peintures et vernis de toutes sortes, ciment à couverture, pour joints de pierre, **Maillets pour tailleurs de pierre** vert de Paris et un assortiment complet de lignes, ameçons, cuillères, poissons, mouches qui sont maintenant en usage pour la pêche.
219 et 221 rue St-Paul
Coin de la Place Jacques Cartier, Montréal.
—1a—M S



En vente chez tous les libraires. Echantillons fournis sur demande.
J. B. Rolland & Fils, seuls agents au Canada
156—25—s

IVROGNERIE—L'HABITUDE DE LIQUEURS—Dans tout le monde il n'y a qu'un remède. Le Golden Specific du Dr Haines. Il peut être donné dans une tasse de thé ou de café, sans la connaissance de la personne qui prend le breuvage. Il opère une guérison prompte et certaine, que le patient soit un buveur modéré ou un ivrogne invétéré. Des milliers d'ivrognes ont été guéris en prenant le Golden Specific dans leur café sans s'en apercevoir, et aujourd'hui ils pensent qu'ils ont cessé de boire de leur propre gré. Il ne produit aucun résultat nuisible. On peut avoir un livre de 48 pages, gratuitement, en s'adressant à Lyman, Knox & Cie, pharmaciens, 374 rue St-Paul, Montréal, Canada. m | s—1 a—h

LA "KEY INDEMNITY CO."
DU CANADA
H. H. DATE, Agent
No 654 Rue Craig, Montréal
Le but de la "Key Indemnity" est de faire retrouver les clefs perdues. Et comme elle amène autant que possible un résultat si désirable, avec peu ou point de dérangement ou de dépense pour la personne qui a perdue, les promoteurs de l'entreprise espèrent que son utilité lui vaudra un patronage général. Elle empêche aussi celui qui a trouvé de connaître le nom de celui qui a perdu.
Chaque membre recevra une médaille de métal portant l'inscription suivante :
"La personne qui les trouvera est priée de les remettre à la "Key Indemnity Co.", 654 rue Craig, Montréal. Elle recevra une récompense."
Cotisation des membres, 50c par an.
M s—1 an



135—2a—m j s

HENRY BIRKS & CIE
—BIJOUTIERS—
vous invitent à examiner leur splendide étalage de nouveaux articles de choix pour
Cadeaux de noces, etc., montres de belle qualité, beaux bijoux, articles en argent plaqué, belles chaines, coutellerie artistique en métal, etc
235 ET 237 RUE ST-JACQUES

J. H. Blumenthal & Fils
Tailleurs, Drapiers, Chapeliers, etc.
1447 et 1449 Rue Ste-Catherine
Entre les rues Montcalm et Beaudry

Département de Vêtements
Grande variété d'habits d'été de 50c à $5.00.
Habits en tweed tout laine pour hommes, de $3.50 à $18.
Habits en tweed pour Garçons, de $1 à $7.
Pantalons pour hommes, de $1 à $7.

Département d'Articles pour Hommes
500 doz. de cravates en soie fashionable, à vendre 2 pour 25c.
100 doz. de chemises flanellette pour hommes à 40c valant $1.
500 doz. de chemises en batisse, avec 3 collets et manchettes, à vendre à 50c valant $1.50.
500 doz. de corps et caleçons à vendre à 75c la paire, valant $2.00.

Département des Chapeaux
Les meilleurs chapeaux durs de Lincoln et Bennett, de toutes nuances pour l'été.

Nous les vendons maintenant à $1.50 et $2. Vendus par toute la ville à $3.50 et $4.00

Chapeaux de Paille pour garçons, en grande variété, de 10c en montant

The Mammoth East End Clothing House
J. H. Blumenthal & Fils
1447 & 1449 RUE SAINTE-CATHERINE



BIERE ET PORTER
DE
LABATT (Londres)
Recommandés par les MÉDECINS et autres comme étant le MEILLEUR TONIQUE et BREUVAGE en usage.
VICTORIA BOTTLING CO. 20 et 26 Rue St-Dizier
SEULS AGENTS MONTRÉAL
s—jno



La Chevelure, c'est la Santé !
Le Régénérateur Capillaire Audette nettoie la TÊTE et fait disparaître les PELLICULES, l'empêche la chûte des cheveux et en active la croissance. *Le Régénérateur Capillaire Audette* est une lotion douce et rafraichissante, sans égale comme pommade et convenant particulièrement aux enfants. *Le Régénérateur Capillaire Audette* n'est pas une teinture, c'est un stimulant et un tonique. Cette préparation est, de plus, exempte de tout produit chimique dangereux, ainsi que l'attestent un grand nombre de témoignages des meilleures autorités médicales. Chez tout les pharmaciens, 50 cts, la bouteille. S. LACHANCE, seul propriétaire, 1538 et 1540 rue Sainte-Catherine, Montréal.
244—6

Pilules Antibilieuses.



MARQUE DE COMMERCE
Du Dr NEY
Remède par excellence contre les Affections Bilieuses : Torpeur du foie, Excès de bile et autres indispositions qui en découlent : Constipation, Perte d'appétit, Maux de tête, Etc.
Le Dr D. Marsolais, praticien distingué, écrit ce qui suit :
Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibilieuses du Dr Ney et je me trouve très bien de leur emploi.
Je ne puis que faire l'éloge de leur composition que vous avez bien voulu me faire connaître. Ne contenant pas de mercure, elles peuvent être administrées sans danger dans une foule de cas où les pilules mercurielles seraient tout à fait nuisibles.
Non-seulement je fais un usage considérable de ces Pilules pour mes patients, mais je les ai aussi employées en maintes circonstances pour moi-même et le résultat a été des plus satisfaisants.
C'est donc avec plaisir que j'en recommande l'usage aux personnes qui ont besoin d'un purgatif DOUX, EFFECTIF, ET INOFFENSIF.
Lavaltrie, 1er mai 1887. Dr D. MARSOLAIS.
EN VENTE PARTOUT
SEUL PROPRIÉTAIRE
L. ROBITAILLE, Chimiste
JOLIETTE, P. Q.
PRIX SEULEMENT 25 CTS LA BOITE.



$1000 DE DEFI
Que je guérirai l'anémie, les débilités, les maladies de la peau, les maladies nerveuses, les maladies secrètes, les pertes blanches, les maladies de la matrice, l'hypocondrie, etc., etc., plus vite que qui que ce soit, avec des véritables remèdes composés des plantes les plus actives et les mieux combinées.
Consultations gratuites. Toute correspondance sera répondue sous le plus court délai.
Z. Brabant, herboriste, ancien élève du savant Dr J. A. Crevier, 10½ carré Chaboillez, en face de la station de pompe, Montreal.



—Succès toujours croissant de notre préparation pour faire tomber les poils follets dans la figure des dames ; vu son usage universel, seulement $1.50 la bouteille, y compris une boite d'onguent.
Nous avons toujours en main la préparation pour teindre la barbe et rendre aux cheveux leur couleur naturelle, sans salir la tête, et une autre pour les cors et le mal de dent. Nous avons de plus la purgation de poumons qui chasse la bile et donne au sang une grande pureté, expulse toute espèce de vers radicalement. Elle est infaillible et peut être prise en toute saison. Lire les certificats qui paraissent les mercredis et samedis dans une autre colonne. Mme Vve R. DESMARAIS et LACROIX, FILS, 1263 rue Mignonne. Coin de la rue Ste-Elizabeth. 44-jno

PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY
A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies.

GRAND TRONC
FETE DE LA CONFEDERATION, 1891
Billets de Première Classe aller et retour, à moitié prix
Le 1er juillet, bon pour revenir jusqu'au 2 juillet
PRIX D'UN BILLET ET UN TIERS—Le 30 juin et le 1er juillet, bon pour revenir jusqu'au 6 juillet.
Les billets seront vendus pour toutes les stations au Canada et pour Island Pond, Fort Covington à Massena Springs inclusivement, Rouses Point, Suspension Bridge, aussi Buffalo et Black Rock (via le pont International), Port Huron et Detroit.
Pour autres renseignements s'adresser à un agent quelconque aux stations ou aux agents de billets.
L. J. SEARGEANT, Gérant-Général.
WM. EDGAR, Agent général des passagers 194—4

PACIFIQUE CANADIEN
COMMENÇANT LUNDI, 22 JUIN 1891
Les trains laissent Montréal de la gare de la rue Windsor pour
Ottawa, 7.50 a.m., †11.45 a.m., 4.15 p.m.
Portland, Boston—*9.00 a.m., †*8.10 p.m.
Toronto—*9.20 a.m., †*8.45 p.m.
Détroit, Chicago, etc—†*8.45 p.m.
S. Ste-Marie, St-Paul, Minneapolis—†*11.45 a.m.
Jonction de Montreal, St-Anne, Vaudreuil, —*9.20 a.m., 12.20 p.m., 5.15 p.m., 6.15 p.m., †*8.45 p.m.—11.50 p.m., les samedis seulement—samedis, 1.30 p.m. au lieu de 12.30 p.m.
St-Jean, Sherbrooke—*9.00 a.m., 4.00 et †*8.30 p.m.
Winchester—*9.20 a.m., 5.15 p.m., †*8.45 p.m.
Newport—*9.00 a.m., 5.15 p.m., †*8.15 p.m.
Halifax, N. E., St Jean, N. B., etc—†*8.30 p.m.
De la gare Dalhousie pour
Québec—*3.25 a.m., †*3.30 p.m. les dimanches seulement et *10.00 p.m.
Joliette, St-Felix, St-Gabriel, etc—5.15 p.m.
Ottawa—*8.50 a.m., 4.40 p.m., *8.40 p.m.
Winnipeg et Vancouver—*8.10 p.m.
Saint-Lin, St-Eustache—5.20 p.m.
St-Jerome, 8.50 a.m., 5.30 p.m.
Ste-Rose et Ste Thérèse—8.50 a.m., 3.00 p.m., 4.40 p.m., 5.30 p.m., 6.20 p.m. Le samedi 1.35 au lieu de 3.00 p.m.
De St. Lambert pour
Chambly et Marieville 9.20 a. m., se raccordant avec le train du Grand Tronc de 8.30 hrs a. m. de la gare Bonaventure.
Marieville, St Césaire, Farnham, 5.25 p.m., se raccordant avec le train du Grand Tronc de 5.00 p.m. de la gare Bonaventure.
Interprétation des signes—† Excepté les samedis ; ‡ marche tous les jours y compris le dimanche, autres trains les jours de semaine seulement, si ce n'est autrement indiqué. * Chars salon et dortoir. ‡ Pas de connection sur le train qui part de Montréal le samedi.
BUREAUX DES BILLETS A MONTREAL
266 rue St Jacques, et les stations.



CHEMIN DE FER
INTERCOLONIAL
1891 — ARRANGEMENTS D'ÉTÉ — 1891
A partir du 22 JUIN 1891, les trains express de passagers quotidiens circuleront chaque jour (les dimanches exceptés) comme suit :

Départ de Montréal, à la gare Bonaventure, par le chemin de fer du Grand Tronc	8.00	22.15
Départ de Lévis	14.30	7.35
Arrivant à la Rivière du Loup	17.??	11.00
do Trois Pistoles	18.27	11.57
do Rimouski	19.57	14.44
do Petit Métis	20.52	15.42
do Campbellton	23.50	18.42
do Dalhousie	1.10	19.42
do Bathurst	1.40	
do Newcastle	2.50	
do Moncton	5.00	
do Saint-Jean	8.30	
do Halifax	11.30	

Les wagons dortoirs, buffets et tous les autres wagons du train-express rapide qui part de Montréal chaque jour (dimanche excepté) à 8.00 heures se rendent directement jusqu'à Halifax sans transfert, en vingt-huit heures et trente-sept minutes.
Les wagons du chemin de fer Intercolonial entre Montréal et Halifax sont éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive.
Les wagons dortoirs buffets et tous les autres chars du train partant de Montréal à 22.15, chaque jour, des dimanches exceptés, se rendent directement à Dalhousie.
Tous les trains circulent d'après le temps moyen de l'Est.
Des billets, aller et retour peuvent être obtenus, pour faire le trajet sur chemins de fer ou bateaux à tous les endroits du bas du fleuve St Laurent ou des Provinces Maritimes.
Pour les billets de passage et toutes les informations en rapport avec le prix des passages, le taux du fret et les arrangements des trains, etc., s'adresser à
G. W. ROBINSON,
Agent du fret et des passagers de l'Est, 136 rue St-Jacques, Montreal.
D. POTTINGER,
Surintendant en chef.
Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 17 JUIN 1891.

LA GRANDE PRESCRIPTION ANGLAISE.
Un remède efficace en usage depuis au-delà de 30 ans dans des milliers de cas. Guérit la Spermathorrhea, la Faiblesse (AVANT) Nerveuse, les Emissions, (APRES) l'Impotence et toutes les maladies causées par l'abus de soi-même. Six paquets sont garantis guérir lorsque tous les autres remèdes ont fait défaut. Demandez à votre pharmacien les Grandes Prescriptions Anglaises. 1 boite $1. 6 boites $5. Envoyés par la malle sous enveloppe. Eureka Chemical Co., Detroit, Mich., ou B. E. McGale, 2123, rue Notre-Dame, Montreal.



DIPLOME et Médaille d'Or.
Antoine RACICOT, herboriste, No 338 rue Craig, Montréal, P.Q., vient d'être diplômé en France, par l'Académie Parisienne des Inventions, en récompense des grands services, que rendent aux malades les plus désespérés, ses célèbres Remèdes Sauvages patentés, que tout le monde devra, dorénavant, employer pour se guérir.
Ouvert : De 8 heures du matin jusqu'à 9 heures du soir, les dimanches exceptés.

LADIES
AUX DAMES — LES PILULES DE TANSY de la mère Green sont employées avec succès par des milliers de personnes ; elles sont certaines et sans danger. Agissant seulement sur les organes génératifs et soulageant toutes les maladies. On ne devrait pas en faire usage si l'on s'attend à la grossesse, avant que la question soit décidée hors de doute, car leur usage sera suivi de résultats autres que ceux désirés. Par la malle $1.00. Détails complets (scellés), 3 cts. THE LANE MEDICINE Co., Montréal, Canada. En vente par John T. Lyons, coin des rues Craig et Bleury. —39—m j s

Globules de Josephat
Préparation récompensée d'un diplôme de mérite et de perfectionnement pour la cure rapide et complète des flux et écoulements contagieux, anciens ou récents et des échauffements ou inflammations.
Trois jours de traitement suffisent le plus souvent pour guérir la blennorrhagie.
Cette médication ne laisse après elle aucune conséquence fâcheuse. C'est la plus énergique et la plus efficace de toutes.
Une instruction complète accompagne chaque boite de globules. Exiger la Signature :
Josephat
ET L'ADRESSE :
19, Rue Jacob, PARIS.
En vente à Montréal, chez Fabre et Gravel, Lyman Sons et Cie, et dans la plupart des bonnes pharmacies.

L'AVENIR DE LA RUF CRAIG

Un citoyen actif et entreprenant a eu l'heureuse idée d'ouvrir un magasin de NOUVEAUTÉS au No

221A RUE CRAIG

— CE MAGASIN COMPREND UN —

ASSORTIMENT COMPLET ET VARIÉ DE TOUTES LES MARCHANDISES DE NOUVEAUTÉS :

MM. A. E. LAMALICE & Cie n'ont rien épargné pour offrir à leurs clients des marchandises qui leur donneront entière satisfaction. Ce nouvel établissement ne peut manquer de donner de l'importance à cette partie de la rue Craig, et les citoyens devraient se faire un devoir d'encourager des marchands aussi entreprenants.

Ne pas oublier l'adresse :

221A RUE CRAIG

EXTRA

Température

(Probabilités pour les prochaines 24 heures.)

TORONTO, 27.—Temps beau et relativement froid. Vents du nord à vents de l'est.

LES AMELIORATIONS DU HAVRE

Les délégués de Montréal, à Ottawa

Entrevue avec le premier ministre

OTTAWA, 27—Cet après-midi une délégation composée du maire de Montréal, des échevins Rolland, Stevenson, Jeannotte, Wilson, Dubuc, Clendinneng, Hurteau, Cunningham, J. M. Dufresne, P. Kennedy, J. B. R. Dufresne, Tansey, Martineau, Germain ; M. Saint-George, inspecteur de la cité, M. R. Beauset, secrétaire privé du maire ; les commissaires du Hâvre avec leur président, M. Bulmer, et l'ingénieur du port, M. J. Kennedy, ont eu une entrevue avec le premier ministre au sujet des améliorations du port. Assistaient également à l'entrevue, sir Hector Langevin, l'hon. M. Foster, ministre des finances ; l'honorable C. H. Tupper, ministre de la marine ; M. R. S. White, M.P. ; le sénateur Murphy, M. J. J. Curran, M.P., M. Lépine, M.P., et M. Richard White, représentant du conseil des métiers et du travail.

Le maire McShane expliqua le but de la délégation. Le conseil municipal de Montréal, à sa dernière séance, dit-il, a cru qu'il était nécessaire d'envoyer une délégation à Ottawa pour demander au gouvernement quelles étaient ses intentions au sujet des améliorations proposées du port de Montréal. Ce que la ville demandait était premièrement l'autorisation et ensuite une somme suffisante pour pouvoir faire exécuter les travaux nécessaires, dont Montréal a grand besoin.

L'échevin Rolland fit ressortir la nécessité de faire commencer les travaux le plus tôt possible.

L'échevin Hurteau parla dans le même sens et ajouta qu'il espérait que le gouvernement ferait pour Montréal ce qu'il a fait pour les autres villes du Canada. Les échevins Wilson, Stevenson et M. Bulmer prirent successivement la parole.

Le premier ministre répondit d'une manière sympathique et dit qu'il était impossible au gouvernement d'emprunter sans créer un précédent dangereux dont se prévaudraient les autres villes du Canada ; mais que la commission du Hâvre avait tout ce qu'il fallait pour entreprendre les travaux qu'il lui est possible de faire pendant cette saison. Le gouvernement, a-t-il ajouté, prendra toutes les mesures nécessaires pour que les travaux ne soient pas interrompus.

Le maire McShane remercia M. Abbott et les autres ministres de leur courtoisie et les délégués se retirèrent satisfaits.

Le retour a eu lieu le soir par le train de 5 heures.

LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Obtiennent satisfaction du gouvernement

WINNIPEG, 27—Le premier ministre Brett, arrivé aujourd'hui d'Ottawa, dit que le résultat des négociations avec le gouvernement est des plus satisfaisants. Il est pleinement convaincu que le Nord-Ouest obtiendra tout ce qui a été demandé au sujet de la division des territoires en trois districts gouvernementaux. Le public parait avoir mal compris cette proposition de division. Il n'a pas été demandé d'établir trois districts avec un système élaboré de gouvernement, mais avec une sorte de grand conseil de comté qu'un lieutenant-gouverneur présiderait.

Le premier ministre dit que les territoires sont trop vastes pour être administrés d'une manière satisfaisante ou économique d'un seul centre.

Cour de Révision

Il y a jugements aujourd'hui. Trop tard pour notre édition.

Il osa la pincer !

Mlle Annie Diotte a intenté une action de cinquante dollars contre M. Bibeau pour l'avoir "blessée physiquement dans son honneur, sa sensibilité et sa réputation" en la pinçant dans le dos.

On demande le propriétaire

Le constable Charette, du poste No 6, rue Chaboillez, a en sa possession, une robe de voiture qu'il a trouvée sur la rue Notre-Dame, près de la rue Saint-Félix. Le propriétaire pourra la réclamer au poste de police.

La Saint-Jean-Baptiste

N'oubliez pas que c'est lundi qu'a lieu à Longueuil la fête Saint-Jean-Baptiste. Il y aura discours, courses et amusements dans l'après-midi. La fête promet d'être très intéressante. Des discours seront prononcés par des orateurs distingués.

Scandale étouffé

On signale à l'horizon, du faubourg Saint-Jean-Baptiste, une affaire scandaleuse dans laquelle un personnage jouissant de bonne réputation jusqu'ici serait le héros principal.

On dit cependant que des influences imposantes étoufferont l'affaire.

A la recherche d'un meurtrier

Le chef Hughes a reçu ce matin une dépêche de la part du chef de la police de Boston, lui demandant des renseignements au sujet d'un jeune homme nommé Auguste Laugler, accusé d'avoir, le 2 juin dernier, assassiné une jeune fille nommée Mary Amerson, à Dedham, Mass. On croit que Laugler s'est réfugié à Montréal.

Le Gaiety Theatre and Museum

Voici le programme pour la semaine prochaine :

Dans la salle des curiosités, la troupe d'athlètes féminins de Eva Florence donnera des représentations très intéressantes. Les jolies princesses indiennes Washena et la Biche Blanche, seront en exhibition. De plus, Mde Jeannette donnera encore des représentations. Sur l'estrade, la grande compagnie de Mlle Minnie Queally paraîtra, et tout le monde peut se préparer à applaudir.

IL ETAIT BIGAME

Et ne le disait pas à sa deuxième femme

Une pauvre femme accompagnée de ces trois enfants est venue trouver l'agent Cinq-Mars et lui a raconté la triste histoire suivante :

Elle dit qu'il y a quelques années elle a épousé au lac Mégantic un individu avec lequel elle a vécu heureusement jusqu'à il y a un mois environ, lorsqu'il l'abandonna. Elle apprit que son mari demeurait dans les environs de Sherbrooke. L'agent Cinq-Mars après informations prises, découvrit que le même individu avait déjà une femme et des enfants à cet endroit. La plaignante a déposé une plainte contre lui en cour du recorder ce matin et est partie accompagnée de M. Cinq-Mars pour Sherbrooke où le mandat sera exécuté.

NOS EXPORTATIONS

Enorme augmentation des produits agricoles, bestiaux et bois

Malgré le bill McKinley

OTTAWA, 27—Les rapports officiels démontrent que le commerce du Canada est très prospère. Dans le mois de mai, on constate une augmentation de $3,098,820 dans la valeur des produits canadiens exportés, en comparaison du mois d'avril. L'augmentation se répartit entre les produits agricoles, le bois et les bestiaux.

Malgré le bill McKinley, les exportations des produits de la ferme pendant le mois de mai dépassent de $376,338 celles du mois correspondant de l'année dernière. Les pêcheries ont aussi augmenté de $188,585. Ces chiffres ne se rapportent qu'au produit du Canada.

Voici un état détaillé de nos exportations du mois de mai.

La première rangée de chiffres indique les produits du Canada et la deuxième ceux des autres pays :

Produits des mines	$420,045	$17,566	$4,37611
Produits des pêcheries	599,517	9,101	608,618
Produits des forêts	2,045,804	115,054	2,160,853
Bestiaux	1,710,886	61,195	1,772,081
Produits agricoles	1,186,129	221,483	1,407,616
Manufactures	612,319	78,506	690,825
Divers	12,511	4,803	17,314
Totaux	$6,577,211	$507,708	$7,084,919
Especes monayées		17,450	17,550
Especes non monnayées	18,150	....	18,150
Grand total	$6,595,361	$525,158	$7,120,519

Les statistiques des exportations donnent pour les onze mois correspondants des années 1890-91 les chiffres suivants :

1er juillet au 30 mai 1891...$84,572,833
1er juillet au 30 mai 1890... 83,966,639

Augmentation des exportations cette année........$ 606,194

Les importations ont été en mai 1891, marchandises payant droits, $5,546,460 ; espèces monnayées et non monnayées, $36,402 ; sans droits, $3,284,043, total, $8,866,925. Droits collectés, $1,684,702.

En avril — Marchandises payant droits, $5,310,818 ; sans droits, $2,326,739. Droits collectés, $1,619,336.

AUGMENTATION

Chaque item ci-dessus démontre une augmentation pour le mois de mai sur le mois d'avril comme suit :

Mines	$ 52,332
Pêcheries	85,065
Forêts	1,307,397
Animaux	1,327,778
Rroduits agricoles	270,043
Manufactures	4,632
Divers	9,981

Comparées à mai 1890, les augmentations des pêcheries sont $188,585, forêts $49,413, animaux $84,478, produits agricoles $376,338, pendant que la diminution se fait sentir sur les mines au montant de $4,327, sur les produits manufacturés $83,580 et sur divers articles $26,648.

En mai 1890, marchandises payant droits, $5,661,741 ; sans droits, $2,812,086 ; droits collectés, $1,745,931.

Les importations des onze mois de l'année fiscale ont diminué de $1,243,683. Les importations de 1890 étaient de $99,601,007 ; celle de 1891, sont de $98,357,324.

Diminution : $1,243,683.

Le séquestre du Montréal-Sorel

La nomination du séquestre a lieu cette après-midi à deux heures p. m.

Excursion à Ogdensburg

La garde indépendante de Salaberry doit se rendre à Ogensburg, N. Y., pour la célébration de la fête du 4 juillet.

Le 14 juillet

A cette date, aura lieu à bord du "Magnet" une promenade sur le fleuve: Départ à 8 heures a.m. et retour à 8 heures p.m. Billets, 50c

Couverte perdue

Le constable Charette a trouvé mercredi soir sur la rue Notre-Dame, une couverte de voiture. Le propriétaire peut aller la réclamer au poste No 6, rue Chaboillez.

The Queen's Opera House

Le "Mikado" continue à attirer la foule et l'intérêt est bien soutenu. On représentera cet opéra 2 fois aujourd'hui, et lundi le "Pirate of Penzance" sera représenté. A la matinée, aujourd'hui, les prix d'admission ont été réduits. Les sièges d'orchestre sont de 50c et la galerie 25c.

Arrêté sous soupçon de vol

Un nommé Samuel Noir a été arrêté hier soir sur la rue St-Paul, par les constables Gorman et Gaulin, pour avoir eu en sa possession une bride et une paire de guides, dont il ne pouvait expliquer la provenance d'une façon satisfaisante. L'accusé a été écroué en attendant que l'on trouve le propriétaire.

Décès de la Mère Starnes

Nous apprenons avec regret la mort de la révérende Mère Starnes, maîtresse générale du couvent du Sacré-Cœur au Sault au Récollet. La Révérende Mère est morte hier matin à 11 heures, au Sault au Récollet. La défunte était fille de l'honorable M. Starnes, président du Conseil Législatif de la province de Québec. C'est la première canadienne qui soit parvenue au poste honorable de maîtresse générale du couvent du Sacré-Cœur. Elle est morte dans sa quarantième année, jouissant de l'estime et de la vénération de toutes les personnes qui ont eu l'avantage de la connaître.

Les funérailles auront lieu mardi à 8 heures du matin au Sault-au-Récollet.

SPORT ET AMUSEMENTS

Le tournoi de force entre Louis Cyr et Sébastien Miller, au Parc Sohmer

12,000 à 15,000 spectateurs

Un Canadien-Français de Contrecœur vainqueur d'un concours de tir au pigeon, dans Ontario

Les courses de partout

Cyr vs Miller

Douze à quinze mille personnes se pressaient hier soir au Parc Sohmer pour assister au grand tournoi de force entre Louis Cyr et Sébastien Miller, désignés comme les deux hommes les plus forts du monde.

Les deux lutteurs apparurent en costume d'athlètes.

Un certain nombre de sportsmen furent appelés sur l'estrade pour agir comme *referees*.

Miller fut pesé et donna le poids de 212 livres, Cyr pèse 301 livres.

On pesa ensuite les poids, (dumbells) ; le plus gros de Miller pèse 232½ lbs et celui de Cyr 248 lbs, le plus petit de Miller pèse 147 et celui de Cyr 109.

Miller ouvrit le tournoi en levant d'une main au bout de son bras son poids de 147 lbs.

Cyr saisit ensuite *de la main droite* son gros poids de 248 lbs le souleva jusqu'à son épaule, puis, au milieu des applaudissements, le hissa au bout de son bras au-dessus de sa tête.

Miller déclina l'honneur de manier le lourd *dumbell* et prit son poids de 232½ lbs des *deux mains* et l'éleva au-dessus de sa tête, le laissant tomber ensuite sur son bras gauche, puis à terre.

Cyr prit ensuite son poids de 109 le souleva au-dessus de sa tête puis le descendit au bout de son bras, dans une position horizontale.

On roula un baril rempli d'eau pesant 495 lbs. Miller, habitué à soulever ce poids, s'installa sur deux chaises entre lesquelles était le baril, qu'il souleva d'un pied en le saisissant par les bords.

Cyr invité à l'imiter, déclara qu'il n'avait jamais pratiqué ce truc, mais il essaya quand même et réussit et souleva le baril, aux applaudissements de la foule.

Miller mit alors sur le baril un morceau de fer de 100 lbs et souleva le tout.

Miller se mit à casser des pierres à coups de poings.

Cyr n'entreprit pas la destruction des cailloux.

Il fit venir un jeune homme de la foule, pesant 179½ lbs, le saisit par le milieu du corps, l'enleva d'une main au-dessus de sa tête, se coucha sur le dos et se releva toujours tenant sa proie au bout de son bras et le fit tourniquetter pendant une minute.

L'heure étant avancée, le concours fut ajourné à la date et l'heure indiquées dans les programmes du Parc Sohmer.

Courses à Saint-Hyacinthe

Voici le résultat des courses du 2ème jour à St-Hyacinthe :

Deuxième jour—Classe de trois minutes :

Katy Drew	1	1	5	1
Butcher Boy	4	2	1	2
Roan Chief	2	5	2	4
Richelieu	3	3	3	3
Blue Sky	5	4	4	5

Temps : 2.41½, 2.39, 2.38¼, 2.37½.

Classe de 2.40 :

Gold King	1	1	1
Belle	3	2	2
Rockburn	2	3	3
Farmer Boy	2	5	6
City Ben	4	4	5
Cultivateur	6	6	4

Temps : 2.32, 2.29½, 2.31½.

Will-o-the Wisp	1	1	1
Silver Ton	2	2	2

Temps : 2.38, 2.38, 2.33.

Dernier jour—Classe des 2.45

Carter Boy	4	3	4
Mouche Grise	1	1	1
Fancy Girl	3	4	3
Gold Star	2	2	2

Temps—2.39½, 2.39½, 2.45.

Classe des 2.25.

Gold King	2	2	1	1	1
Silver Ton	0	0	3	2	2
Rockburn	0	0	2	3	3

2.30, 2.29½, 2.31½, 2.29½, 2.29¾.

Bourse ouverte :

Eastern Boy	4	4	3
Factory Boy	1	1	1
Blanche	3	2	4
Black Prince	2	3	2

Temps—2.24½, 2.27½, 2.27.

Au Parc Lepine

Une course nommée pour une bourse de $100 aura lieu entre les chevaux Berthier Boy, Trust, St-Jérome Boy et Nuknown, mardi, 30 juin. Aussi une course entre trois chevaux de gentlemen.

La garde Ville-Marie

Le jour de la Saint-Pierre, la garde Ville-Marie, sous le commandement de M. J. Deguire, assistera à la grand'messe au Sacré-Cœur.

Parc Mont-Royal

De grandes courses au trot auront lieu mardi et mercredi les 30 juin et 1er juillet à ce parc. Plusieurs chevaux de cette ville sont inscrits.

Parc Déry de Québec

Les *sportsmen* québecquois ont décidé de donner d'excellentes courses de trotteurs et ambleurs les 14, 15 et 16 juillet prochain. Les bourses sont ronflantes.

Bel-Air et Blue Bonnets

Aujourd'hui, commencent les courses des coureurs à Bel-Air.

On fait de grands préparatifs pour les courses du Blue Bonnets les 7, 8 et 9 juillet.

Concours de tir

Un concours de tir aux pigeons a eu lieu à North Bay, Ont., et un de nos compatriotes de Contrecœur, près Montréal, est sorti vainqueur :

Voici les noms (20 coups à tirer) ;

John Thompson, Toronto	18
John Murphy, Toronto	16
William Furgeston, Kingston	15
Harris Pratt, Kingston	17
Frank Bone, Kingston	16
Cléophas Giguère, Contrecœur	20
Charles Wallis, Toronto	20
Perry Davis, North Bay	19
Jimmy Harrisson, North Bay	17
Frank Boulger, North Bay	15
Patrick Harris, North Bay	14
John Johnson, Sault Ste-Marie	17
Ed. Wallis, Sault Ste-Marie	17
Harris Walter, Burlington	15
Peter Bertrand, Burlington	14
Patrick Lynch, Burlington	14
Ed. Stanley, Burlington	13
Patrick Brownley, Toronto	12
John Gallagher, Toronto	12
Frank Murray, Burlington	12

Sur le détail des deux vingt : M. C. Giguère a été le vainqueur : 10 x 10 ; l'autre M. Wallis : 9 x 10.

Président : Barney Mullaham, Toronto.

Prix—Cléophas Giguère, 1er prix $25 ; Chas. Wallis, 2me prix, $15 ; Perry Davis, 3me prix, $10.

L'accident de la rue St-Dominique

L'enfant qui est tombé hier du troisième étage d'une maison de la rue Saint-Dominique est mort hier après-midi à l'hôpital Notre-Dame. Une enquête a eu lieu et un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Personnel

—M. le colonel Horwood est toujours dans le même état à l'hôpital Notre-Dame.

Association de fermeture à bonne heure

A la dernière assemblée des dommis-marchands du quartier St Jean-Baptiste, étaient présents MM. N. Pouliot, Alp. David, J.Bte. Dumesnil, L. L. Filion, H. Rivet, Pitre Dorion, Ls. Dubois, J.F. Villeneuve, L. Leduc, Alf. Fournier, E. Deschênes, Ls. Leclaire, C. E. Fournier et autres. Il fut résolu qu'une association des commis pour la fermeture à bonne heure, soit formée.

M. Nap. Pouliot ayant été appelé à la présidence et M. C. E. Fournier à agir comme secrétaire :

Furent nommés aux différentes charges de l'association, MM. Nap. Pouliot, Président ; Alp. David, vice-président ; C. E. Fournier, secrétaire ; J.Bte. Dumesnil, trésorier.

Membre du comité, J. F. Villeneuve, L. J. Leclaire et L. J. Filion.

Nous souhaitons beaucoup de succès à ces messieurs et croyons que leurs confrères des autres quartiers suivront leur exemple.

Une affaire compliquée

Un jeune homme nommé D. McKinley McArthur raconte qu'il y a une semaine, il est entré dans le magasin de MM. Kelly Frères, rue Notre-Dame, pour acheter une chemise en *sateen* qui était marquée au prix de 75 centins. On lui a dit que c'était la seule qu'il y avait dans le magasin et qu'elle ne lui irait pas, mais il l'acheta quand même. Le lendemain il voulut en acheter une autre qu'il avait vu dans la vitrine au même prix, mais on lui refusa.

Il prétend que depuis, il a toujours été insulté à chaque fois qu'il passait là. Jeudi dernier, il a pris un mandat contre un des commis du magasin parce que ce dernier avait jeté son chapeau à terre. Comme il ne connaissait pas le nom du commis, il accompagna l'huissier, mais l'individu en question était absent. Un peu plus tard, il dit qu'il est allé au magasin seul et qu'on l'a tenu là jusqu'à l'arrivée du constable Maheu qui l'a arrêté et conduit au poste où l'un des messieurs Kelly a porté une charge d'avoir troublé la paix. M. Weir, avocat, se porta caution pour lui et alors McArthur prit un warrant contre les frères Kelly pour détention illégale.

La cause a été appelée devant le recorder ce matin et a été remise à la semaine prochaine.

Fête patronale de l'Eglise St. Jean-Baptiste

Dimanche, 28 du courant, l'église et la paroisse de St Jean-Baptiste, célébreront, avec tout l'éclat possible, la fête de leur glorieux patron. A cette occasion, la messe solennelle en la majeur, de Riga, qui a produit à Pâques dernier, (lorsqu'elle a été entendue à Montréal pour la première fois,) le meilleur effet,—sera, de nouveau interprétée par un chœur puissant de 60 voix d'hommes, accompagné par un excellent orchestre de 22 instruments.

A l'offertoire, M. Alexis Contant fera entendre sur l'orgue le "Grand Offertoire," en fa majeur, de Batiste. Après l'office, l'orgue et l'orchestre exécuteront la nouvelle "Marche militaire de Saint-Michel," d'Emile Wesly, comme sortie.

Le sermon de circonstance sera donné par un prédicateur étranger.

A 3 heures, vêpres solennelles, harmonisées, suivies du salut, pendant lequel le chœur chantera, avec accompagnement d'orchestre, "l'Inclina a..me," de Himmel, "l'Ave Maria" de Gounod, et le "Tantum ergo," de Rossini. La "Marche St-Michel" terminera la cérémonie.

Les solistes sont M. l'abbé Morin, MM. W. Proulx et J. Rivet, ténors ; A. Mainville et A. Lagacé, barytons ; F. Hamelin, A. Boucher et C. Guillemette, basses.

—Les personne désirant se procurer la véritable eau St Léon, voudront bien adresser leurs ordres au No 54 carré Victoria, propriétaires de cette célèbre source qui en ont le seul contrôle, et ne pas se laisser tromper par certaines personnes qui vendent des eaux inconnues et dont ils ont honte de faire connaître le nom au public.

L'Index

Publie qu'il y a quatre cent soixante-trois maisons privées, cent quatre magasins et soixante-quatre portes où il y a des bureaux à louer dans l'enceinte de la ville, compris entre les rues du Fort, du Havre, Rachel et le bord de l'eau. Les adresses, prix des loyers et autres renseignements concernant ces maisons à louer se trouvent dans cette feuille.

—Mlle J. Penley, modiste bien connue et arrivée dernièrement de Boston, enseigne la mode d'après un nouveau système et a ouvert un nouveau magasin au No 2259a rue Sainte-Catherine. Elle enseigne la mode en français et en anglais. Elle a obtenu les plus grands succès aux Etats-Unis où elle a eu un grand nombre d'élèves. Son système est très simple et l'ajustement le plus parfait est garanti. Mlle Penley donne des leçons le soir. Pour détails voir l'annonce.

Pharmacie Décary

Téléphones : Bell, 1833 ; Federal, 1829.

Toujours en mains, les eaux minérales suivantes :

Vichy : Source Célestins ; " Grande Grille ; " Elizabeth

Vals.
Boutuxeville.
Bamboule.
Bonner.
Pougues, St Léger.
Hunyadi, Ganos.
Villacabras.
Poland.
St Léon.
Richelieu, etc.

Eau de St Galmier (Source Badoit), la reine des eaux de table.

Capsules Bognet, solution Odet : Pilules Defresne ; Granules dosimétriques de Chanteaud, etc.

ARTHUR DECARY,
Pharmacien,
Coin des rues St Denis et Ste Catherine,
Montréal

M s

Cantons de l'Est

DANVILLE, 27—La compagnie d'ardoise de Danville a suspendu ses opérations et a été mise en liquidation.

COMPTON, 27—La paroisse Saint-Thomas de Compton a été érigée civilement par proclamation du lieutenant-gouverneur.

Aux hommes d'affaires

Lunch au Queen's Hotel, No 4 rue Leroyer, près de l'hôtel de ville et du marché Bonsecours. Cinq billets pour une piastre. Tout est bon et propre.

On trouve sur la table tous les mets de la saison.

A. A. SKEELS.

Fête de la Confédération

Nous célèbrerons mercredi prochain avec éclat la fête de la Confédération. Le salut royal sera tiré et les drapeaux déployés ; il y aura des milliers de personnes qui y prendront part et les trains et bateaux suffiront à peine pour transporter à nos fameux faubourgs la multitude de personnes qui s'y rendront. Les messieurs porteront des chemises, collets et poignets irréprochables, et les jeunes filles pareront leurs formes gracieuses de costumes d'été séduisants. Pour pouvoir apercevoir ce linge brillant et sans tache, envoyez votre lavage à la Troy Steam Laundry, 140 rue St-Pierre. Téléphones : Bile 666, Fédéral 542.

—Fumez le cigare "Minerva" à 5 cents. 183—jno

Louis Cyr et Miller

La grande lutte ce soir au "Parc Sohmer."

—Demandez le cigare Minerva à 5 cts. 183-jno

La fête de la St-Pierre

Grands spectacles après-midi et soir au parc Sohmer, après-midi de 3 à 5 heures, le soir de 8 à 10½ heures.

Admission 10 cts.

Magasin de l'ouvrier

ANCIENNE MAISON N. LARIVÉE

De grandes réductions ont été faites pour le mois de juillet sur toutes les lignes de marchandises. Mentionnons spécialement les suivantes qui donneront une idée des sacrifices dont peuvent profiter nos pratiques : Tweed, tout laine, de 40c réduit à 30c ; cotons à draps, de 25c réduit à 20c ; coton blanc, de 10c réduit à 8c ; indiennes, de 15c réduit à 12c ; sateens à robes, de 22c réduit à 17c ; étoffes à robes, de 30c pour 22c ; cachemire de couleur, de 25c pour 20c ; soie unie et de fantaisie, pour 25c. Un lot considérable de chapeaux pour dames, hommes et enfants, à 5 et 10c.

Bas de coton noir et de couleur valant 15c pour 10c.

Bas de cachemire noirs valant 25c pour 20c.

Economisez votre argent en allant directement au MAGASIN DE L'OUVRIER.

C. P. CHAGNON,
Successeur de N. Larivee,
2203 rue Notre-Dame,
3e porte de la rue de la Montagne.

—Fumez le cigare "Minerva" à 5 cents. 183—jno

Naissance

En cette ville, le 27 courant, l'epouse de M. Arthur A. Robert, un fils.

Décès

HOMIER—En cette ville, le 26 courant, à l'âge de 32 ans, Exilda Richard épouse de Joseph Homier.

Les funérailles auront lieu Dimanche le 28 à 2 hrs p.m.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux No 375 rue Wolfe pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Le service sera chanté mardi à 6.30 a.m.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

DORVAL—En cette ville, le 25 courant, à l'âge de 50 ans, ans 8 mois et 5 jours, Marie Azilda Amelie Demers épouse de J. H. Dorval.

Les funérailles auront lieu mardi le 30 à 8 h. a.m.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux No 167 rue St Hubert pour se rendre à l'Eglise St Jacques et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

DUBUC—A l'Hôpital Notre-Dame, le 21 courant, à l'âge de 72 ans, Dame Louise Gendreau, épouse de feu Antoine Dubuc, de Chambly Canton.

Les funérailles auront lieu mardi, le 30 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, M. Charles Trudeau, de Chambly Canton, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LALONDE—En cette ville, le 27 courant, à l'âge de 32 ans, 10 mois et 3 jours, Jean-Baptiste Lalonde, épicier.

Les funérailles auront lieu lundi, à 1 heure précise.

Le convoi funèbre partira de la demeure du defunt, No 380 avenue Laval, pour se rendre à l'église St Jean Baptiste et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

CATUDAL—A Notre-Dame de Grâce, le 25 courant, à l'âge de 8 mois et 2 semaines, Marie Jeanne Bertha, enfant de F. M. F. Catudal, hôtelier.

BETAIL AYRSHIRE

Taureaux et Genisses, Cochons Chester blancs et Birkshire à vendre !

Ferme Beaubien, Outremont

195—6 D—6 B

CHERCHEZ

L'avare cherche le sac.
Le promeneur cherche le sec.
Le chroniqueur cherche le sic.
Le laboureur cherche le soc.
Le gourmet cherche le suc.
La Ménagère cherche le Savon Tête de Cheval.

SAVON IMPERIAL
— DE —
BARSALOU

23,25,27.

KNABE

Les Pianos Knabe sont insurpassables sous le rapport du fini, du son, de la touche, de l'elegance et de la durée.

Seuls agents pour le Canada Central

WILLIS & CIE.,
1824, rue Note-Dame, 1824
(Près de la rue McGill.) Montréal.

Accordement de pianos fait d'une façon artistique et réparations à des prix raisonnables. On fait aussi des accordements à l'année. 139—e—jno

Nouvelles Annonces

Arrivées trop tard pour être classifiées.

A VENDRE—Chance exceptionnelle, deux hotels, licence payée, bon stock de liqueurs, place centrale. Vendu pour cause de maladie. S'adresser au bureau d'agence générale, 1521 rue Notre-Dame. 19.—1

A VENDRE—Restaurant licence : $250 en boissons et $200 en fixtures. Prix $1,100. Loyer $25, 7 appartements. Conditions très faciles. Informations gratuites. S'adresser Gélinas 25 rue St Jacques. 197—1

A LOUER—Bas de maison nouvellement bâti, comprenant 5 chambres avec bains et w. c. Meubles nouveaux à vendre. Bon marché. C. F. U. LA PRESSE. 197—1

A VENDRE à bon marché, six tombereaux et attelages complets, avec licences payées pour l'année. S'adresser au No 279 rue Amherst. 197—2

A LOUER — Magasin avec ou sans logement, cave, écurie, pour un commerce quelconque, coin St Jean Baptiste et Laval. Adresse : 60 rue St Denis. 197—1

A LOUER deux logements de quatre appartements chaque. S'adresser 76 rue Vitré. 197—1

A VENDRE—magasins de cigares, groceries, boutiques de barbier.etc. Adresse 1521 rue Notre Dame. 197—2

ON DEMANDE des servantes et cuisinières pour hôtels et maisons privées. Adresse, bureau de placement 1521 rue Notre Dame. 197—4

ON DEMANDE une pension pour les mois d'été dans une famille de la campagne, où on ne parle pas l'anglais pour 2 garçons de 11 et 12 ans respectivement. David Crawford 140 rue St Urbain. 197—1

ON DEMANDE une servante générale au No 133 rue St Christophe. 197—3

ON DEMANDE une personne ayant un petit capital qui se joindrait à l'annonceur pour un voyage d'été, 150 à 200 dollar à réaliser chaque semaine. Ecrivez à "Marius" bureau de LA PRESSE. 197—1

ON DEMANDE deux instituteurs, dont un pouvant enseigner l'anglais et le français, et l'autre le français, il devra être diplômé d'école modèle. S'adresser à Charles Methot, sec.-trés., de la municipalité de St Zotique. 197—6

ON DEMANDE des finisseuses de pelleteries de première classe, bons gages, Emploi permanent, aussi une fille comme apprentie 10 rue Hopital. 197—1

ON DEMANDE des pensionnaires, 17 rue Fortifications (Hommes ou femmes). 197—1

ON DEMANDE des bonnes modistes et apprenties au No 82 rue Craig. 197—2

PENSION avec chambre donnant sur le fleuve, pour demoiselle seule. Famille privée. Ecrire à Mlle G. Notre-Dame des Anges, rue Chenneville. 197—1

PERDU, hier au marché Bonsecours une montre en argent avec chaine, celui qui la rapportera chez M. Johnson, commerçant de légumes, au marché Bonsecours, sera généreusement récompensé. 197—2

PENSION chambres et maisons meublées, nous vous donnerons des renseignements pour en avoir dans toutes les parties de la ville. Les personnes qui veulent prendre des pensionnaires, louer des chambres etc, devront s'adresser à Russell 214 rue St Jacques. 13, 20, 27, j et 4 j

VENTE IMPORTANTE—Sont offertes en vente d'hui au 1er Juillet prochain, deux belles fermes bien situées dans la paroisse de Contrecœur, dont l'une contient 110 arpents et l'autre 90 arpents en superficie, avec deux lots de terre à bois garnis de toutes sortes de bois, à proximité ; sol de première qualité, Bonnes bâtisses. Distance : 1¾ mille du quai et de la station de Contrecœur. Pour être vendues toutes ensemencées. Tout le stock est aussi à vendre. Conditions faciles. S'adresser à Z. Mayrand, N.P., à Contrecœur. 196—2—H

UNION St-PIERRE

S'AIDER LES UNS LES AUTRES.

Fête Patronale

— DE —

L'Union St-Pierre

L'Union St-Pierre célébrera sa Fête Patronale **Lundi, le 29 courant,** par une procession qui partira de la Salle St-Joseph, à 9 heures a.m., et défilera par les rues Ste-Catherine, des Allemands, Craig, St Antoine, Richmond à l'église St Joseph, où une messe solennelle sera chantée à 10 heures.

Après le service divin, la procession se reformera et défilera par les rues Notre-Dame, Gosford, Sanguinet et Ste Catherine à la salle, où elle se dispersera.

Les amis de la société qui demeurent sur les rues par où la procession passera, sont priés de décorer leurs résidences, afin de rehausser l'éclat de cette belle fête canadienne française. 195—3

UNION St-JOSEPH

S'AIDER LES UNS LES AUTRES

APPEL No 6 DE 1891

DÉCÈS—En cette ville, le 19 juin courant, à l'âge de 41 ans, M. Joseph Ouimet, commerçant, membre de l'Union St Joseph de Montréal.

La contribution de ce décès est maintenant due à la société et deviendra exigible le 4 janvier prochain, 1892, sans autre avis. 197—1

65e BATAILLON

L'inspection annuelle aura lieu lundi, le 29 courant.

Tous les membres du bataillon devront se rendre à la salle d'exercice, à 2 heures p.m. Uniforme, grande tenue.

Par ordre,
ZÉPH. HÉBERT, Capt.
Adj. 65e Bat. C.M.R.

Montréal, 27 juin 1891. 197—1

Excursion à New-York par les chemins de fer Delaware & Hudson. DOUZE PIASTRES de Montréal à New-York et retour. Billets bons pour aller les 27, 28, 29 et 30 Juin et bons pour revenir jusqu'au 7 Juillet 1891. 194—5

A l'occasion de la Fête de lundi, le "Terrebonne" fera une excursion à Contrecœur, semblable à celle du Dimanche, et aux même prix, laissant à 7 a.m., et de retour à 8.30 p.m. Ne manquez pas d'y aller. 196—2

Dimanche après-midi, de 3 à 5 heures, la fin de la lutte entre Cyr et Miller au PARC SOHMER, pour le titre de champion du monde

ANNONCE DE

JOHN MURPHY & Cie

— POUR LES —

VACANCES !

Assortiment complet de marchandises spécialement en demande durant les vacances :

Costumes de voyage,
Ulsters pour voyage,
Dolmans Heptonette,

Impermeable pouvant aussi servir comme cache poussiere

Châles de voyage,
Collerettes en drap,
Parasols, Parasols,
Bons Parasols, dep. 25c
Robes de Cambray,
Jerseys.

(Assortiment le plus complet)

Habillements de Garcons

Notre département d'habillements de garçons est au complet et nous avons les plus plus beaux styles.

Habillements en Galateas,
Habillements en toile russe, depuis 80c
Habillements en serge bleu-marin dans tous les prix.

POUR ENFANTS

Grand choix de robes pour enfants. Achats JOBS offerts à moins de la moitié du prix.

Chapeaux ! Casquettes !

Gilets Reefer bleu marin.
Gilets Reefer couleurs assortis.

POUR LES BAINS

Costumes de bains dans toutes grandeurs aussi faits sur commande.
Casquettes en caoutchouc pour bains.

JOHN MURPHY & CIE

1781, Rue NOTRE-DAME

Coin de la rue St-Pierre

AU COMPTANT ET A UN SEUL PRIX

Nos des téléphones } Fédéral : 580. Bell : 2193.

ASSOCIATION

— DES —

Voyageurs du Commerce du Canada

Les membres de la Société sont requis de s'assembler à la gare Bonaventure,

Mardi soir, 30 courant, à 7.30 p.m.

pour souhaiter la bienvenue et accompagner au St Lawrence Hall les membres des associations-sœurs du Maine et du New-Hampshire. Les insignes de l'Association seront donnés à la gare. Les membres qui désirent prendre part à la promenade autour de la Montagne sont priés d'avoir leurs voitures au St Lawrence Hall, le

Jour de la Fête de la Confédération.

JEUDI MATIN, 2 JUILLET

l'Association donnera une excursion à ses amis visiteurs, par train spécial, à Ste Anne ; retour par bateau sur le lac St Louis et les rapides de Lachine.

Départ de la gare Windsor à 8.50 hrs. Retour à la ville à midi.

Des billets ne seront accordés qu'aux membres de l'Association en s'adressant à

H. W. WADSWORTH,
196—2 SECRETAIRE.

PÈLERINAGE

Grand Pèlerinage à Ste Anne de Beaupré, pour dames et demoiselles,

MERCREDI, LE 1er JUILLET 1891

sous la direction du Rév. Messire Auclaire, curé de l'église St Jean-Baptiste.

Départ de Montréal, à bord du vapeur *Trois-Rivières,* à 2 hrs p.m.

A 7 hrs du soir, salut solennel à la cathédrale des Trois-Rivières.

Pour billets et informations, s'adresser à Messire Auclaire, église St Jean-Baptiste, et à L. E. Desmarais, photographe, No 17 rue St Laurent. 196—2

PÈLERINAGE

Le pèlerinage annuel de la Congrégation des hommes de la paroisse St Jacques, à Ste Anne de Beaupré, aura lieu le 4 juillet prochain. Pour cabines et billets s'adresser à

M. F. X. DÉOM,
162-s-7 1527 rue Notre-Dame, Montréal.

Compagnie de Navigation de la Rivière Ottawa



FÊTE DE LA CONFÉRÉRATION

Excursion a Ottawa par le vapeur "Sovereign" $2.50

Billets bons du 30 juin au 3 juillet.

A Carillon, $1.00, magnifique voyage. Retour par les rapides. Prenez le train de Lachine de 8.05 hrs. pour vous rendre au bateau.

VOYAGES DE L'APRES-MIDI

Ste Anne et les Rapides, 30c.

Prenez les trains de 2.15 et 1.40 p. m. du Grand Tronc, et le train du C. P. R.

SAUT DES RAPIDES, 20c

Train de 5 p.m. pour Lachine. Vapeur "Prince of Wales", au lac et par les bassins, 1.30 p.m., 2 p.m., quais St Gabriel. Prix du passage 30c.

Bureaux des billets 143 (O'Brien) rue St Jacques, et 184 rue St Jacques. Hôtels Balmoral et Windsor, et gare Bonaventure.

R. W. SHEPHARD, jr.
197—2 Gérant.

La plus grande Atttaction du siecle. Positivement la derniere saison du Grand

CYCLORAMA

—DU—

Crucifiement, Jerusalem et de la Terre Sainte

Admission réduite à 25c. Conditions spéciales offertes aux écoles et aux institutions. Conférenciers constamment occupés.

Ouvert tous les jours, de 9 hrs a.m. jusqu'à 10.30 p.m. Dimanches, de 1 à 10.30 hrs p.m.

Coin des rues Ste-Catherine et St-Urbain.

C'est la meilleure occasion de votre vie. Ne manquez pas d'y assister.

CHAMPAGNE

AYALA & CIE

VALLÉE & CIE
MONTREAL
Seuls agents pour le Canada.

CHARRETTES ◆ DE ROUTE

MASSEY, 66 RUE McGILL

194—M T s—jno

Aux Familles de la Ville

LAIT PUR

Provenant de la FERME BEAUBIEN à Outremont ; livré à domicile en bouteilles ou au galon. Laissez les commandes au **No 30 rue St-Jacques** ou par Téléphone 1490.

195—6 D—6 B

AMUSEMENTS

Semaine commencant
LUNDI, 29 JUIN

Femmes Athletes

Dans une course en chaloupe contre le temps.

Gaiety : Theatre

— ET —

MUSEUM

Représentations données par la compagnie

MINNIE HEALY

Portes ouvertes de 1.30 heures à 10.30 heures p.m. Entree generale 10c.

197-1 W. H. BRISTOL, Gérant.

Musée Eden et Terres des Merveilles

VIS-A-VIS LE MARCHE ST-LAURENT

Cette semaine figure en cire (grandeur naturelle) relief de

Sir JOHN A. MACDONALD

Nouvelles curiosités dans tous les départements.

Admission, 10c 192—6

SALLE D'OPERA DU QUEEN'S HALL

Eclairée à l'électricité, toujours fraiche, bons sièges réservés à 50 cts. Ce soir et tous les soirs de cette semaine, (matinée samedi), à la suite d'un engagement spécial avec M. R. Doyle Carte, le Mikado de Gilbert et Sullivan. Billets en vente aux salles de la compagnie des pianos de New-York, 228 rue St Jacques, chez Shephard, marchand de musique, rue Ste Catherine, et à l'hôtel Windsor. 194—4

LE BATEAU PALAIS "SOVEREIGN" De retour par les rapides voyages agréables et rafraîchissants.

Faites un voyage à Carillon, aller et retour $1.25—à Oka, Como et Hudson, $1.00—Excursion du samedi $1.00. Prenez le train de 8.05 a.m. pour Lachine. 196—10

Les Courses Bel-Air !



RÉUNION D'ÉTÉ

— AURONT LIEU —

**Samedi, 27 Juin,
Mercredi, 1er Juillet,
Samedi, 4 Juillet !**

CINQ COURSES PAR JOUR

— COMPRENANT —

UNE COURSE AU CLOCHER

"WALKER'S CLUB" Handicap Steeple-chase, on a ajouté $500 en argent, 14 entrées, 27 Juin.

"EL PADRE" Handicap $1,000, 21 entrées, 1er Juillet.

"PRIX CARSLAKE" pour chevaux âgés de trois ans, 17 entrées, 4 Juillet.

Des trains spéciaux partiront des Gares Bonaventure et Windsor, à 1.30 et 2 heures p.m., revenant après les courses. Des billets de saison ou de changement ne seront pas acceptés sur les trains de courses. Accommodement de char palais sur tous les trains, 25c dans chaque sens. (Des chars palais seront réservés pour tous membres porteurs d'insignes privilégiées.)

PRIX DE RETOUR, 50c

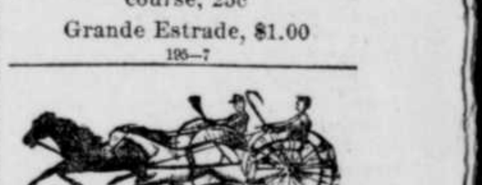
Entrée Gratis

En montrant le Billet du Chemin de fer

Estrade sur le champ de course, 25c

Grande Estrade, $1.00

195—7



Grandes Courses à Blue Bonnets

7, 8, 9 et 11 JUILLET '91

PREMIER JOUR — MARDI

Bourse de $250..........Classe de 3 minutes
Bourse de $300..........Classe de 2.33
Bourse de $300..........Classe de 2.27

SECOND JOUR — MERCREDI

Bourse de $250..........Classe de 2.41
Bourse de $300..........Classe de 2.38
Bourse de $350, pour des Ambleurs (Pacers)

TROISIEME JOUR — JEUDI

Bourse de $250..........Classe de 2.50
Bourse de $300..........Classe de 2.38
Bourse de $500, ouv. à tous chev. trotteurs.

QUATRIEME JOUR — SAMEDI

Course de Chevaux coureurs

Bourse de $200—Flat Race—1 mille à répéter. Bourse de $250—Course ouverte à tous, 1¼ mille. Bourse de $250—Course à barrières Bourse de $200 — Flat Race—1½ mille.

CINQ POUR CENT seulement d'entrée pour les chevaux trotteurs. Les quatre gagnants auront à payer CINQ (5 p. c.) additionnel. L'argent devra accompagner chaque entrée. Les entrées, pour les chevaux trotteurs, seront reçues jusqu'à **Mardi, le 30 Juin, à 11 heures p.m.** Pour les Chevaux coureurs, 5 p. c. d'entrée. Les entrées seront closes **Lundi, le 6 Juillet.**

J. B. BUREAU, Secrétaire,
No 1802 rue Ste Catherine.

22, 27, 30 juin—4 juillet.

COURSES AU TROT

— AU —

PARC MONT-ROYAL

Entre les rues St Denis et Dufferin

Mardi et Mercredi le 30 juin et le 1er Juillet

PREMIER JOUR

Classe de 2.50, bourse $50.
Classe de 3 minutes, bourse de $50.
Classe de Green bourse $40.

DEUXIEME JOUR

Classe de 2.40, bourse $75.
Chevaux d'écuries de louages et de charretiers, bourse $40.
Course nommée, bourse $50.

Les règlements de la N. T. A. prévaudront. Les entrées, 10 p.c., seront closes le 29 juin, et devront être adressées à

PIGEON & ROBERT,
94 Avenue Mont-Royal

Les propriétaires se réservent le droit de changer l'ordre du programme. En cas de mauvais temps, les courses seront remises au lendemain. Admission 25c. 197—1

EXCURSION à QUÉBEC

— ET —

Sainte-Anne de Beaupré

Par le vapeur Trois-Rivières

SAMEDI, LE 15 AOUT PROCHAIN, 1891

Québec $1. Ste-Anne de Beaupré $1.25

Voir les annonces de la semaine prochaine. M. F. B. Pelletier est à organiser un concert pour la circonstance. 197—1